

la terre

1163 M-14926-2-2
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
1210 EST SHERBROOKE,
MONTREAL 24 P.Q.

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXIV — No 43 — Montréal, le 16 janvier 1963



Voici une scène qui, plus vite qu'on ne le croit, se répétera à travers les érablières du Québec. Toutefois, en attendant que la saison des sucres fasse sentir sa chaude présence, les producteurs de sucre et sirop d'érable de la province envisagent maints problèmes. On pourra en prendre connaissance en lisant un résumé du mémoire qu'ils ont présenté récemment au ministre de l'agriculture, M. Alcide Courcy. (Voir page 14.)

Que l'hon. A. Hamilton ne parte pas en peur pour rien!

(à lire en page 3)

Section du
Ministère de
l'Agriculture et
de la Colonisation

Le cours
à domicile

Section
féminine

PAIEMENT D'APPOINT SUR LES BETTERAVES

Les producteurs du Québec, du Manitoba et de l'Alberta recevront un paiement d'appoint de \$1.56 par tonne normale de betteraves à sucre, d'un rendement de 250 livres en sucre. La nouvelle vient d'être annoncée par le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

Les paiements effectués par l'Office de la stabilisation des prix agricoles visent la récolte de betteraves produite et vendue en 1961. Le total des versements sera d'environ \$791.133 en Alberta; de \$289,258 au

Manitoba, et de \$168,890 dans le Québec.

Le prix de soutien de 1961 à l'égard de la récolte de betteraves à sucre dans ces trois provinces avait été fixé à \$13.18 la tonne normale ou 102 p.c. du prix de base, celui-ci correspondant au prix moyen des dix années antérieures.

Le calcul du paiement d'appoint se fonde sur le revenu moyen la tonne qu'a rapporté aux planteurs de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta la récolte de 1961 — revenu qui, d'après l'Office, fut de \$11.62.

Suite aux journées d'étude provinciales

Plus de clarté dans la mise en marché

Un thème unique et de grande actualité, des conférenciers particulièrement qualifiés, une méthode de travail fort appropriée et

des participants nombreux et intéressés, voilà autant de facteurs qui ont grandement contribué à faire un succès sans précédent des journées d'étude provinciales, tenues la semaine dernière à la Maison Montmorency à Courville.

L'industrie laitière, qui est de beaucoup la plus importante activité agricole du Québec, présente des problèmes nombreux et complexes. Le choix de ce sujet comme thème principal des journées d'étude 1962-63 a sans doute contribué pour beaucoup à l'intérêt de ces séances. La compétence et le sens pratique des conférenciers invités ont permis d'envisager la question sur tous ses angles et de considérer froidement la situation, tout en recherchant des solutions vraiment pratiques.

Le travail en commission, suivi de discussions générales ou en forum à la suite de chacun des exposés, a rendu possible un échange fort profitable de points de vue et discussions très libres. Le fait qu'environ 80 dirigeants de l'U.C.C., sur les plans des Fédérations et la Confédération, ont participé activement à ces journées a contribué aussi de façon appréciable à leur succès.

La première séance fut consacrée à un exposé de la théorie générale des marchés par le Dr Charles Lemieux, Ph.D., professeur à la Faculté des Sciences sociales de l'université Laval, qui a fourni à ses auditeurs les données essentielles à une compréhension générale du problème, que le forum a permis de préciser et de concrétiser. L'exposé du Dr Armand Lacasse, Ph. D., économiste à la Fédération Canadienne d'Agriculture, et les commissions ainsi que le

forum qui l'ont suivi ont fourni un portrait général de la situation de l'industrie laitière. M. Pierre Nadeau, secrétaire de l'Association des Fabricants de Lait Concentré, s'est appliqué à faire comprendre le point de vue de l'industriel laitier — entreprise privée et coopérative — que trop de personnes intéressées ont souvent tendance à oublier ou à ignorer. Dans son exposé, le Dr Benoit Lavigne, Ph. D., professeur à la Faculté d'Agronomie à l'université Laval, a traité de l'organisation de la mise en marché de la production au niveau de la ferme, des systèmes des plans conjoints et des coopératives et des rôles de conciliateur et d'arbitre. Il en a profité pour apporter de nombreuses précisions et pour donner le coup de grâce à certains mythes, qui n'ont contribué jusqu'à maintenant qu'à mêler les cartes et à empêcher d'apprécier la situation et les solutions à leur juste valeur. Les discussions qui ont suivi et les réactions des auditeurs ont prouvé que cette séance avait été particulièrement appréciée.

Les séances avaient commencé le mardi matin et une demi-journée fut consacrée à chacun des sujets. La dernière, soit celle du jeudi avant-midi, portait sur les politiques laitières que l'U.C.C. préconise et entend faire valoir sur le plan national. Elle a pris forme d'un échange entre les membres d'un panel composé de MM. Louis-Philippe Poulin, Gilles Ledoux et Raymond Beauvais, de l'U.C.C., ainsi que des conférenciers invités et s'est terminée par une discussion générale à laquelle participèrent les panélistes ainsi que plusieurs personnes présentes. Cette dernière séance était présidée par M. Lionel Sorel, président général de l'U.C.C., qui a remercié tous les participants et a formulé le voeu que ces journées d'étude aient une suite profitable et durable.

C'est un PRODUIT

TRÈS volumineux
très savoureux
très économique
très conseillé pour
cette saison de l'année !

MELV-O-LAC

- est composé de sous-produits de haute qualité
- contient plus de 2000 unités de vitamine D à la livre
- est bien équilibré en matières minérales.

Le Dr Camille Bernard, Nutritionniste à la Fédérée, affirme que le Melvolac, bien que fabriqué principalement en fonction des besoins nutritifs de la vache tarie, peut être donné aux vaches en lactation avec une moulée "Fédérée" de 16%.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ-VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

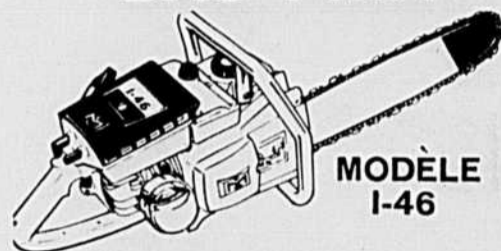
A votre meunerie coopérative locale.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.

MAINTENANT VOUS ÉCONOMISEZ EN ACHETANT UNE McCULLOCH À CES NOUVEAUX BAS PRIX



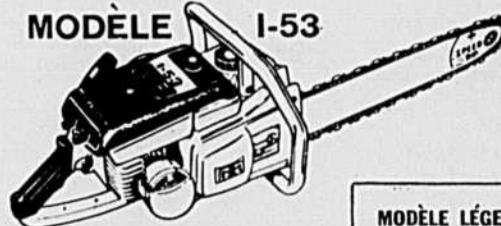
MODÈLE I-46

~~\$204.95~~

MAINTENANT \$194.95

avec lame de 16" et chaîne

MODÈLE I-53



~~\$239.95~~

MAINTENANT \$219.95

avec lame de 16" et chaîne

MODÈLE I-43



Seulement \$154.95 (avec accessoires de 12")

MODÈLE LÉGER À ENTRAÎNEMENT DIRECT

Malgré sa légèreté, la scie McCulloch I-43 est extrêmement robuste. Vous obtenez plus d'avantages pour votre argent. Lames jusqu'à 24", nouvelles lames Auto-Mac, lames à bout roulant, dispositif Paddle Bow, coupe-broussailles, coupe-herbes, émondeur Roto-Bit, creuse-trous.



En tête grâce au génie créateur

McCULLOCH OF CANADA LTD.

25 McCulloch Ave., Rexdale P.O., Toronto, Canada

Fabricants de scies à chaîne McCulloch et de moteurs hors-bord Scott.

Succursales dans tout le Canada. Usines: Toronto—Los Angeles—Belgium—Australia



Ne pas partir en peur pour rien!

L'HONORABLE Alvin Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture, est un apôtre dans son genre. Il part facilement en croisade. Ce peut être bien, même très bien en certains cas. Les graves et nombreux problèmes auxquels fait face notre agriculture et la nécessité de solutions rapides et parfois drastiques peuvent parfois justifier et même commander semblable attitude. C'est peut-être assez souvent le seul moyen de faire réagir et bouger les gens, surtout ceux qui sont en autorité. L'expérience démontre de plus en plus que nos hommes politiques doivent être assez rudement secoués pour se décider à comprendre quelque peu et surtout à agir. Que M. Hamilton se décide de partir en campagne lorsqu'un problème agricole se pose de façon particulièrement aiguë, on le comprend et on doit même l'approuver. Pourvu, évidemment, qu'il y ait une certaine logique de ses attitudes, c'est-à-dire que le bien des producteurs occupe toujours la priorité dans ses préoccupations.

En 1961, un désastre menaçait les producteurs de blé de l'Ouest. L'honorable Hamilton s'est empressé de partir en guerre afin de protéger ce groupe ou, au moins, de lui éviter le pire. Il n'a manqué aucune occasion d'alerter l'opinion publique. Il a réussi à mobiliser plusieurs de ses collègues, dont son chef, afin de faire accepter les solutions qu'il jugeait les plus appropriées. Comme résultat, les producteurs de blé de l'Ouest sont sortis d'une situation qui s'avérait désastreuse, sans trop de dommages.

Depuis quelques mois, M. Hamilton s'est attaqué aux problèmes de l'industrie laitière qui concernent surtout l'Est du pays et particulièrement le Québec. Les surplus de produits laitiers sont devenus une véritable hantise pour notre ministre fédéral de l'Agric-

culture. Il multiplie les avertissements, les mises en garde et même les menaces. L'intention est, certes, bonne si elle demeure la recherche d'un équilibre permanent entre la production et la consommation. Pourvu que le producteur ne soit pas appelé à en solder tous les frais ou même la majeure partie. C'est précisément à ce sujet que M. Hamilton est parfois inquiétant. Il donne, de temps à autre, l'impression que la responsabilité entière de la situation doit être laissée sur les épaules des producteurs et que, en conséquence, ces derniers doivent subir tous les contrecoups des remèdes à appliquer. C'est une attitude joliment différente de celle adoptée dans le cas des producteurs de blé de l'Ouest et elle ne tient d'ailleurs pas compte de la réalité.

EN EFFET, c'est le gouvernement lui-même qui est responsable dans une large mesure des malaises actuels de notre industrie laitière. C'est son absence de politiques logiques et permanentes ou l'adoption de mesures à caractère électoral qui constituent les causes majeures des maux dont souffre présentement notre industrie laitière. Deux exemples devraient suffire à prouver cet avancé. Il y a quelques années, le gouvernement a établi pour le lait en poudre un prix trop élevé, selon l'avis des producteurs eux-mêmes, qui a eu des conséquences très malheureuses sur ce secteur de l'industrie et même sur les autres; par la suite, on a versé dans l'autre extrême en établissant des prix beaucoup trop bas et même en laissant le marché complètement libre, politique tout aussi sinon encore plus néfaste. Dans un autre domaine, si le ministre fédéral de l'Agriculture n'avait pas tant tardé à donner suite à la demande pressante des associations de producteurs d'accorder un subside à la consumma-

tion du beurre, les surplus de ce produit seraient sûrement moins considérables à l'heure présente et, de plus, on serait mieux en mesure de juger de la valeur de cette politique et de l'adapter afin d'en obtenir un rendement optimum. Nous avons donc deux cas bien clairs où le gouvernement, soit par son inertie, soit par des mesures inappropriées, a contribué de façon directe et considérable à la pagaille actuelle en industrie laitière.

M. Hamilton s'alarme des montants que le trésor fédéral est appelé à verser en vue de maintenir notre industrie laitière à un niveau qui est tout simplement vital pour la majorité des producteurs. Le problème est, certes, de taille et il y a lieu de s'en inquiéter. Mais que M. Hamilton considère toute la liste des industries canadiennes qui reçoivent de l'aide sous une forme ou sous une autre de la part du gouvernement fédéral et il devra reconnaître que l'industrie laitière est loin d'être une exception et coûte même beaucoup moins cher au gouvernement d'Ottawa, pour son maintien, que nombre d'autres industries qui n'ont pas la même importance économique et sociale. Ce n'est, certes, pas une raison pour se satisfaire de l'état de choses actuel, mais ce devrait être suffisant pour éviter la panique dans la recherche des solutions.

DE PLUS, comme les transformations dans un secteur telle l'industrie laitière nécessitent passablement de temps, il faut que toute politique de transition tienne compte des personnes humaines et des familles en cause et que les ajustements nécessaires soient opérés en n'oubliant jamais cet aspect de la question. Les nouvelles politiques de l'ARDA devraient permettre de franchir d'importants pas dans cette voie; mais comme elles ne sont pas d'un rendement immédiat, il faut à tout

prix maintenir certaines des politiques actuelles, ne serait-ce qu'à l'état de mesures d'urgence ou de transition.

En résumé, la cause principale de la situation actuelle dans l'industrie laitière réside dans l'absence de politiques rationnelles, dynamiques et permanentes de la part du gouvernement fédéral. Qu'Ottawa commence par mettre sur pied de telles politiques tout en maintenant et en intensifiant les politiques actuelles qui répondent à ces exigences; qu'en même temps, il s'empresse d'établir des politiques de même caractère pour les producteurs de lait qui devront orienter autrement leurs entreprises. Ainsi, la transition pourra s'effectuer sans trop de heurts et la solution recherchée à long terme ne sera pas trop dommageable pour personne, y compris le trésor fédéral.

IL FAUT reconnaître que l'honorable Alvin Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture, a une tâche énorme et urgente sur les bras. La principale difficulté lui vient sans doute de l'ignorance ou de l'incompréhension de plusieurs de ses collègues qui détiennent des postes-clé et peut-être même surtout de son chef qui ne semble pas particulièrement compréhensif lorsqu'il s'agit de problèmes autres que ceux du milieu d'où il vient et où il a vécu. Mais, jusqu'à présent, M. Hamilton s'est avéré un excellent vendeur. Les producteurs de lait du pays et particulièrement ceux de la province de Québec seraient fort déçus et ne manqueraient pas de manifester énergiquement leur mécontentement si M. Hamilton ne réussissait pas à vendre aux membres du Cabinet fédéral l'idée que les producteurs de lait de l'Est du pays sont aussi importants que les producteurs de blé de l'Ouest!

Paul-Henri LAVOIE



PAR D. E. GRANDPRÉ

Carte électorale

La refonte de la carte électorale n'est pas, à vrai dire, une question tellement nouvelle.

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal
Tél. Victor 2-6431

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR :

Paul-Henri Lavoie, B.S.A.

SEC. DE LA REDACTION :

Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit

Bureau of

Circulation"

Imprimé par

Les Presses

lithographiques de

Québec Inc., Lac

Échemin, Cté

Dorchester

Publié le mercredi de

chaque semaine

Abonnement :

1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans, \$3

Le Ministère des Postes, à Ottawa,

a autorisé l'affranchissement en

numéraire et l'envoi comme objet

de 2e classe de la présente

publication.

Maintes fois, elle est revenue à la surface depuis que le régime parlementaire existe au pays. Ce qu'elle s'est fait tailler et retailer, découdre et recoudre, cette pauvre carte depuis une centaine d'années! Tantôt sur le plan fédéral, tantôt sur le plan provincial, l'un correspondant rarement à l'autre. Refontes qui, trop souvent, n'étaient que rapiéçages faits à l'approche d'élections générales; au gré de députés désireux surtout d'améliorer leurs chances de réélection et d'amoinrir les chances de leur adversaire.

Quelques-unes de ces réfections de la carte électorale ont pris dans le passé une apparence de sérieux. Occasionnellement, l'élimination de certains comtés s'imposait. Mais, dans la plupart des cas, la chose se résumait à un remaniement commode de frontières. Un coup de ciseau dans un comté pour rapiéçer un comté voisin ou bien l'inverse, c'est-à-dire le taillage d'une bande un peu gênante d'un comté cher qu'on allait coudre à l'un ou l'autre des comtés du voisinage.

La prochaine refonte s'annonce bien différente des simples retouches du passé, semble-t-il. Un peu partout au pays elle prend une ampleur particulière, accentuée par l'industrialisation rapide de certaines provinces.

Le Québec en est peut-être l'exemple le plus frappant. Un remaniement au petit bonheur ne saurait suffire. Il ne faudra rien de moins, cette fois, qu'une refonte en bonne et due forme. Rares sont ceux qui refusent de l'admettre.

Meilleur équilibre

Et le problème est infiniment plus complexe qu'hier. Depuis quelques années, la population urbaine a augmenté considérablement. Par contre, la population rurale se faisait moins nombreuse, toutes proportions gardées.

Qu'en est-il résulté? Le nombre de votants dans bien des circonscriptions urbaines s'est multiplié pendant qu'il demeurait plutôt stationnaire ou même diminuait dans bien des circonscriptions rurales.

Le problème: rétablir un certain équilibre dans le nombre d'électeurs — de commettants, comme dirait le sénateur Pouliot — qu'un député est appelé à représenter à l'Assemblée législative.

La grande question

La question que se posent bien des gens, surtout ceux de la campagne: Pour en arriver à une représentation mieux équilibrée des citoyens, la refonte devra-t-elle enlever aux ruraux un certain nombre de

comtés en existence depuis la Confédération — ce qui, pour d'aucuns, signifie depuis toujours? Question qui, on le comprend, provoque certaines inquiétudes dans les milieux agricoles. Les gens de la campagne ne voient guère d'un bon œil leur sort confié à une majorité de députés urbains; pas plus que les gens de la ville n'aiment qu'une majorité de députés ruraux décident de leur administration.

Ce qui revient à dire qu'une analogie subsiste entre le rapiéçage d'hier et la refonte d'aujourd'hui: Peu d'objections à l'apparition de nouveaux comtés, mais objections graves à la disparition d'anciens comtés.

Un premier rapport

Le lecteur sera peut-être intéressé de savoir que, à cet égard, l'Ontario se trouve devant une situation semblable. Là aussi, un nouveau découpage des comtés s'impose à l'échelon provincial.

Dans l'espoir de simplifier les choses, le gouvernement de la province-soeur, il y a déjà plusieurs mois, confiait à une Commission de trois membres la tâche de faire une première étude de la refonte éventuelle. Or, ladite Commission vient de soumettre un rapport préliminaire de ses travaux, rapport bien incomplet mais comprenant les grandes lignes d'un plan de refonte. Le lecteur aimera peut-être en prendre brièvement connaissance, vu qu'une refonte semble probable dans la province voisine avant les élections, prévues pour cette année.

Plus de députés

Première et principale recommandation des commissaires: porter à 120 le nombre de députés à l'Assemblée législative,

soit 22 de plus que le nombre actuel (98).

Deuxième recommandation: faire en sorte que la population d'un comté urbain se situe dans les limites de 60,000 à 75,000 et que la population d'un comté rural varie de 25,000 à 50,000.

Troisième recommandation: les commissaires admettent unanimement que tout le secteur Toronto et banlieue n'a pas la représentation auquel il a droit à la Législature ontarienne; ils proposent qu'on porte de 19 à 29 le nombre de comtés dans ce secteur, soit 10 de plus.

Comtés ruraux: 62

En supposant que le gouvernement de Toronto décide d'appliquer ces recommandations, à quelles proportions en arriverait-on entre comtés ruraux et comtés urbains? Les chiffres du dernier recensement n'étant pas encore connus au complet dans cette province, il est impossible de donner à cette question une réponse précise.

Présentement, on estime à 62 le nombre de circonscriptions où le vote rural est dominant — il en reste donc 36 (98 moins 62) qui comptent une majorité de citoyens. On ne s'attend guère que la Commission recommande une augmentation dans le nombre de comtés ruraux; il se peut même qu'il y ait faible diminution.

Rapport 50-50

D'ores et déjà, on prévoit que les 22 nouveaux comtés seront tous à prédominance urbaine. Si l'Ontario garde tel quel le nombre de comtés ruraux et attribue aux villes les 22 nouveaux, elle aura donc 62 circonscriptions dites rurales et 58 urbaines (36 plus 22).

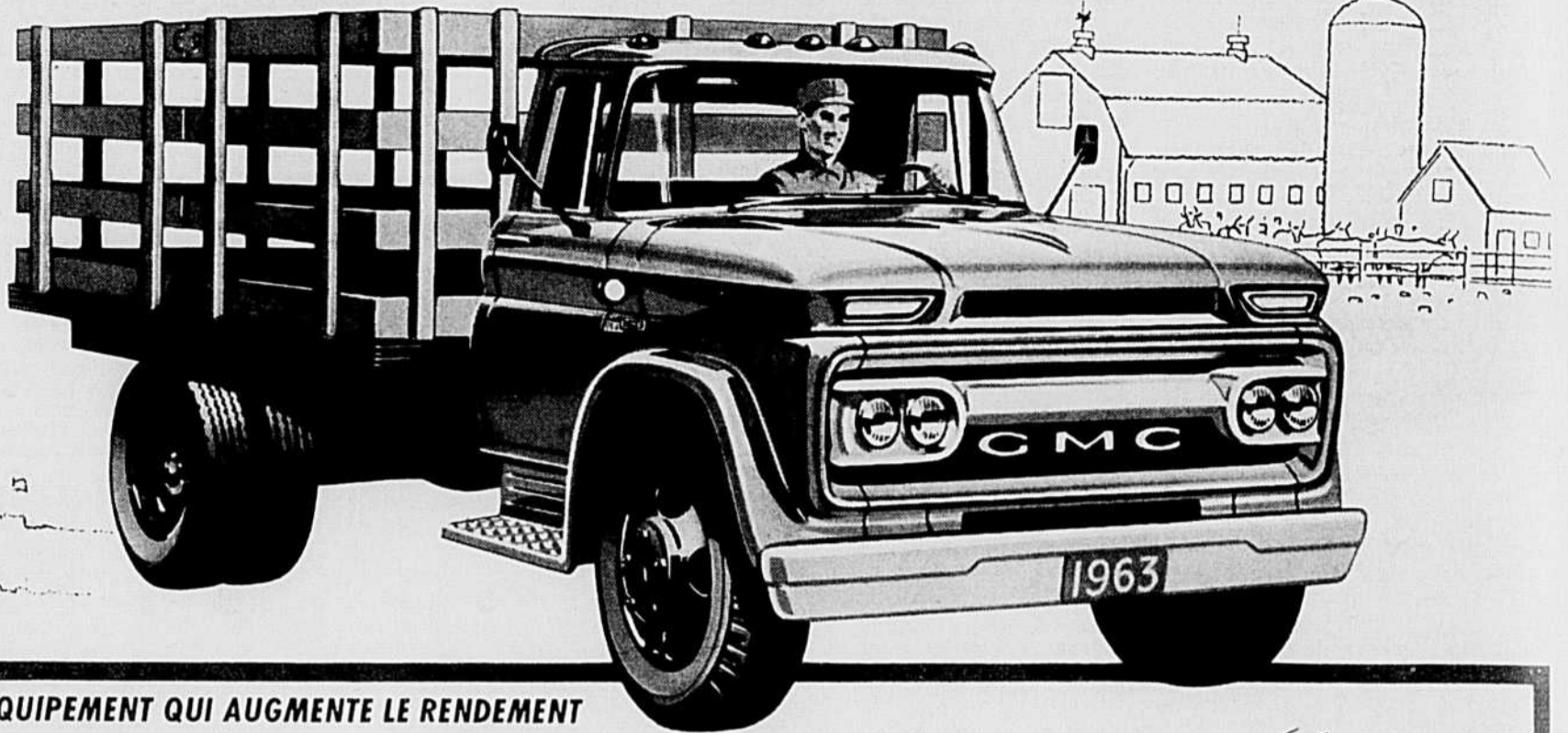
(Suite à la page 5)

LES MEILLEURS

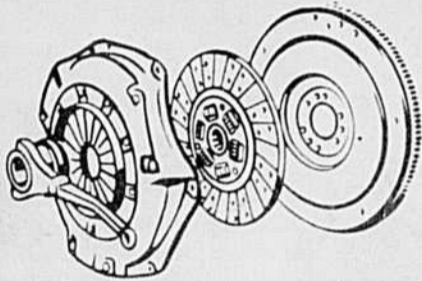
(car ils sont construits pour l'être...)

LES CAMIONS GMC

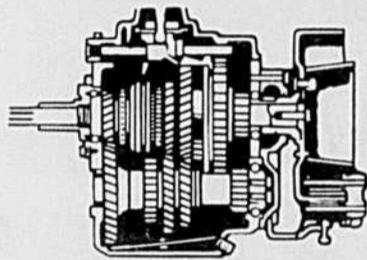
Ce titre n'est pas une simple réclame mais un fait prouvé sur des millions de milles de transports agricoles. Les camions GMC 1963 offrent encore plus de ces qualités... sans qu'il en coûte plus à l'achat—qui en font les champions de la durée, de la sûreté de fonctionnement et du rendement. Fort de nombreuses années d'expérience, GMC vous offre deux nouveaux moteurs 6 cylindres. Ce sont les plus perfectionnés du genre: soupapes en tête permettant un rendement élevé, vilebrequin à sept paliers, génératrice Delcotron, refroidissement annulaire des bougies. Toutes ces qualités, et bien d'autres encore, rendent ces camions plus puissants et plus économiques. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire. N'oubliez pas d'examiner les nouveaux châssis échelle et les nouvelles suspensions, et de constater aussi la grande facilité de chargement de chaque GMC. Au fait, si vous désirez un vrai camion pour la ferme, voyez sans tarder votre concessionnaire GMC.



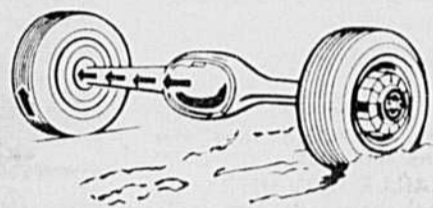
UN ÉQUIPEMENT QUI AUGMENTE LE RENDEMENT



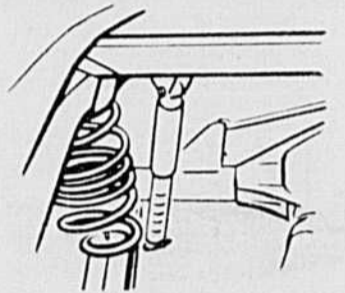
Embrayage ultra-robuste
Embrayage de 11" (standard avec les boîtes à quatre vitesses), de longue durée et résistant à l'usage prolongé hors route.



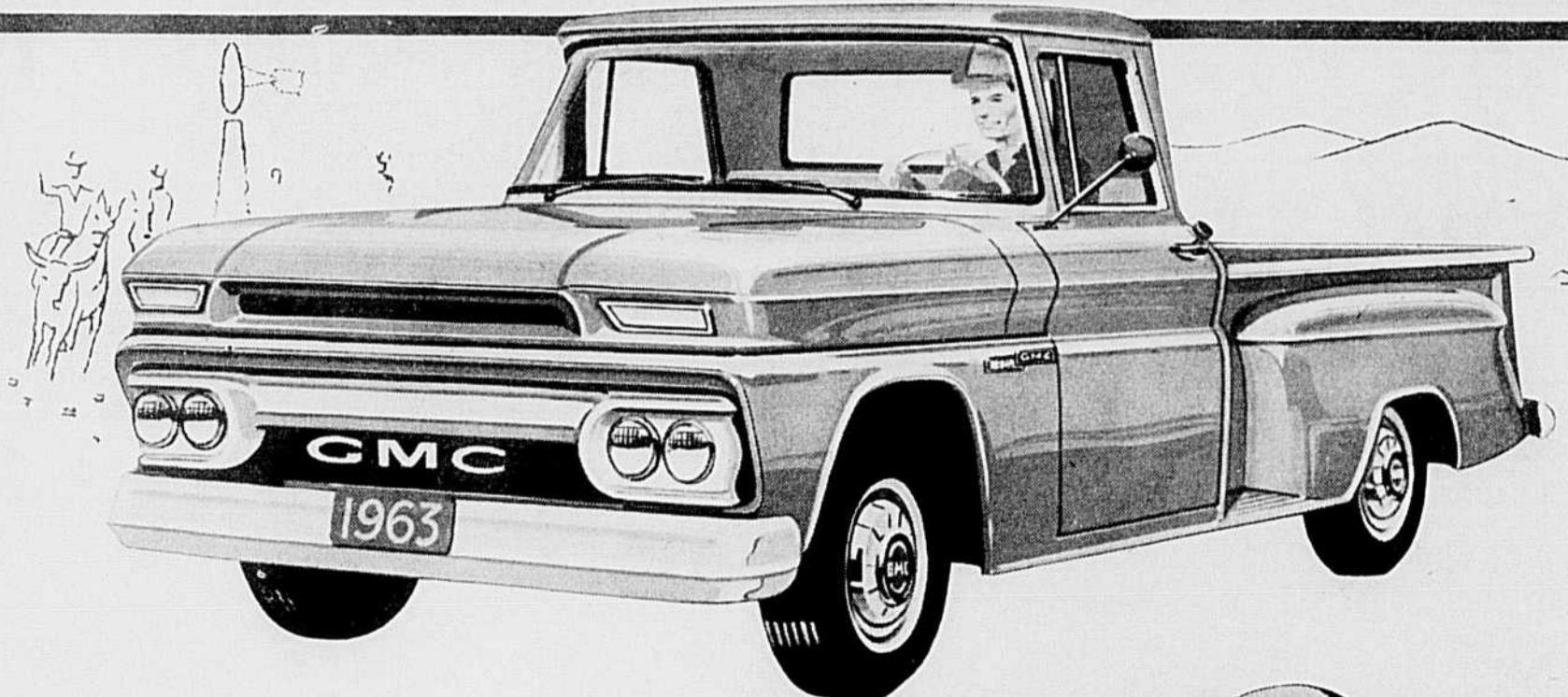
Boîte à 4 vitesses synchronisées
Les vitesses passent en douceur. Cette boîte de vitesses accroît la souplesse d'utilisation du camion (standard dans la série 930).



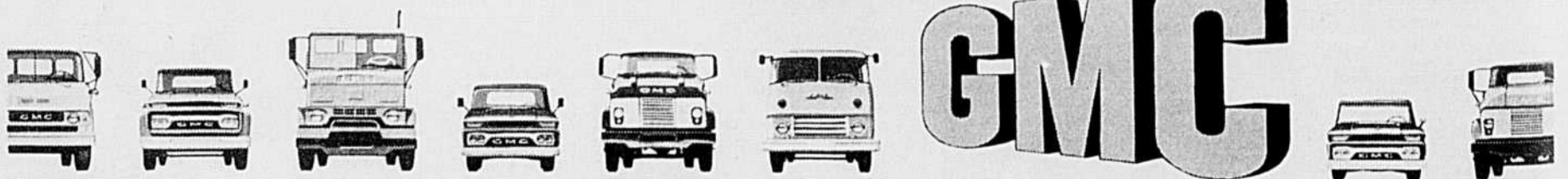
Pont arrière Positraction
Ce différentiel permet de circuler dans la boue, la neige et le sable, par tous les temps (blocage de différentiel No-Spin dans la série 930).



Ressorts renforcés. Les ressorts renforcés GMC (moyennant supplément) sont tout indiqués pour les transports extra-lourds.



F-63G3F





nouvelles DE LA 11^e HEURE

ARDA: projets, Québec et Ontario

On prévoit sous peu l'annonce d'une entente fédérale-provinciale sur la mise en train de deux projets pilotes d'aménagement rural, l'un au Québec et l'autre en Ontario. Dans chacune des deux provinces, on aurait arrêté le choix de deux comtés typiques qui se prêtent à l'intégration forêt-agriculture.

OFFICE: de vente, lait nature

Par une forte majorité des votes à leur congrès annuel, les fournisseurs de lait nature de l'Ontario se sont déclarés favorables à la formation d'un office régi par les producteurs pour la vente de tout le lait nature produit dans la province voisine. Evidemment, le projet

ne sera éventuellement réalisable qu'à la suite d'un référendum.

OEUFs: office en perspective

Egalement en Ontario, on prévoit que les producteurs d'oeufs seront appelés à se prononcer sur l'a-propos de constituer un office de vente des oeufs. Des porte-parole de l'Association des producteurs soutiennent que c'est la seule façon de prévenir ou du moins d'atténuer les effets désastreux de la spéculation sur ce marché. "Car il ne fait aucun doute que spéculation il y a", de soutenir l'un d'eux.

OEUFs: nouvelle baisse, 1-5c.

Nouvelle baisse de 1-5c. la douzaine dans le prix des oeufs A gros la semaine dernière sur presque tous les marchés canadiens. Quelques exceptions dans l'Ouest où les prix sont demeurés tels quels. Autres catégories: prix stables ou inférieurs de 1-7c., sauf de rares endroits à marquer une faible hausse.

Prix comptant au producteur sur place: A Toronto, peu de changement à 35c. les A gros et 30c. les A moyens; à Montréal, recul de 1-2c., les A gros à 37c. et les A moyens à 32c.

En Ontario, ventes plutôt soutenues, mais au jour le jour. Envois à d'autres marchés d'excédents de A moyens et petits. Ventes accrues aux usines de décoquillage. A Montréal, abondance d'approvisionnements et demande passablement soutenue.

Provinces atlantiques: arrivages abondants, demande de passable à bonne, prix variables selon les marchés.

VOLAILE: quelques révisions

Marché plutôt stable de la viande de volaille la semaine dernière, exception faite des révisions suivantes:

VOLAILE VIVANTE: A Montréal, baisse de 1/2c. la livre des poulets au-dessous de 5 livres. A Toronto et Vancouver, gains de 1-3/4c. des poulets de 6 livres et au-dessous de 7 livres. A London (Ont.), gains de 1 à 4 cents dans le prix des poules. Dindons: avances de 1c. pour les lourds à Edmonton et pour les légers à London.

La Clé des...

(Suite de la page 3)

Tout compte fait, le rapport se rapprochera sensiblement de 50-50 si l'on ne réduit pas le nombre de comtés ruraux; il serait exactement moitié-moitié si la Législature décidait d'enlever 2 comtés ruraux au profit de la représentation urbaine.

Avant de recommander une augmentation de 22 dans le nombre des représentants du peuple, les membres de la Commission ont tenu à vérifier si la salle de l'Assemblée est assez grande pour accueillir les nouveaux venus. De ce côté, pas de problème; il suffirait d'ajouter une quatrième rangée de sièges aux trois qui existent déjà de chaque côté de la Chambre.

Des complications

Pas de problème d'espace, mais on prévoit d'autres complications, dont l'attitude des députés ruraux, voire urbains, des divers partis devant ces propositions si elles deviennent projet de loi.

Du côté du gouvernement, il n'y aura probablement pas unanimité, les conservateurs recrutant leur plus solide appui à la campagne. L'opposition libérale, comme c'est son devoir, s'opposera sans doute à certains changements. Conservateurs et libéraux des comtés ruraux feront-ils bloc? Même les cinq députés du NPD, qui tous représentent des circonscriptions urbaines, pousseront-ils l'altéisme jusqu'à se faire les défenseurs des circonscriptions rurales? Autant de questions qu'on se pose.

VOLAILE ABATTUE: gains de 2-3c. à l'égard des poulets de tous poids sur le marché d'Halifax. Gains de 1/2c. des poules à Edmonton.

PORCS: peu de changement

Changements mineurs sur le marché des porcs la semaine dernière. A Toronto, marché instable à \$28.05-\$30.30 pour sujets de la catégorie A; à Montréal, prix stables à \$28.50-\$29.25; Winnipeg, prix stationnaires à \$26.75-\$27.25. Gains de 35c les 100 livres à Calgary et Lethbridge; de 10c. à Edmonton et de 25c. sur les marchés de la Saskatchewan.

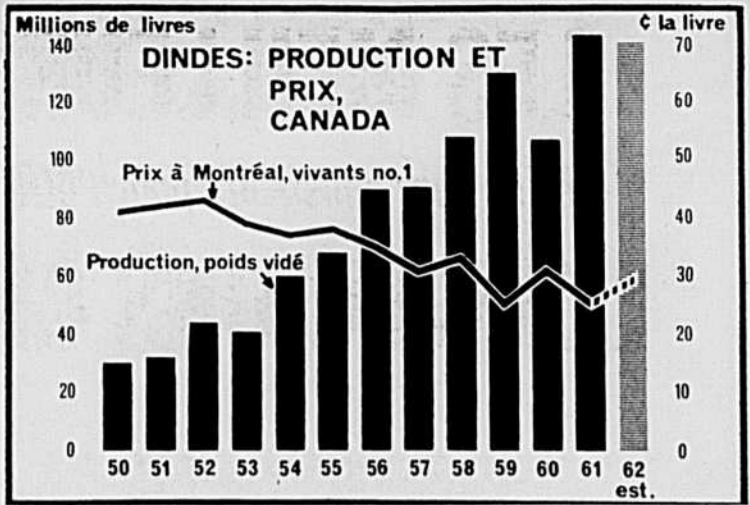
VEAUX: prix très variables

Malgré les arrivages restreints accompagnés d'une demande passablement bonne, le marché des veaux accusait la semaine dernière des variantes marquées suivant les endroits.

Toronto a enregistré une baisse de \$2 les 100 livres pour les Bons et De choix: \$29-\$35. Par contre, prix stables ou supérieurs de \$1 à Montréal: \$31-\$35. Winnipeg, perte de \$5 les 100 livres en fermeture. Gains légers à Edmonton et Saskatoon.

AGNEAUX: marché plutôt stable

Prix stables ou inférieurs de 50c. les 100 livres aux divers marchés des agneaux la semaine dernière. Les bons sujets de poids voulu se sont vendus



\$25.50-\$26. à Toronto et \$25 en fermeture, un léger recul par rapport à la semaine antérieure. Prix stables à Winnipeg et Edmonton: \$20.50 et \$19, respectivement.

BOVINS: marché à la baisse

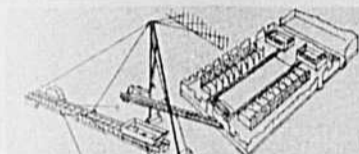
Arrivages accrus d'environ 10,000 têtes sur les marchés des bovins la semaine dernière accompagnés d'une demande rien que passable, d'où recul des prix à l'égard de presque toutes les classes et catégories. La qualité va s'améliorant, la proportion des Bons et De choix approchant 51%.

TABLEAU D'ENSEMBLE du comportement des marchés: Bouvillons, prix stables ou inférieurs de \$2 les 100 livres; génisses, fluctuations de 75c vers le haut à \$2 vers le bas. Vaches et taureaux, prix allant de stables à inférieurs de \$2.50 et 50c. respectivement.

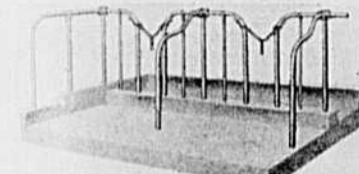
BOVINS D'ENGRAS: arrivages plutôt restreints, prix instables fluctuant de 75c. vers le haut à \$1. vers le bas.

EXPORTATIONS réduites vers les Etats-Unis par rapport aux semaines précédentes: 694 têtes seulement.

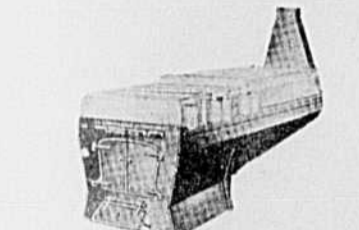
Equipement insurpassable



A. Nettoyeur d'étable "JUTRAS"
Modernisez votre ferme avec de l'équipement à la page. Le nettoyeur automatique "JUTRAS" est parfait. Conçue par des experts, cette machinerie est de construction robuste et entièrement canadienne. L'élevateur balancé "JUTRAS" s'adapte facilement à tous genres de nettoyeurs automatiques. Il s'obtient en longueurs de 24 pieds et 32 pieds.



B. Nouvelles stalles sanitaires et confortables "JUTRAS"
Ces stalles comprennent des montants archés avec supports de chaînes, en tuyau d'acier rond 1-5/8" D.E. Galv. Une solide chaîne ajustable, coulissante et facilement enlevable fait partie de la stalle. Une douille de cuivre à l'épreuve de la rouille protège la séparation courbée à l'effleurage du plancher.



C. Nouvel évaporateur ultra-rapide "JUTRAS"
De plus en plus les acheteurs de sirop exigent une qualité supérieure. Cet évaporateur moderne vous permettra de produire une meilleure qualité de sirop parce qu'il évapore la sève plus rapidement. De fabrication soignée, cet évaporateur "JUTRAS" saura vous apporter les meilleurs résultats. Un choix de 14 grandeurs. Capacité de 20 à 300 gallons à l'heure. Profitez du mois de janvier pour demander des renseignements ou commander votre évaporateur afin d'éviter les ennuis de dernière heure.



LA COMPAGNIE JUTRAS LTÉE
VICTORIAVILLE, P.Q.

Prière de m'envoyer plus de renseignements et pris sur les articles que j'ai marqués d'un X.

Nettoyeur d'étable Abreuvoir Evaporateur et accessoires Chariot à litière

Installation d'étable Je suis étudiant

Nom:

Adresse:

Comté:

Le Programme de Poulettes démarrées prescrit par DeKalb se traduit par un "Profit-assuré"



Les producteurs d'oeufs qui réussissent connaissent parfaitement les nombreux avantages d'acheter des poulettes démarrées, plutôt que d'élever leurs propres oiseaux. DeKalb a répondu à cette demande, par un programme efficace conçu dans ses propres couvoirs DeKalb.

Un programme de cette nature doit nécessairement débiter avec les oiseaux DeKalb, qui ont été engendrés scientifiquement pour assurer leur viabilité, une plus longue période de ponte, un maximum de qualité à l'extérieur et à l'intérieur de l'oeuf, et l'efficacité de la nourriture — tous les facteurs qui sont d'une importance capitale, pour rendre votre commerce des plus profitable.

Le programme prescrit par DeKalb pour produire des poulettes démarrées DeKalb a été conçu pour atteindre un degré d'excellente qualité. Ce programme complet et précis assure aux éleveurs des poulettes démarrées qui sont vigoureuses et en parfaite santé — et prêtes à donner de façon économique, un maximum de production soutenue d'oeufs. C'est d'ailleurs cette production d'oeufs qui a rendu le nom DeKalb célèbre.

Le producteur moderne d'oeufs ne peut s'attendre à plus. Par ailleurs il se doit de n'être pas satisfait de moins.

Les Couvoirs DeKalb suivants sont prêts à vous servir :

COUVOIR MODELE ENRG.
Arthabaska, Qué.

FERME AVICOLE MAJOR LIMITEE
Green Valley, Ont.

DEKALB HYBRID CORN LIMITED
CHATHAM, ONT.



**PRODUCTEURS
POUR LE
COMMERCE,**



Tenez bien vos livres et vous élèverez des DeKalb

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ-VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL



RÉDACTEUR: R. PERREULT

La COOPERATION AGRICOLE SAUVEGARDE de l'EXPLOITATION FAMILIALE

(Suite de la semaine dernière)

II - Les éléments du pouvoir économique

Au terme de la précédente analyse, il nous faut maintenant résumer quels sont les principaux facteurs constitutifs du pouvoir économique de l'exploitation agricole considérée comme une entreprise.

Le pouvoir économique d'une entreprise ou d'un groupe d'entreprises ne peut être défini dans l'absolu, c'est, par nature, un critère relatif s'appliquant aux relations économiques de l'entreprise ou du groupe avec d'autres entreprises ou d'autres groupes.

On peut, a priori, définir trois domaines où le pouvoir économique se manifeste: relations avec les "fournisseurs" situés en amont de l'entreprise considérée; relations avec les "clients," situés en aval; relations avec la nation, considérée comme la réunion des deux groupes précédents et bénéficiant d'une expression collective par l'action de la puissance publique.

a) Le pouvoir économique vis-à-vis des fournisseurs

Les deux expressions principales de ce pouvoir économique sont, d'une part, l'importance des "achats," d'autre part, la régularité de ceux-ci.

Parlant d'"achats" on pense essentiellement à des produits, mais il peut s'agir tout aussi bien de capitaux ou de services (assurances...) attendu qu'il existe un marché des capitaux, aussi bien qu'un marché des services.

b) Le pouvoir économique vis-à-vis des "clients"

Le pouvoir économique d'une entreprise croît avec la masse de la production (la recherche du pouvoir économique conduit à la centralisation), mais il croît également avec la place occupée par l'entreprise pour la fourniture de besoins multiples (l'intégration répond à cet objet).

c) Le pouvoir économique vis-à-vis de la nation

A partir d'une certaine "dimension économique" les entreprises ou groupes d'entreprises ne peuvent définir une politique sans que celle-ci ait des répercussions sur l'ensemble ou une très forte proportion des individus d'une nation.

C'est en prenant conscience de ce fait que la puissance publique a été amenée à intervenir, directement quelquefois (nationalisation), mais le plus souvent indirectement (essentiellement par la réglementation de la vie économique).

Plus récemment, une nouvelle forme d'action de la puissance publique s'est manifestée: la planification.

Planifier l'économie, c'est, en recherchant une certaine harmonie entre les différents grou-

pes économiques et sociaux, orienter l'activité des différentes entreprises classées par secteurs.

La planification peut être génératrice de pouvoir économique pour certains groupes d'entreprises (facilités accordées en matière d'investissements, fiscalité orientée, réglementation du commerce extérieur...), mais, dans l'état actuel des choses, l'orientation du plan dépend, dans une très large mesure, des rapports de pouvoir économique déjà existants. Si l'Etat arbitre, il arbitre en tenant compte d'intérêts prioritaires qui sont essentiellement ceux des groupes à plus fort pouvoir économique. La planification, au moins telle qu'elle est conçue en France, contribue davantage à consacrer les rapports de pouvoir économique existants qu'à créer véritablement de nouveaux pouvoirs économiques.

Ceci peut, d'ailleurs, fort bien se comprendre, il est nécessaire qu'une première expression spontanée de pouvoir économique se fasse jour pour que la puissance publique se soucie de son devenir.

Quelle peut être, sous ces trois aspects: fournisseurs, clients, nation, l'importance du pouvoir économique d'une exploitation agricole familiale?

Un pouvoir économique pourrait se dégager de l'ensemble de ces exploitations, en égard au pouvoir d'achat qu'elles représentent, et au volume de production qui est le leur, mais il lui faut trouver un moyen d'expression économique qui puisse être opposé aux groupes économiques des secteurs industriels et commerciaux.

III - La coopération: solution globale

Cette forme de "démocratie économique" que constitue la coopération repose sur une doctrine parfaitement établie à ce jour et universalisée.

Sous l'angle des préoccupations qui sont les nôtres dans le cadre de cette note, nous retiendrons trois des principales caractéristiques de cette forme associative:

— la coopération constitue une réunion de plusieurs actifs individuels en un actif commun dans le respect du pouvoir de décision des unités la composant;

— la coopération sous ses multiples formes permet une spécialisation des tâches impossibles à réaliser dans le cadre de l'exploitation agricole par suite de ses dimensions économiques et techniques insuffisantes;

— la coopération crée, par les vertus de l'association, un pouvoir économique dont le bénéfice rejaille intégralement sur les unités composantes: les exploitations agricoles.

1° Le respect du pouvoir de décision des exploitations membres de la coopérative est garanti par deux concepts de base:

— la liberté d'adhésion, sans laquelle il n'y a pas de véritable coopération;

— la gestion démocratique de la coopérative où chaque membre dispose d'une voix, sans considération des apports en capital à la société.

Cette gestion démocratique est parfois mise en doute, mais il faut bien souligner que dans quelques cas particuliers où cette critique est fondée, la responsabilité incombe essentiellement à des individus et non à la doctrine "L'éducation coopérative" trop négligée en France est le seul remède valable aux déviations que l'on peut observer.

2° La spécialisation des tâches est un facteur décisif d'accroissement de la productivité.

En s'associant, les agriculteurs peuvent mettre sur pied des services spécialisés couvrant les différentes fonctions de l'exploitation agricole.

La coopérative d'approvisionnement correspond au département des achats des exploitants sociétaires. Son rôle n'est d'ailleurs pas limité à celui d'un "groupement d'acheteurs" à la recherche du meilleur prix, la coopérative est appelée également à jouer un rôle de premier plan par la sélection des matières premières et les conseils à donner aux agriculteurs sur la meilleure valorisation de celles-ci.

La coopérative de stockage, de conservation et de vente constitue le département commercial des exploitations, une fonction de transformation peut s'y joindre afin d'assurer une meilleure valorisation de la production des adhérents.

L'action de la coopérative de services intéresse plus spécialement la fonction de production de l'exploitation, elle permet une meilleure productivité et une rentabilité accrue, par l'utilisation en commun de moyens de production le plus souvent spécialisés (matériel lourd, cheptel reproducteur de grande valeur).

La coopérative d'exploitation en commun constitue la forme la plus élaborée de coopération dans le secteur agricole, mais elle est très peu développée dans notre pays.

Ces différentes formes de coopération, toutes constituées sous forme de "prolongements" de l'exploitation agricole, permettent à la fois une spécialisation des tâches, d'où des gains individuels de productivité, et la création d'une puissance économique nouvelle.

3° La coopération est le seul secteur possible pour la création d'un pouvoir économique et c'est là le point essentiel dans la conjoncture actuelle où les rapports entre les différents agents économiques (fournisseurs, clients) sont des rapports de "puissance économique".

Qu'il s'agisse des rapports avec les fournisseurs, les clients et, a fortiori, la nation, l'exploitation agricole familiale est inéluctablement en position dominée, son pouvoir économique est pratiquement nul, ce n'est jamais elle qui "fait la loi" dans les transactions commerciales, aussi bien que dans les négociations avec la puissance publique interventionniste dans le domaine économique.

AVIS D'ASSEMBLEE GENERALE

Par décision du bureau de direction, avis est, par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec aura lieu à Montréal en l'Hôtel Mont-Royal, les 6 février (9h.30 le matin) et 7 février 1963.

Le Secrétaire du Bureau de Direction
Ubaldo LAMONTAGNE

Donné à Montréal, ce 9e jour de janvier 1963.

La réunion de plusieurs exploitants au sein d'un groupe économique nouveau est génératrice de pouvoir économique, à la condition que le groupe mène une politique définie et cohérente, ce qui implique une discipline et, partant, des engagements de la part des membres du groupe.

La notion d'engagement, engagement librement consenti, est indissociable de la formule coopérative et c'est cette notion qui permet la création d'un pouvoir économique.

Sans mésestimer l'importance des autres formes associatives, telles que le syndicat, il est bien évident que ces dernières ne sont pas capables de créer un véritable pouvoir économique, les actifs des adhérents n'étant pas engagés par l'action du syndicat.

Nous parlons bien d'engagement et non d'aliénation, comme il est de règle dans les formules intégrationnistes des sociétés de capitaux.

IV - Nécessité d'une politique coopérative concertée

En face du développement des formes de concentration et d'intégration dans les secteurs industriels, commerciaux et financiers, la question se pose du pouvoir économique des coopératives de base.

Il existe entre les entreprises industrielles les plus puissantes, des ententes concernant différents domaines de leurs activités: conditions d'approvisionnement, répartition des fabrications, partage du marché pour des produits similaires...

Dans de nombreux cas, ces ententes conduisent à des formes de collaboration étroite par le jeu des participations financières. Le secteur des industries chimiques constitue une parfaite illustration de cette évolution.

Par exemple, récemment, deux entreprises puissantes, Pechiney et Saint-Gobain, ont passé des accords de coopération.

Est-il concevable, dans cette conjoncture, de voir les coopératives agir en ordre dispersé?

Parler d'intégration coopérative peut choquer certains esprits qui, tout en mesurant la nécessité économique d'une telle évolution, craignent de voir le mouvement coopératif échapper par ce processus aux règles fondamentales de sa doctrine.

Une telle objection est vite levée si l'on veut bien considérer que l'intégration coopérative que nous prônons ne peut être conçue que comme l'institution d'une coopération au second degré.

L'Union Nationale est une coopérative, les rapports avec ses sociétaires (la coopérative de base) sont de même nature que les rapports entre les coopératives de base et ses agriculteurs sociétaires.

Historiquement, l'intégration coopérative est une intégration verticale; des Unions nationales ont été créées par branche d'activité. Cette intégration n'intéressait au départ que le domaine fédéral, mais les coopératives ont rapidement ressenti la nécessité de l'étendre au domaine économique.

Dotées d'un équipement matériel et fonctionnel (services spécialisés) à l'échelle des marchés, les Unions nationales de coopératives peuvent entrer valablement en compétition avec les firmes industrielles et commerciales les plus puissantes, elles peuvent également réaliser une prospection des marchés étrangers, voire une implantation commerciale et technique sur ces marchés.

Les Unions nationales de coopératives jouent également un rôle essentiel dans l'organisation des marchés, elles ont pris contact de longue date avec leurs homologues étrangers au sein du Marché commun et amorcé ainsi une collaboration pouvant conduire dans un avenir prochain à une "coopération au troisième degré" sur le plan fédéral tout d'abord, puis sur le plan économique.

Il n'est plus utopique, aujourd'hui, d'envisager la création d'Unions européennes de coopératives agricoles.

(à suivre)

Lettres DE MON CURÉ

Le problème des "bonnes"

M. le Curé,

Vous rappelez souvent à notre mémoire, nos bonnes vieilles grand-mères.

De loin, elles nous paraissent prestigieuses! Comment expliquez-vous que, de nos jours, on ait tant de difficultés à trouver l'aide nécessaire aux "relevailles" des petites mères d'aujourd'hui.

Les jeunes filles préfèrent — et de beaucoup — mirer des oeufs... échicoter des poules... étiqueter des dindes, ou, "O honneur suprême!" être secrétaire — que d'aller dans une maison privée, aider une maman à reprendre le cours normal de la vie, après une naissance qui lui a demandé, de nos jours, quelque chose qui ressemble, pourtant, à l'héroïsme de nos grand-mères?

Signé: UN "BON"

R.: C'est un peu la faute de tout le monde; en particulier, de nous, les hommes. Si nous ne trouvons plus de "bonnes", ne serait-ce pas parce que nous ne sommes pas assez "bons"...?

Avant l'émancipation de la femme, bien des hommes en ont abusé. Nos ruraux, aux prises avec des conditions de vie pénibles, — à besogner dur, ont fini par être durs et oublier que leurs femmes étaient plus sensibles qu'eux. — Quelques-uns le sont encore. On trouve encore, ici et là, de ces martyres d'autrefois... qu'on se croit libre de manger, parce qu'un jour, elles ont bien voulu se donner.

J'en vois qui s'arrêtent et se disent: — "Qu'est-ce qu'il connaît, ce curé-là, dans la psychologie d'une femme...? J'voudrais bien le voir pris avec certains numéros..."

Les curés ont besoin de "bonnes", eux aussi; et, quand ils ne sont pas suffisamment "bons", ils font leur popotte, eux-mêmes: — Leur foie se détériore vite et leur couche n'est pas toujours fraîche. Ils sont obligés de faire attention: — de ne pas peser trop fort sur le bouton de la clochette..., de ne pas parler, seulement, quand ils ont un ordre à donner; parce que Mademoiselle n'est pas mariée avec le Curé. Un bon soir, elle rapaillera tous ses bibelots... et, demain matin, on s'en va...

Je connais des hommes qui reviseraient leurs attitudes..., feraient plus attention à leurs bottes..., leur pipe et leur barbe, si leurs femmes pouvaient changer de mari, comme les ménagères changent de curé.

Si les époux pouvaient garder un peu de leur galanterie..., de leur belle humeur et de leur sourire du temps de leur cavalerie; ils auraient probablement moins de misère à trouver une "bonne".

Parlons franc, mon ami: — quand, depuis neuf mois, le "bec" du mari grossit, en proportion du sein de son épouse, penses-tu que c'est intéressant, pour une petite jeune fille d'aller faire les relevailles des DEUX, surtout quand elle n'est pas certaine d'être payée.

Un jour, une belle grande fille m'accoste: "C'est vous, le curé qui écrit dans la TCN; et qui fait de l'humour aux dépens des jeunes filles...? sur leurs garçonneries..., leurs singeries..., leur égoïsme et leur conception erronée de la femme chrétienne...? — Vous avez trop souvent raison; mais vous ne dites pas assez que ce sont les hommes qui leur ont durci le coeur. — Voulez-vous, à l'occasion raconter cette petite anecdote: — J'étais allée relever une brave femme de mon rang. Trois semaines durant, il avait fallu tourner vite... et pas toujours sur les coussinets. Pendant ce temps, pas deux mots aimables de la part du mari. A l'heure du départ, que je m'attendais de recevoir quelque chose, il me dit comme ça: — J'voudrais bien pouvoir te payer, mais je n'ai pas d'argent; le docteur a tout pris...? J'ai arrangé ça, avec ton père...: Quand ma truie aura mis bas, je lui donnerai deux petits cochons...; ça va-t-y faire...?"

Il s'agit, évidemment, de cas d'exceptions, moins nombreux, aujourd'hui qu'autrefois, mais qui ont contribué à créer ce dédain des jeunes filles, non pour la mission très noble des relevailles, mais pour quantité d'autres services connexes qui ne semblaient pas reconnus.

Un autre facteur est NOTRE mode de vie, dans lequel, naturellement, les jeunes filles de 15 à 20 ans ont été modelées..., sans s'en apercevoir. — Elles n'ont rien entendu parler que de confort..., de techniques..., de brevets..., d'automatisation..., de hauses de salaires..., de loisirs; — on leur a crié, à longueur de jour et de nuit, que pour être belles, se garder fraîches..., penser jeune, il fallait tout un attirail de savon, de parfum, de chapeaux, etc..., manger-ci..., boire-ca... et, surtout fumer! — Naturellement, elles ont conclu qu'elles ne pourraient jamais se donner tout ça, en restant femmes, avec leur vocation de femmes... qui veut qu'elles se dépensent, sans compter sur beaucoup d'autres, que l'amour reconnaissant..., l'intelligence et l'humanité de l'homme. — Alors, plus qu'une chose à faire: — Faisons taire nos sentiments..., marchons sur notre coeur..., enfourchons les euilottes... et gagnons de l'argent, en nous fichant de tout le monde.

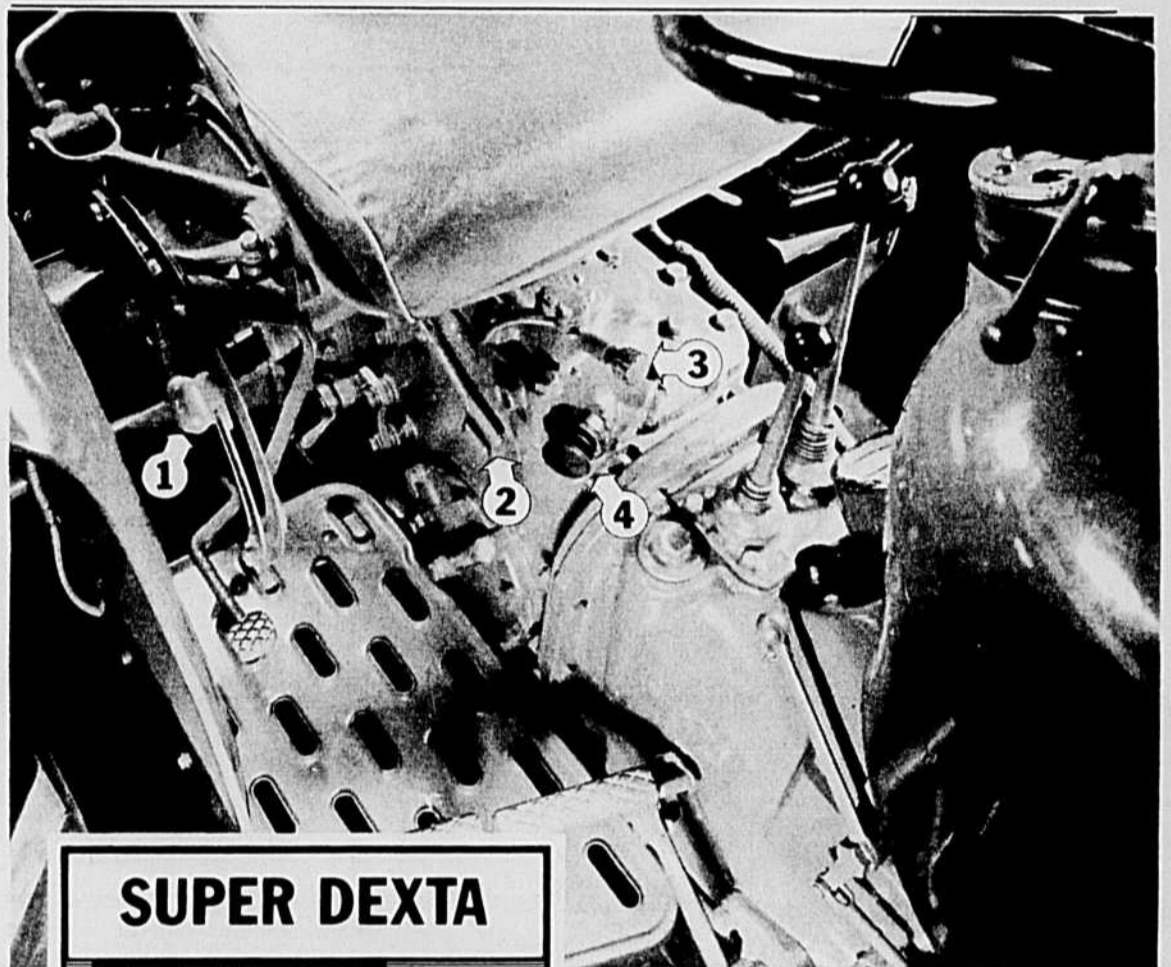
Elles ont grandement tort, mais ne sont pas les seules responsables.

TON CURÉ

(A SUIVRE)



Cette photo a été prise au moment où les représentants du Syndicat des producteurs de lait de la région de St-Eustache et ceux de la Crèmerie St-Eustache Limitée signaient leur première convention de vente qui régit une cinquantaine de producteurs disséminés dans plusieurs paroisses de la fédération de l'UCC de Montréal-St-Jérôme. Dans le domaine des produits agricoles, ce syndicat était également le premier à détenir les pouvoirs d'un office de producteurs pour signer une convention du genre. Assis, nous reconnaissons, de gauche à droite, M. Isidore Comtois, président de la Crèmerie et M. André Bélisle, président du syndicat. Debout, même ordre: MM. Rolland Comtois, vice-président de la Crèmerie, Henri Girard, directeur du syndicat, Jean-P. Laurin, secrétaire du syndicat et organisateur syndical de la fédération de l'UCC de Montréal-St-Jérôme, et Léo Comtois, secrétaire de la Crèmerie.



SUPER DEXTA
LE DIESEL
FORD

...qu'a-t-il donc de spécial?

Le système hydraulique Ford, par exemple, offre des douzaines de perfectionnements qui font partie de l'équipement régulier.

- 1. Levier de commande**—un simple levier, aussi facile à atteindre que votre gousset. Il permet d'augmenter, de diminuer, de régler la profondeur, rapidement et avec précision.
- 2. Commande de position et d'effort de traction**—une simple pression sur un levier vous permet de choisir la profondeur de travail ou d'obtenir automatiquement une profondeur constante.
- 3. Réglage du débit**—un bouton à pas de vis vous permet de régler la vitesse de réaction du système hydraulique.
- 4. Commandes supplémentaires**—un simple bouton-poussoir dirige la pression du système hydraulique vers les instruments à l'avant ou à l'arrière.
- 5. Mécanisme totalement protégé**—tous les réservoirs et conduits sont bien à l'abri.

Rendez-vous chez le vendeur de tracteurs Ford—vous y verrez et essaierez le superbe Super Dexta.

Voyez tous les avantages supplémentaires que vous obtiendrez • construction solide • dispositif de blocage du différentiel • transmission à six vitesses et deux gammes de rapports • entretien par un seul côté • commandes d'accès facile et confortable siège baquet • puissant moteur 3 cylindres de faible consommation.



6853-CF

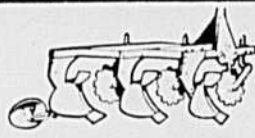


**POUR TOUS GENRES
D'ASSURANCE**

ASSURANCES U.C.C.

COMPAGNIE MUTUELLE

SIÈGE SOCIAL: 515 AVENUE VIGER, MONTRÉAL 24.

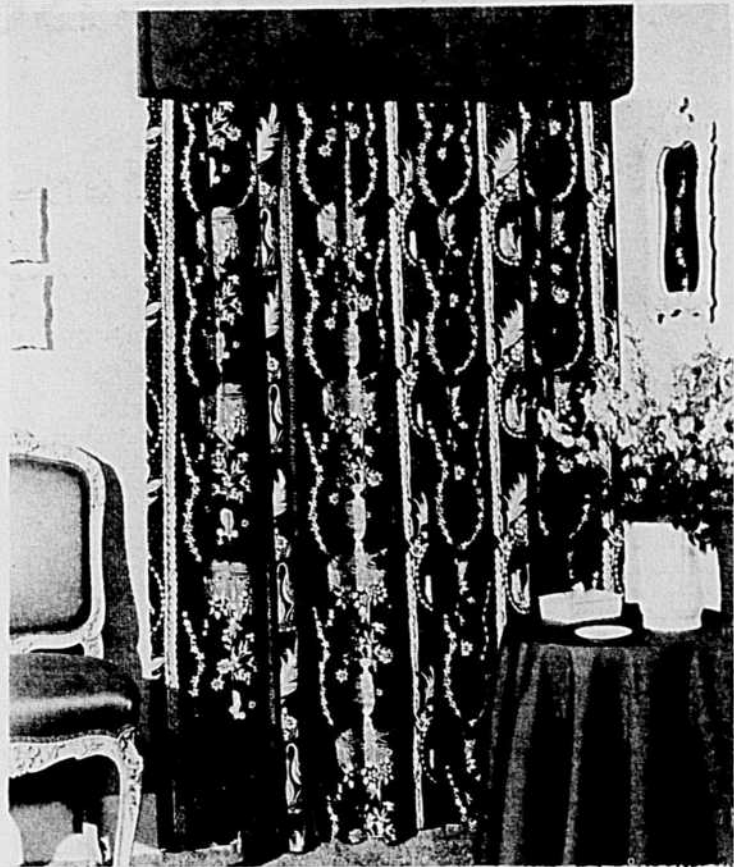


CONSULTEZ LE VENDEUR DE TRACTEURS FORD AU SUJET DE TOUTE MACHINERIE AGRICOLE



DECORATION INTERIEURE

Un lambrequin uni crée un charmant contraste au-dessus des tentures aux couleurs tranchantes... Un choix judicieux pour une petite pièce où une seule étendue de dessins peut apporter un aspect de spaciousité. Du feutre, lisse et facile à façonner, recouvre soigneusement le lambrequin. Sa teinte est répétée sur la nappe et les petites chaises. Un dessin vertical amplifie la hauteur et l'élégance des petites pièces.
(Photographies: courtoisie de Singer Sewing Machine Co.)



grains de sel

Le fanatisme

"Le mieux est l'ennemi du bien". C'est, en d'autres termes, la pensée la plus célèbre du grand poète et philosophe latin, Cicéron, qui disait: "In medio stat virtus". Le dictionnaire Larousse a d'ailleurs mis cette sage pensée au nombre de ses citations, et l'explique comme suit: "La vertu est au milieu, c'est-à-dire également éloignée des extrêmes." C'est l'éternelle loi du "juste milieu", vertu bien difficile à conquérir!

J'aurai maintenant recours au "Dictionnaire du foyer catholique", préfacé par Son Eminence le Cardinal Felin, archevêque de Paris. Au mot fanatisme, je trouve ceci: "C'est la passion apportée au service d'une idée, d'une cause ou d'un parti, sans égards aux droits et aux raisons des autres. Les fanatiques sont essentiellement des visionnaires, des illuminés. Ces gens-là, disait Voltaire, sont persuadés que l'Esprit Saint les pénètre. — Il n'y a aucun rapport entre la foi et le fanatisme. La foi est consciente, éclairée, elle s'appuie sur la raison. Le fanatisme est aveugle, intolérant. Il ne tient qu'à l'obstination d'un parti pris. Intolérants, les fanatiques n'admettent ni discussion ni contradiction. S'ils rencontrent un obstacle, ils s'efforcent de le briser. Aucun excès ne les arrête en chemin. Cette attitude est incompatible avec la religion catholique." C'est donc que l'excès, quel qu'il soit, même pour une bonne cause, devient du fanatisme et par le fait même est condamné par notre religion.

Quand à l'école on nous enseignait le mépris des Protestants, c'était là du fanatisme. C'est le fanatisme qui a poussé un évêque et des prêtres à condamner au bûcher Jeanne d'Arc, considérée comme une sorcière. Le fanatique d'une idéologie, d'un principe, devient un artiste dans l'art de déformer les paroles d'un autre, de les interpréter d'une façon si retorse qu'il en arrive à lui faire dire le contraire qu'il avait exprimé. Le fanatisme, c'est le "crois ou meurs", et cela ne s'accorde guère avec les principes de charité envers le prochain, de respect des libertés individuelles. Et le contraire du fanatisme, c'est la modération.

Modération, d'ailleurs, ne signifie pas médiocrité. Au contraire, savoir se modérer, c'est être assez maître de soi pour n'avoir aucun besoin de contraintes extérieures, de promesses et de gendarmes, pour rester droit et ferme dans le bon chemin. Non, l'excès, même dans le bien, ne mène pas à la sainteté. Les grands Inquisiteurs d'Espagne, au nom du bien, ont envoyé au bûcher tous ceux qu'ils considéraient comme des tièdes. Sainte Thérèse d'Avila a même failli être leur victime. Les saints ne furent jamais des fanatiques, ni des extrémistes, car l'Eglise les aurait rejetés, comme elle l'a fait des Inquisiteurs.

Mais la race des inquisiteurs n'est pas encore morte. Il y a encore parmi nous de la "chasse aux sorcières". Ce sont eux qui condamnent formellement même ce qui est bon, pour éviter les abus, et qui partent en guerre contre qui ne les suit pas jusque dans leurs propres excès. Le dictionnaire du foyer catholique dit d'ailleurs: "Tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter de ce qu'on prend avec action de grâces. C'est en effet sanctifié par la parole de Dieu et par la prière..."

Michelle ROY

Réponse: Je me propose de parcourir le monde catholique en entier pour faire signer une pétition à envoyer au Vatican: que l'on raye dans l'écriture Sainte tout ce qui mentionne l'alcool, notamment cette "ignominie": "Le vin réjouit le coeur de l'homme"; que l'on

supprime des Evangiles la narration du miracle de Cana; enfin qu'à la messe on substitue du lait au vin. Votre signature, je l'espère vivement, sera la première en haut de la liste! Mais je vous suggère entre temps d'apprendre à lire...
M.R.

Il paraît que j'approuve les ivrognes!

Ottawa, Ont., le 29 déc. 1962
Mademoiselle Michelle Roy
La Terre de Chez Nous
Montréal, Qué.

Mademoiselle,

Je regrette énormément d'avoir à prendre la plume pour critiquer un article paru dans un journal aussi sensé que La Terre de Chez Nous.

Et, Mademoiselle, quand je parle de critique, je parle évidemment de votre article "Un bon garçon" publié dans votre journal du 5 décembre passé.

C'est très regrettable que cet article ait été jetté aux yeux du public. J'ose espérer que je ne suis pas la seule à réagir devant cette ignominie.

Vous semblez et même vous admettez croire qu'un garçon qui boit, qui est sensiblement victime d'alcool, ne possède que ce défaut. La terre porte peut-être quelques exceptions... C'est fort possible. Par contre vous affichez un jeune homme abstinent comme un voleur, un coureur de jupons, etc.

Je suis peut-être la seule à penser ainsi, mais il me semble que vous voulez étouffer chez nos canadiens-français la noble vertu d'abstinence totale par votre slogan: "La vertu est au milieu". Comme vous l'avez peut-être deviné, je fais partie des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Mais n'allez pas croire que je vois pour cela un jeune homme tempérant comme un mauvais garçon.

Du tout, Mademoiselle! Avec vous j'admets que l'abstinence totale n'est pas une qualité primordiale chez un garçon. Mais, de là Mademoiselle à aller dire

qu'un garçon qui est abstinent possède toute une quirielle de défauts, il y a une marge!

Revenons à nos moutons. "La vertu est au milieu" — proverbe latin. Si vous voulez on va reculer un peu dans le temps. Le Christ est venu. Il est venu instituer plus fondamentalement son Eglise. Depuis, des hommes l'administrent. Pour la plupart d'entre eux, ils pratiquent trois vœux: la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. J'espère que vous admettez que la pratique de ces vœux est un extrême. Comme vous le dites: "La vertu est au milieu". D'après votre jugement, ceci voudrait donc dire que ces prêtres sont dans l'erreur. Entre moi et vous en voilà de la folie!

Je ne veux pas vous attaquer en tant que religion. Franchement je ne puis juger d'après votre écrit de votre dénomination religieuse. Veuillez comprendre Mademoiselle que je ne viens pas vous faire une leçon de catéchisme. Je viens récupérer mes droits.

Je me demande si tous les garçons qui ont lu votre article et qui boivent comme des "trous" ont su se trouver une justification personnelle. Ça fait toujours du bien pour quelqu'un qui possède un tel complexe d'infériorité de pouvoir se croire justifier quelques parts!

Mais, Mademoiselle quand on pense à toute une armée de jeune qui sacrifient la bouteille pour assurer une relève plus efficace, c'est autre chose. Je trouve bien peu sensées les personnes qui essaient de venir

abattre la réputation de cette belle jeunesse.

Je comprends toutefois que, dans votre article il peut y avoir une question de *revenge*. "Chacun son tour l'assiette à beurre" comme on dit. La jeunesse abstinent est honorée par beaucoup d'éloges. A votre tour, en guise d'avocat de ces jeunes qui abusent des boissons alcooliques, vous venez les justifier.

Non, Mademoiselle! On ne fait pas l'éloge d'un autre en critiquant son frère si dans le bien ce dernier marche. Les éloges ne sont pas des histoires des rabaissements pour quelques-uns au profit de quelques autres. Non, non et non!

J'en viens à ma conclusion. Avant de fermer ma lettre, je vous demande Mademoiselle d'exposer mon écrit bien à côté du vôtre dans le prochain numéro à venir. Vous n'avez pas le droit d'être si partielle. L'ivrognerie et l'alcoolisme sont des fléaux à enrayer non à encourager. Je ne crois pas que l'abstinence totale soit dans le besoin de subir le même sort.

"La vertu est au milieu". L'excès dans le bien mène à la sainteté, l'excès dans le mal mène à la décadence.

Renée Millaire

P.S. Je vous prie de faire paraître ma lettre au long même si quelques hauts peuvent vous encommoder. Je suis en mesure de porter ma critique et votre écrit à d'autres journaux français de la capitale. C'est donc à vous de rétracter vos erreurs.

Merci!
(Reproduit textuellement, sans corrections)

Voici le texte incriminé paru dans le numéro du 5 décembre — Que nos lecteurs jugent...

UN BON GARÇON

"C'est un bon garçon, il ne boit pas et ne fume pas!" On entend cette phrase tous les jours. Mais l'excellence se mesurerait-elle donc seulement à ces deux qualités négatives? Il est vrai qu'un garçon qui ne s'enivre pas, et dont tout l'argent ne s'envole pas en fumée, est appréciable. Mais là n'est pas le principal. La "bonté" dans le sens où on l'entend est une qualité positive qui réunit plusieurs éléments. Un "bon" garçon peut très bien boire et fumer modérément, et ne pas cesser pour autant d'être bon. Et un goujat, un voyou peut aussi très bien ne jamais toucher à un verre et ne jamais allumer une cigarette. Donc, mesdemoiselles,

mesdames, ne jugez donc pas un homme seulement sur l'alcool et la cigarette!

"La vertu est au milieu", dit un proverbe latin. C'est-à-dire que l'excès en tout, du bon comme du mauvais côté, est mauvais. Vive la modération! Savoir se modérer en tout est déjà un atout précieux dans une âme de jeune homme (et chez tous les humains, du reste). Celui qui boit "comme un trou" et fume trois paquets de cigaretes par jour, et qui excuse sa conduite par: "C'est plus fort que moi", est évidemment peu recommandable. Mais celui qui n'abuse ni de la cigarette ni de l'alcool, mais qui séduit toutes les jeunes filles qui tombent sous sa patte, qui s'empara

de ce qui ne lui appartient pas, qui entretient des affaires louches, qui traite sa mère ou sa femme comme on ne traiterait pas un chien galeux, est à rejeter, même s'il ne boit pas et ne fume pas".

Qu'est-ce donc qu'un bon garçon? C'est d'abord, le fait d'être modéré en tout, c'est-à-dire être maître de lui-même. C'est aussi celui qui a assez de maturité pour être convenablement sorti de son égoïsme et de son égoïsme infantile; il pensera d'abord aux autres avant de penser à lui-même; il ne traitera pas tous les samedis soir sa petite amie au hockey s'il sait qu'elle n'aime pas cela, il ne fréquentera pas les clubs peu recom-

mandables avec des demoiselles de petite vertu lorsqu'il est certain de lui faire de la peine, il n'insistera pas pour obtenir d'elle de trop grandes intimités en l'assurant que ce serait une preuve d'amour. Sa propre satisfaction ne passe pas avant tout, mais plutôt le respect des autres, de leur liberté, de leur fierté de leurs opinions. Qu'est-ce encore qu'un bon garçon? C'est un jeune homme qui est conscient de ses responsabilités, et qui les assume entièrement; qui examine les conséquences de ses actes avant de les poser. C'est un jeune homme qui veut toujours en apprendre plus, car il n'a pas la fatuité "d'en savoir assez", qui essaie de comprendre les autres et de les aider,

qui cherche à donner avant de prendre; qui reste toujours "dans le ten", sait se vêtir simplement et se fait un point d'honneur d'être toujours propre, cheveux et ongles compris. C'est un garçon qui respecte les autorités qu'il respectent, ses parents les premiers.

Mesdemoiselles, si vous voulez juger un jeune homme, voici deux moyens: regardez-le agir avec sa mère, il agira de même avec vous si vous devenez sa femme. Puis, demandez-vous si vous seriez fière de lui, s'il était votre propre fils. Mais, de grâce, ne dites pas: "C'est un bon garçon, il ne boit pas et ne fume pas!" C'est loin d'être suffisant!

Michelle ROY

Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répondra en toute discrétion aux questions qui lui seront posées, par la voie du journal. Pas de lettres personnelles, sauf en cas spéciaux. Signez d'un pseudonyme et envoyez votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

Ce gigolo buveur ne vous mérite pas

Q. — J'ai 17 ans et j'aime un garçon de 20 ans. Il vient me voir seulement une fois par semaine, et il sort entre temps avec une autre qui l'aime aussi. Quand je vous dis que je l'aime, c'est de l'amour véritable, je n'avais pas 15 ans lorsque je l'ai rencontré et j'ai su tout de suite que je l'aimerais. J'ai sorti avec un autre garçon, mais c'est à lui que je pense toujours. Il m'a dit que lorsqu'il prendrait un coup cela ne servirait à rien de penser à lui. Je suis maintenant très indépendante avec lui, je ne lui ai pas montré mes sentiments. Je lui ai souvent donné de l'argent aussi, il reconnaît tout ce que j'ai fait pour lui. Je crois que c'est possible qu'une jeune fille de 15-16 ans puisse aimer un garçon, car je pense à son bonheur avant le mien. Quels conseils me donnez-vous ?

UNE BLONDE QUI AIME G.

R. — Franchement je me demande ce que vous lui trouvez d'aimable, pour l'aimer ainsi. Il boit, il vous demande de l'argent, il vous délaisse pour une autre... Voyez-vous, petite fille, que vous vous faites des illusions ? Pour aimer en adulte, il faut être adulte, et les adolescentes ne font pas la différence entre un amour véritable, basé sur l'admiration et la connaissance, et une amourette pour un joli visage. Si vous ne me croyez pas quand je vous dis que vous ne pouvez aimer vraiment à votre âge, comment puis-je vous donner des conseils ? Vous êtes aveuglée, vous lui prêtez toutes sortes de qualités, mais qui est-il vraiment et qu'a-t-il pour se faire aimer ? Vous ne me décrivez que ses défauts, et cependant vous vous dites amoureuse de lui... Moi je ne comprend plus rien. Ou plutôt si, je comprends que vous ne connaissez pas encore l'amour véritable. Chassez ces chimères de votre tête, pensez à autre chose, et donnez congé à votre gigolo, qui se sert de votre argent pour sortir avec une autre, et pour boire ! Il y a d'autres garçons autour de vous qui doivent être plus dignes de votre cœur qui s'éveille. Merci de vos bons vœux, et bonne chance !

Une future maman dont le mari est sans travail aurait besoin de morceaux de layette. S'adresser à Mme G. Tanguay, 84, 8e rue, Thetford Mines, P.Q.

Réponse à MONSIEUR FRAIS XXX: Pour vendre les sculptures que vous faites, adressez-vous à la Centrale d'artisanat provincial, 1450 Saint-Denis, Montréal. Il y a là des connaisseurs qui sauront évaluer et apprécier vos oeuvres.

Réponse à ESPERANCE: On ne peut pas se changer, que voulez-vous ! Si votre soeur est plus jolie et si elle a plus le tour avec les garçons, ce n'est ni votre faute ni la sienne. Il faut donc vous montrer supérieure en d'autres points. En ce moment, vous vous disputez le même garçon. Il vous aime bien, mais il semble préférer votre soeur. On n'y peut rien, pas vrai ? Ne faites pas de chicane, et tâchez de vous intéresser à un autre garçon. A votre âge (16 ans bientôt) on est porté à tout monter en épingle, à se faire des drames pour rien, à se sentir continuellement visée. Oubliez-vous et pensez aux autres. La crise passera, et vous ne vous souviendrez plus de ces petits tracassants quand vous aurez vingt ans.

Réponse à MANOUCHE TOUJOURS TRISTE: Ma petite amie, il n'y a pas un homme sur terre qui mérite qu'on se tue pour lui. Mettez-vous bien cela dans la tête. Vous avez des difficultés, mais vous semblez les grossir à plaisir. A vingt ans, vous devriez avoir assez de maturité pour juger les gens et les choses selon leur propre valeur. — Votre frère vous a attaquée quand vous étiez plus jeune; cela se fait hélas encore plus souvent qu'on pense. Ce fut une mauvaise passe de sa part et de la vôtre, tâchez d'oublier, c'est tout ce qu'il vous reste à faire. — Ah non ! Vous n'allez pas sortir avec ce type qui vous amène faire du "parking", comme on dit chez nous. Il n'est intéressé qu'à se procurer à lui-même des sensations, il se fiche de vous, vous n'êtes qu'un jouet pour lui, un gibier à chasser et abattre. Renvoyez-le fermement et n'y pensez plus, il n'en vaut pas la peine. — Vos fréquentations avec un gentil garçon sont bien meilleures. Vos parents vous surveillent et ils font bien, car vous ne semblez pas avoir beaucoup de volonté pour résister. Ce n'est pas mal qu'il vous tienne les mains et la taille, s'il ne va pas plus loin. Si vous aimez danser, aller au cinéma, hé bien, suggérez-le lui ! A moins que vos parents ne vous le défendent, en ce cas il faudra attendre vos 21 ans. — Mais je vous en prie, cessez de dorloter votre petit drame, c'est une tempête dans un verre d'eau. Souriez et la vie vous sourira.

Réponse à UNE MERE QUI A HATE DE SAVOIR — On ne peut pas faire de l'eau de Vichy Célestin, car c'est une eau minérale naturelle provenant de sources thermales de la ville de Vichy, en France. On peut cependant faire une eau lithinée en se procurant dans une pharmacie des carrés de lithinée en poudre, à faire dissoudre dans de l'eau bouillie. Le goût est semblable à l'eau de Vichy, et c'est bon pour la digestion. — Pour vendre de vieux livres de classe, adressez-vous à la commission scolaire de votre localité, ou encore mettez une annonce dans le journal.

Cheveux gris

Débarassez-vous en —
rajeunissez votre apparence.

C'est facile avec Brownatone. Des milliers louent son apparence de couleur naturelle. Teint immédiatement les cheveux gris en tons brillants de blond, brun ou noir. Sans danger pour vous ou votre permanente. Dure longtemps. \$1.20 et \$2.40 dans toutes les pharmacies — ou envoyez 10c pour échantillon. Emballage discret. Mentionnez couleur naturelle des cheveux. Brownatone, Dept. 752, Covington, Kentucky.

POILS PARTIS

FIGURE, LEVRES, BRAS, JAMBES

Après avoir tout essayé, je découvre un moyen simple et modique de faire disparaître les poils superflus. Grâce à son usage régulier, des milliers de femmes sont admirées et aimées. Mon livre gratuit explique cette méthode merveilleuse et ses succès. Posté sous pli discret. Aussi échantillon d'essai. Ecrivez à: ANNETTE LANZETTE, P.O. BOX 600 Dept. C-426, TORONTO, Ontario. Inclure timbre de 5c pour réponse

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours débuteront le 26 janvier 1963. L'inscription doit être faite avant le 23 janvier.

INSTITUT NERON
C.P. D - 1336, Québec

Soyez belles et vigoureuses



par Ben Weider,
docteur en
éducation
physique

Choix judicieux des aliments

Je suis très heureux de recevoir beaucoup de lettres de nos lectrices dont l'appréciation de la publication de cette série d'articles est très encourageante. Cela montre, une fois de plus, qu'il y a énormément de personnes qui ne demandent pas mieux de savoir comment améliorer leur apparence et leur beauté.

sans oublier la perte des vitamines et minéraux par le feu. Commencez à modifier votre régime dès aujourd'hui, et si plus difficile sera la digestion,

vous avez besoin de plus d'informations, écrivez-moi aux bons soins de "La Terre de Chez Nous" pour me permettre de mieux vous guider.

Exercice

Exercice de la semaine, à ajouter aux précédents déjà parus.



Dans la position de la photo ci-contre, rapprochez le fessier des mollets pendant que vous touchez devant vous de la main droite et le plus à gauche possible de manière à produire une pression sur les muscles du ventre; puis, revenez en position de départ. Refaites la même chose en avançant la main gauche en avant et vers la droite en touchant le sol; et revenez en position droite. Inspirez dans la position de la photo et expirez pendant la flexion. Faites cinq fois de chaque côté.

Toujours dans la même position de la figure, levez les bras au-dessus de la tête en aspirant; puis asseyez-vous sur vos mollets en baissant les bras joints jusqu'à toucher au sol, en expirant. Revenez après en position. Rentrez bien le ventre pendant tout l'exercice pour favoriser l'élimination du dépôt de graisse autour de la taille et pour tonifier les muscles du ventre qui jouent un grand rôle dans la vie de la femme. Recommencez dix fois.

Devenez

MINCE

SANS VOUS PRIVER
ET SANS SORTIR
DE CHEZ VOUS!

MAIGRIR C'EST FACILE ET AGREABLE
... vous dit Mme Barbe, de Montréal.

J'avais 52 livres de graisse de trop qui m'alourdisaient et me rendaient la vie impossible. J'ai essayé tout pour m'en débarrasser. Finalement, j'ai suivi chez moi, à la maison, la fameuse méthode NATURELLE de Ben Weider. Quelques minutes chaque jour et les 52 livres sont disparus. J'ai retrouvé la silhouette de mon adolescence, je suis alerte et je me sens rajeunie. Bref, je suis heureuse!

SUIVEZ LA METHODE NATURELLE

Si vous voulez perdre ou gagner du poids, modeler votre poitrine, amincir votre taille et vos hanches, assouplir vos bras, vos jambes, etc., vous pouvez réaliser cela d'une façon sûre, sans danger... et sans sortir de chez vous, avec la méthode WEIDER.

POSTEZ CETTE ANNONCE

COURS
GRATUIT!

INSTITUT WEIDER,
2875, Bates Road, Dépt. TCN
Montréal, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi, mon nom et mon adresse. S.V.P. m'expédier sans obligation votre cours GRATUIT "La Culture Physique Pour Femmes" que je vais pouvoir suivre sans sortir de chez moi.



MME BARBE,
de Montréal
a maigri 52 livres!

MESSIEURS! ATTENTION! Si vous voulez être forts, musclés, admirés... si vous souhaitez améliorer votre apparence, votre physique et votre santé, postez-nous cette annonce avec 25c pour frais d'envoi. Indiquez: POUR HOMMES ou ENFANTS. Avec notre cours de culture physique GRATUIT, vous recevrez des circulaires et magazines dont: "Santé et Force" et "Beauté et Santé," etc. Vous vous félicitez de l'avoir demandé.

Par cet article, je voudrais vous indiquer comment choisir vos aliments sans restreindre votre appétit. Ce qui importe le plus c'est d'éviter une certaine catégorie de nourriture que la majorité des diététiciens reconnaît comme étant la cause de l'embonpoint. En composant vos menus intelligemment, vous parviendrez à maigrir tout en satisfaisant votre faim.

Par conséquent, vous évitez tous les produits en conserve, qu'ils soient en boîtes, sachets; ou préparés avec des produits chimiques et des épices pour assurer leur conservation, par exemple, le smoked meat, le hot dog et la charcuterie en général. Sont également comprises dans cette catégorie toutes les préparations comprenant de la farine blanche, du sucre blanc; les boissons gazeuses douces, bonbons, chocolat, épices, sauces, pommes de terre frites, mayonnaises, etc.

Donnez la préférence aux aliments frais, naturels qui possèdent toutes leurs vitamines, minéraux, protéines, dont vos cellules ont constamment besoin. Buvez à volonté le lait écrémé, le jus de légumes ou de fruits. Le viande maigre fraîche, le poulet et le poisson de mer servis grillés sont meilleurs et plus faciles à digérer. Les matières grasses animales sont assez souvent la cause des maladies artérielles et cardiaques. Le pain de blé complet et les céréales sont acceptables, beurrer légèrement le pain grillé avant de le manger. Une pomme de terre moyenne au four, pas bouillie, par jour est raisonnable; de même qu'un oeuf par jour.

Les fruits secs sont aussi recommandés parce qu'ils sont une excellente source d'énergie. Bien entendu il ne faut pas en abuser. Remplacez le sucre blanc par le sucre brun (cassonade) ou du miel pur.

En somme, pour maigrir, il vous suffit de satisfaire votre appétit par un choix d'aliments frais, nourrissants et préparés très simplement. Rappelez-vous que plus la cuisson est longue,

Réponse à FERNAND L. — Du courage, mon jeune ami ! Puisque cette jeune fille vous plaît, téléphonez-lui et demandez-là pour sortir, tout simplement. C'est au garçon de faire les premiers pas, pas aux jeunes filles.

Réponse à 16 PRINTEMPS QUI VEUT SAVOIR — Pour devenir barbier, demandez des renseignements par écrit à l'École des métiers commerciaux, Ministère de la jeunesse, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

(Suite à la page 10)

De nos jours, quantité de gens portent des FAUSSES DENTS

avec plus de confort

FASTEETH, une poudre alcaline (non-acide) au goût plaisant, retient plus fermement les fausses dents en place. Pour manger ou parler avec plus d'aisance, répandez simplement un peu de FASTEETH sur votre dentier. N'est pas gommeuse et ne goûte ni ne sent rien. Neutralise la mauvaise odeur des dentiers ainsi que la mauvaise haleine. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui même chez votre pharmacien.

MONTREAL,
Canal 2 (CBFT)

OTTAWA,
Canal 9 (CBOFT)

MONCTON,
Canal 11 (CBAFT)

LUNDI, 21 janvier
1h.00 — HISTOIRE D'UN GRAND AMOUR
Mexicain. Drame sentimental avec Jorge Negrete et Gloria Marin. — Scénario moyen. Réalisation honnête. Bonnes scènes de danses et de musique folklorique. — Esclandre. Inconduite. Adultes.

MARDI, 22 janvier
1h.00 — LIEUTENANT CRAIG
Italien. 1949. Comédie avec Debra Scala et Enrico Viarisio. — Thème original. Réalisation médiocre. Longueurs. — Adultes et adolescents.

1h.00 — RESPONSABILITE LIMITEE
Italien. 1957. Drame psychologique avec Carlo Ninchi et Isa Miranda. — Film intéressant. Réalisation honnête. Isa Miranda remarquable. — Sujet pour adultes.

JEUDI, 24 janvier
1h.00 — CALABUIG
Hispano-italien. 1956. Comédie humoristique avec Edmund Gwenn et Valentina Cortese. — Fine satire sociale. Style néo-réaliste. — Mise en relief de la vie simple et sage. Adultes et adolescents. A voir.

VENDREDI, 25 janvier
8h.30 — SUR LA RIVIERA
Américain. 1951. Comédie avec Darryl F. Zanuck et Gene Tierney. — Ensemble amusant. Réalisation correcte. Kaye remarquable. — Légèreté et inconduite. Adultes, des réserves.

11h.00 — CASQUE D'OR
Français. 1951. Drame du milieu de Jacques Becker avec Simone Signoret et Serge Reggiani. A déconseiller.

SAMEDI, 26 janvier
2h.00 — CHAUSSURE A SON PIED
Britannique. 1954. Comédie de mœurs avec Charles Laughton et Brenda de Banzie. — Excellente satire, fort bien réalisée et interprétée. — Adultes et adolescents.

11h.15 — RAFLES SUR LA VILLE
Français. 1957. Film policier avec Charles Vanel et Mouloudji. — Conventuel mais soigné dans l'ensemble. Un certain intérêt documentaire. Interprétation assez bonne. — Peinture très réaliste d'un milieu dépravé. Adultes, des réserves.

MONTREAL,
Canal 10 (CFTM-TV)

DIMANCHE, 20 janvier
2h.00 — L'ESPION
Américain. 1952. Drame d'espionnage avec Ray Milland. — Par souci d'originalité, ce film a été réalisé sans dialogue. Le bruit et la musique tiennent une place importante. Bonne interprétation. Surcharge dans la construction dramatique. — Ambiance trouble et déprimante. Adultes.

3h.30 — LES CORSAIRES DU BOIS DE BOULOGNE
Français. 1954. Comédie avec Raymond Bussières et Christian Duval. — Comédie pleine de verve. De très bons gags. Des faiblesses. — Quelques images et propos assez lestes. Adultes.

8h.00 — L'ILE ENCHANTEE
Américain. 1947. Drame avec Van Johnson et June Allyson. — Charme et fraîcheur. Bonne photographie. — Plusieurs éléments positifs. Tous.

11h.10 — BURIDAN, HEROS DE LA TOUR DE NESLE
Français. 1952. Film de cape et d'épée avec Maurice Escande et Georges Rollin. — Scénario dialogue, réalisation et interprétation pauvres. — Peinture réaliste de mœurs dépravées. A déconseiller.

LUNDI, 21 janvier
2h.45 — FUMEE BLONDE
Franco-belge. 1957. Comédie réalisée avec Sophie Desmet et Darryl F. Zanuck. — Oscille entre plusieurs genres. Comiques souvent lourds. Sophie Desmet très dynamique. — Episode peu éblouissant. Liaissons évoquées sans discrétion. Adultes.

MARDI, 22 janvier
2h.45 — NE TE RELOUQUE PAS MON FILS
Yougoslave. 1956. Drame de guerre avec Bert Soltar et Lila Andrs. — Bien fait. Réalisme. Noe mélodramatique. Interprétation sobre. — Thème principal positif. Aspects secondaires délicats. Adultes.

MERCREDI, 23 janvier
2h.45 — LE CHATEAU DU DRAGON
Américain. 1945. Drame psychologique de Joseph L. Mankiewicz avec Gene Tierney et Vincent Price. — Assez bien réalisé. Bonne interprétation. — Agissements condamnation d'un être déséquilibré. Adultes.

JEUDI, 24 janvier
2h.45 — LE PRIX DU SILENCE
Allemand. 1943. Drame avec Olga Tschekowa et Albrecht Schomhals. — Réalisation moyenne. — Interprétation satisfaisante. — Homicide excusé trop facilement. Adultes, des réserves.

8h.30 — LE MONDE SERA NOTRE
Italien. 1957. Drame policier avec Jorge Mistral et Marisa de Leza. — Scénario conventionnel. Réalisation moyenne. Interprétation convenable. — Châtiment final. Ambiance brutale, mœurs libres, scènes osées. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 25 janvier
2h.45 — DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE
Italien. 1955. Drame policier avec Michel Jourdan et Giulietta Masina. — Style néo-réaliste. Construction dramatique habile. Bons interprètes. — Souci de la justice et de la vérité. — Adultes.

7h.15 — LA MADELON (Ciné-roman)
Français. 1955. Comédie de Jean Boyer avec Line Renaud et Jean Richard. — Agréable divertissement. Mise en scène habile. Bons gags. Interprétation savoureuse. — Adultes et adolescents.

11h.10 — UN PRUNEAU POUR JOE
Américain. 1954. Film policier avec Edward G. Robinson et George Raft. — Film terne manquant d'intérêt. Interprètes peu convaincants. — Eléments positifs. Mépris de la vie humaine. Adultes.

SAMEDI, 26 janvier
2h.00 — L'ECO E DES JOURNALISTES
Français. 1936. Comédie de Christian Jaque avec Armand Bernard et Colette Darfeuil. — Intrigue et dialogue sans esprit. Réalisation modeste. — Adultes, des réserves.

0h.00 — DII BURLESQUE A L'OPERA
Américain. 1946. Comédie musicale avec Kathryn Grayson et June Allyson. — Amusante satire des chanteurs d'opéra. Assez alerte. — Milieu de cabaret. Adultes.

11h.10 — RENCONTRES A PARIS
Français. 1956. Comédie avec Betsy Blair et Robert Lamoureux. — Hésite entre plusieurs genres mais soutient bien l'intérêt. Quelques bons gags amusants. Belles images à Paris. Bonne interprétation. — Adultes.

SHERBROOKE,
Canal 7 (CHLT-TV)

DIMANCHE, 20 janvier
11h.30 — UN CHEVAL SUR LES BRAS
Américain. 1938. Comédie avec les Rit Brothers. — Comédie sans prétention. Scènes amusantes. Tous.

MERCREDI, 23 janvier
11h.30 — VACANCES A VENISE
Britannique. 1955. Drame sentimental avec Katharine Hepburn et Rossano Brazzi. — Réalisation de qualité. Intéressantes notions psychologiques. Excellente création de Katharine Hepburn. — Inconduite présentée avec sympathie. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 25 janvier
8h.30 — SUR LA RIVIERA
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 25 janvier, 8h.30.)

11h.30 — L'EXTRAVAGANTE THEODORA
Français. 1949. Comédie avec Jacqueline Gauthier et Robert Murzeau. — Théâtre filmé. Vaudville à peine drôle. — Liberté de conduite. Prière parodique.

SAMEDI, 26 janvier
2h.00 — CHAUSSURE A SON PIED
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 26 janvier, 2h.)

11h.30 — FEMME DANGEREUSE
Américain. 1947. Drame avec Humphrey Bogart et Ida Lupino. — Très moyen à tous points de vue. — Agissements criminels d'une femme perverse. Adultes, des réserves.

TROIS-RIVIERES
Canal 13 (CKTM-TV)

LUNDI, 21 janvier
12h.50 — LE MASQUE ARRACHE
Américain. 1952. Drame psychologique de David Miller avec Joan Crawford et Jack Palance. — Grande intensité dramatique. Réalisation excellente. Interprétation magistrale de Joan Crawford. — Ambiance malsaine. Personnages pervers. Adultes, des réserves.

MARDI, 22 janvier
12h.50 — JORDAN LE REVOLTE
Américain. 1942. Film d'espionnage avec Alan Ladd et Helen Walker. — Thème puéril. Mise en scène convenable. — Milieu peu éblouissant. Adultes.

MERCREDI, 23 janvier
12h.50 — L'EPERVIER NOIR
Egyptien. 1953. Drame d'aventures avec Assila Rouchdi et Emad Hamdi. — Film intéressant par son caractère typiquement arabe. Bons acteurs. Violences. Scènes osées. Adultes, des réserves.

JEUDI, 24 janvier
12h.50 — APPELEZ NORD 777
Américain. 1948. Drame policier avec James Stewart et Richard Conte. — Oeuvre intéressante. Style documentariste. Interprétation de premier ordre. — Milieu assez trouble. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 25 janvier
12h.50 — MON SECRETAIRE TRAVAILLE LA NUIT
Américain. 1942. Comédie sentimentale avec Fred MacMurray et Rosalind Russell. — Très moyen. Bavard. Quelques bons moments. — Adultes et adolescents.

8h.30 — SUR LA RIVIERA
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 25 janvier, 8h.30.)

11h.30 — L'AMOUR MENE LES HOMMES
Français. 1957. Drame avec

Magali Noël et Christian Marquant Adultes, des réserves.

SAMEDI, 26 janvier
2h.00 — CHAUSSURE A SON PIED
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 26 janvier, 2 h.)

11h.30 — LA POSSEDEE
Américain. 1948. Drame psychologique avec Joan Crawford et Van Heflin. — Réalisation puissante et adroite. Quelques lourdeurs. Joan Crawford remarquable. — Suicide. Meurtre. Liaison. — Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA,
Canal 4 (CKRN-TV)

MARDI, 22 janvier
11h.10 — LE REVEIL DE LA SORCIERE ROUGE
Américain. 1948. Film d'aventures avec John Wayne et Gail Russell. — Récit conventionnel, mais adroit. Mise en scène honnête. — Inconduite que l'on attendue par le genre. — Adultes.

MERCREDI, 23 janvier
11h.10 — LA NAUFRAGEE
Américain. 1953. Drame sentimental avec Ruth Hussey et John Carroll. — Film intéressant et bien réalisé. Psychologie juste. — Risque de semer la confusion dans les esprits. — Adultes, des réserves.

JEUDI, 24 janvier
11h.10 — IWO JIMA
Américain. 1949. Drame de guerre avec John Wayne et John Agar. — Film réaliste et très humain. Réalisation convenable. Bons interprètes. — Héroïsme. Abnégation. — Adultes et adolescents.

VENDREDI, 25 janvier
8h.30 — SUR LA RIVIERA
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 25 janvier, 8h.30.)

SAMEDI, 26 janvier
2h.00 — CHAUSSURE A SON PIED
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 26 janvier, 2h.)

11h.00 — VERDICT SECRET
Américain. 1947. Drame avec Ray Milland et Florence Marly. Adultes.

Le 38e concours annuel de poésie de la S.P.C.F.

La Société des Poètes canadiens-français vient d'annoncer la tenue de son 38e concours de poésie, ouvert à tous les poètes d'origine canadienne, néo-canadiens et canado-américains d'expression française, débutants ou chevronnés et où qu'ils habitent dans le moment. Ce concours comportera l'attribution de récompenses en argent, médailles, volumes et diplômes, le tout d'une valeur de plus de \$600, dont \$320 en argent.

Stage des dirigeants JRC

Le 18 janvier au soir, à la Maison du Pèlerin, au Cap-de-la-Madeleine, débutera un stage d'étude des dirigeants de la Jeunesse rurale catholique, ainsi que les aumôniers. Il se terminera le soir du 20 janvier. Plusieurs points seront à l'étude, dont une rencontre avec les publicistes du mouvement en vue d'orienter et d'analyser la collaboration de la JRC avec "La Terre de Chez Nous". On profitera de l'occasion pour souligner l'arrivée à la centrale du mouvement, à Montréal, de Denise Campeau, de Valleyfield, comme propagandiste en remplacement de Colette Bruno, sortant de charge. Bon succès à la nouvelle venue.

Respectant la formule qui a fait ses preuves d'efficacité dans le passé, la Société a partagé le nouveau concours en trois sections: 1ère section: vers réguliers ou classiques; 2e section: vers libres; 3e section: réservée aux étudiants à partir de l'enseignement secondaire inclusivement. De plus, les étudiants peuvent s'inscrire à l'une ou l'autre des deux premières sections, ou aux deux.

Ce 38e concours prendra fin le 31 mars 1963, à minuit. Les résultats en seront annoncés le 25 mai prochain, au cours d'un dîner des poètes qui aura lieu à Québec. Pour participer à ce concours, chaque concurrent, membre ou non de la Société, devra se procurer une copie des règlements et une formule d'inscription portant un numéro d'ordre établi par la Société et destiné à remplacer le recours à un pseudonyme. L'identité de chaque participant ne sera révélée qu'une fois connu le verdict final du jury, composé de trois membres. Sur demande par écrit, la Société des Poètes canadiens-français, 714, rue Ste-Claire, Québec 4, P.Q., adressera à chaque participant éventuel une copie gratuite des règlements et des formules d'inscription aux trois sections, permettant ainsi à chaque intéressé de s'inscrire selon ses préférences.

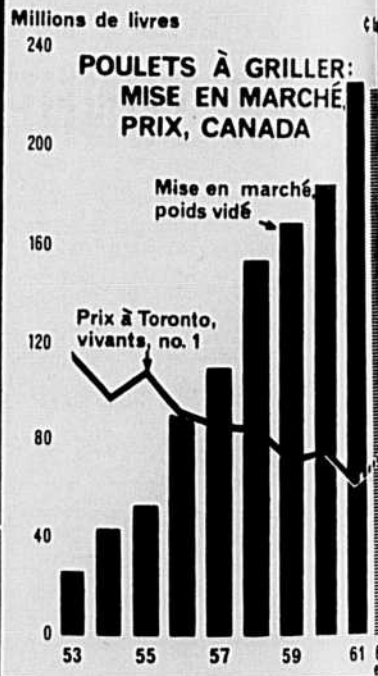
BILLET

L'adolescent... cette richesse

Le principal souci des éducateurs, qu'ils soient parents ou maîtres, c'est bien celui de comprendre et d'aider l'adolescent. Mais qui donc est-il ce jeune en marche vers une maturité qui, pour être accomplie, le fait passer par des sentiers difficiles? L'adolescent, c'est un adulte en formation. Pour atteindre une formation complète, il devra passer par les étapes normales et décisives, à la condition que la famille y voit, l'entoure, le comprend, l'aime. La première réaction des adultes en face du comportement parfois étrange des jeunes en est une de négation: "Ah! la jeunesse, ça ne fera rien de bon, ça ne veut pas... Les jeunes ne croient plus en leurs parents... Elle ne pense qu'à s'amuser". Devant ces mots constamment répétés, nos jeunes finissent par perdre confiance en eux et ils ne réagissent, eux aussi, que négativement. L'adolescent, c'est une richesse enfouie dans un corps en transformation, une âme en quête de Dieu et une intelligence qui capte des notions de culture sous toutes ses formes. Pour lui, c'est

une période d'instabilité qui demande à être acceptée, à être compensée par la tendresse attentive des parents, par leur intérêt pour son "devenir", leur compréhension en regard de leur sentiment, leur émotivité, etc. Cette époque initiale de leur vie d'adulte les marquera pour toujours, parce que nos jeunes ont besoin de s'extérioriser. Ils ont aussi besoin d'héroïsme, ils rêvent d'aventures, d'actions d'éclat... Ce qui leur manque, c'est une direction douce et ferme, leur démontrant que ce "grand monde" qui les domine les aime, les aide dans leurs rêves d'avenir. Ce grand monde-là, il devrait bien comprendre qu'au lieu de contrarier leurs désirs encore flous, il devrait partir de là pour les aider non seulement à atteindre leur but, mais quelques fois aussi, à changer d'idée... Ah! qu'ils sont heureux ceux-là qui ont en main des adolescents à préparer pour la relève, pour donner à leur responsabilité de parents son vrai sens... Pensons bien que pour nos jeunes, aujourd'hui c'est demain!

Marie DUPUIS



normal et complet avec un homme. Quelque chose ne va pas dans votre système glandulaire, et le médecin vous soigne pour cela: faites-lui confiance, et surveillez votre santé. — Le fait d'être pensionnaire ne fait pas engraisser, sauf si vous mangez mal. Peut-être mangez-vous trop de pain, de sucreries, de pâtes, et c'est cela qui vous engraisse, pas le pensionnat. N'allez pas faire la bêtise de vous priver de manger, vous aller ruiner votre santé. Mangez beaucoup de fruits et de légumes, une seule portion de viande par jour, évitez les gras, les sucres et les pâtes.

COURS DE 4 MOIS par correspondance

de la 4e à la 12e année, Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Ecrire pour renseignements AVIS: Les prochains cours débuteront le 26 janvier 1963. L'inscription doit être faite avant le 23 janvier. Institut Neron C.P. DPA 1336, QUEBEC

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique ou commercial, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal — 527-3631

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS
Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part

T.C.N.

M., MME, MLE

ADRESSE

VILLE

PROV.

TEL.

Scientifique Commercial Spécial pour adulte Anglais Autres cours



Le courrier...

(Suite de la page 9)

Réponse à QUI A ESPERANCE D'AVOIR UN METIER — Si la puériculture vous intéresse, vous pouvez devenir garde-bébé, adressez-vous à l'Institut Albert Prévost, 6555 ouest, boulevard Gouin, Montréal. Ces cours se donnent dans plusieurs hôpitaux de la province. — Je ne suis pas une agence de placement. Regardez les annonces classées des journaux, ou adressez-vous à des bureaux de placement. — Robert: brillant conseiller; Louise: illustre guerrière; Daniel: jugement de Dieu; Jacques: qui supplante. Eliane: sans signification.

Réponse à IGNORANTE — Vous me dites ne pas sortir avec aucun garçon, mais vous vous croyez enceinte parce que vos règles sont arrêtées. Ma jolie, il va falloir vous renseigner mieux que cela sur les mystères de la vie; on ne devient pas enceinte parce que les règles sont arrêtées; la suppression des règles est un symptôme mais pas une cause. Pour avoir un enfant il faut un rapprochement sexuel

L'eau saine: vitale nécessité

On trouve dans l'étude de la composition de tout être vivant, animal ou végétal, qu'il existe une très forte proportion d'eau. Dans certains cas, la quantité peut atteindre 95%. Ceci revient à dire que l'eau est essentielle à la vie. Ce liquide sert de véhicule aux aliments pour arriver jusqu'aux cellules. C'est aussi grâce à lui que l'organisme s'épure; en effet, tous les déchets résultant de l'activité organique sont véhiculés

La vache laitière, en raison de sa production qu'il faut maintenir au maximum, a besoin d'eau plus que tout autre espèce sur la ferme. Une vache qui a de l'eau à sa disposition et d'une façon constante, boit environ 18% plus d'eau que celle qui est envoyée à l'extérieur 2 fois par jour pour s'approvisionner. Elle produira même jusqu'à 7% plus de lait si elle est rassasiée d'eau.

la munissant d'un abreuvoir toujours plein.

Il est donc tout indiqué, alors que nos animaux sont en stabulation, de vérifier de temps à autre, l'approvisionnement en eau, de l'étable, en eau potable bien entendu. Nous vous suggérons de recourir à votre inspecteur sanitaire si des problèmes se posent au sujet de cette question.

Même si votre système semble être adéquat, nous vous conseillons de faire analyser votre eau.

Dr Jacques Saint-Georges,
M.V.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

par l'eau. Certains physiologistes considèrent ce liquide comme étant tellement indispensable qu'il l'appelle un aliment. L'eau ne trouve pas son rôle uniquement dans la nutrition, elle joue également un rôle important quand l'être est menacé du danger de maladie ou encore quand il est malade. Elle sert, dans ces circonstances, de médicament interne et naturel en éliminant les toxines des microbes ou autres germes. Il est souvent indiqué, dans la plupart des cas de maladie, de supprimer tout aliment solide mais de maintenir et si possible d'augmenter la ration d'eau.

Pour répondre aux besoins des animaux, il convient de leur laisser et d'une façon constante, de l'eau fraîche où ils peuvent étancher leur soif sans difficulté et à volonté.

Quant aux besoins quantitatifs pour chacune des espèces, ils varient comparativement au travail, l'âge et la production. Le cheval consomme environ 8 gallons par jour, la vache en proportion de sa production lactée, le mouton de 2 à 6 pintes, etc.

Quant aux porcs, la quantité varie avec l'âge et le poids. Par exemple, un porc de 50 livres doit recevoir en moyenne 3 pintes par jour; un porc de 100 livres un peu plus d'un gallon; un animal pesant 150 livres doit être assuré d'au moins 5 pintes d'eau quotidiennement. Les animaux pesant davantage, tout singulier que cela puisse paraître, en recevront de moins en moins. A vrai dire, il vaut donc mieux ne pas mesurer la quantité mais laisser plutôt à la bête le soin de la calculer en

PRIX DE SOUTIEN DES PORCS

L'Office de stabilisation des prix agricoles a reçu l'autorisation de continuer le prix de soutien du porc à \$23.65 les 100 livres à l'égard de la catégorie A et d'après une base moyenne nationale.

Ce prix est le même que celui de l'année dernière.

Le ministre de l'agriculture, l'hon. Alvin Hamilton a communiqué la nouvelle aujourd'hui et a expliqué que le mode d'application consiste en un paiement d'appoint sur un maximum de cent porcs des catégories A ou B par producteur. Le paiement correspond à l'écart éventuel entre le prix de soutien et le prix moyen sur le marché national.

Aucun paiement d'appoint ne sera tenu pour l'année 1962 puisque le prix moyen national de \$28.28 les cent livres était beaucoup plus élevé que le prix de soutien.

M. Hamilton a fait remarquer que "L'heureux état d'équilibre qui existe actuellement entre la production et les besoins se reflète par des prix satisfaisants aux producteurs."

Cependant le ministre a cru bon de mettre les producteurs en garde contre une hausse de la production, expliquant que quoique les prix ont été satisfaisants jusqu'à maintenant, toute importante augmentation de la production entrainerait des prix plus bas et des revenus moins élevés. (Communiqué).



Assemblées conjointes

U. C. C.

ASSURANCES U. C. C.

COOPERATIVE FEDEREE

Dates	Comtés	Endroits
22 janvier	Compton, Richmond, Sherbrooke, Stanstead et Wolfe.	Sherbrooke à la salle Christ-Roi.
24 janvier	Bagot, Rouville et St-Hyacinthe.	Saint-Hyacinthe à la salle "Chez Wilfrid"
25 janvier	Richelieu et Verchères.	St-Ours

N.B. — Tous les cultivateurs résidants dans ces comtés sont invités à ces journées d'étude et d'information. Les réunions débuteront à 9.30 a.m. pour se terminer à 4.30 p.m. Dîner gracieusement offert. Prix de présence.

Lisez et faites lire LA TERRE DE CHEZ-NOUS

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1962

PASSIF

Envers le public:

Dépôts.....	\$795,788,209
Divers.....	5,615,787
	<u>\$801,403,996</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve et profits in affectés.....	46,209,795
	<u>\$847,613,791</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$118,633,893
Valeurs de gouvernements canadiens (dûment amorties) et autres obligations et actions, ne dépassant pas le cours actuel.....	241,657,331
Prêts commerciaux et autres avances (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles).....	473,756,964
Immeubles sociaux et divers (déduction faite des amortissements).....	13,565,603
	<u>\$847,613,791</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits nets de l'exercice finissant le 30 novembre 1962, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel, de l'amortissement des immeubles sociaux, de la provision pour l'impôt sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille.....	\$ 3,484,085
Dividendes.....	2,200,000
Report à nouveau.....	\$ 1,284,085
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1961.....	925,710
	<u>\$ 2,209,795</u>
Porté au Fonds de réserve.....	2,000,000
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1962.....	\$ 209,795
	<u>\$ 209,795</u>
Provision pour l'impôt sur le revenu \$4,575,000	

FONDS DE RÉSERVE

Solde au 30 novembre 1961.....	\$ 34,000,000
Transport du compte Profits et Pertes.....	2,000,000
Solde au 30 novembre 1962.....	<u>\$ 36,000,000</u>

Le président,
ULRIC ROBERGE

Le gérant général,
LOUIS HÉBERT



RABAIS DE \$2⁵⁰
PAR TONNE D'ENGRAIS CHIMIQUES SHUR-GAIN
LIVRÉS EN JANVIER

SHUR-GAIN FAIT LA DIFFÉRENCE

- Qualité supérieure — texture uniforme.
- Laboratoires des plus modernes.
- Techniciens et chimistes reconnus.
- Pour mieux vous servir, deux usines de fabrication et deux entrepôts dans la province de Québec.
- Les responsables du trio économique 8-16-16, 4-24-20, 4-32-12.

Voyez votre agent SHUR-GAIN local!
Faites-vous livrer vos engrais chimiques SHUR-GAIN en janvier: vous éviterez ainsi les retards de livraison causés au printemps par l'état des routes.



Les engrais chimiques SHUR-GAIN, fabriqués par Canada Packers, qui a plus de 40 ans d'expérience dans ce domaine, permettent d'obtenir la plus forte production à l'acre.

3285 - CONCOMBRE GRIMPANT CHAMPION

Le concombre le plus pratique pour le jardin de famille

- Sauve de l'espace
- Sauve du travail

(moins d'espace à sarcler)

Paquet (d'environ 30 graines) \$0.50.

La Semence Supérieure Inc.
410, Place Jacques-Cartier
Montréal 1, P.Q.
Je désire recevoir votre catalogue T.C.N.

Règlements amendés sur l'aide à l'agriculture

ADAPTATION A L'EVOLUTION

8-17 FÉVRIER
1963



II^{ème}
**SALON
NATIONAL
DE L'AGRICULTURE**

L'EXPO DES CHAMPIONS

- ★ Marché géant d'équipement agricole
- ★ Cliniques pratiques sur la machinerie et l'ensilage
- ★ Clinique vétérinaire
- ★ Pour la 1ère fois au Québec, présentation de la vache Charolaise
(Vache à deux fins d'importation française)
- ★ Vente à l'encan

VISITEZ - COMPAREZ AVANT D'ACHETER

- ★ Nouveau stationnement municipal
20c. 1ère heure — 15c. heure additionnelle

LA CHAMPIONNE DES EXPOS
PALAIS DU COMMERCE, 1650 BERRI, MONTRÉAL

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton, a annoncé récemment certaines modifications aux règlements qui découlent de la Loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies.

Cette loi, on le sait, vient en aide aux fermiers victimes de mauvaises récoltes dans le territoire à blé de printemps formé par les trois provinces des Prairies et la région de Rivière-la-Paix, en Colombie-Britannique.

Au nombre des modifications on en relève trois principales:

1) le règlement à l'effet qu'un fermier devait résider dans le territoire où se cultive le blé de printemps pour avoir droit aux avantages de la Loi a été amendé de la façon suivante: Le bénéficiaire peut habiter n'importe où au Canada pourvu que sa ferme soit située dans la région à blé de printemps;

2) le règlement qui a trait aux fermes exploitées séparément par le mari et son épouse est aussi modifié: à l'avenir, les deux fermes seront considérées comme une seule et même entité pour fins de calcul des paiements prévus par la Loi;

3) le troisième changement tend à établir une formule plus réaliste de calculer les rendements moyens à l'acre qui déterminent les versements à faire; ainsi on éliminera de ces calculs les rendements des fermes expérimentales, des cultures maraichères, des terres jugées submarginales, des terrains irrigués qui produisent à l'acre au-delà de 12 boisseaux de blé ou d'autres récoltes d'une valeur correspondante, et des terres exploitées par des groupes de personnes travaillant en commun ou vivant en régime de communauté de biens.

M. Hamilton a signalé que la première modification contribuera à aider les cultivateurs qui, à

La fleur du vendredi

Il y a des émissions qui s'écoutent facilement, même si le téléphone sonne ou si les enfants crient à tue-tête. Par contre, il en est d'autres qui demandent le calme complet. On s'assoie, on écoute, on regarde. "La Balsamine" de Jean Filiatrault est de celles-là.

Le vendredi soir, à 8 heures, c'est l'heure du téléroman soigné où les meilleurs comédiens de Montréal prennent un plaisir évident à dire un texte qui ne manque pas de recherche. "La Balsamine", c'est Marthe Thierry sur les épaules de qui pèse un rôle qui écraserait bien d'autres. Mais elle en triomphe avec tout le talent et le métier qu'on lui connaît. Mémoriser toutes ces répliques trop longues, c'est déjà tout un tour de force. Pour jouir de la "Balsamine", il faut se recueillir et retrouver un certain climat de paix. L'action extérieure est nulle. Les événements du dehors marquent peu les personnages. Ce sont toujours des âmes qui se mettent à nu, les ressorts les plus secrets des êtres qui sont démontés.

Cette mère extraordinaire d'intelligence et de sagacité, que l'auteur associe à la "Balsamine", manipule ses grands enfants comme un montreur de marionnettes. Cela en devient gênant et un peu agaçant. Veuve d'un juge plutôt fortuné, cette femme décide un jour de faire son testament et consulte privément chacun de ses enfants. Depuis septembre, cette même intrigue anime toute l'histoire. Les réactions de chacun devant

cause de leur âge ou de leur état de santé, ne résident pas dans les régions à blé mais continuent de vivre du revenu de leur ferme. (Communiqué)

la perspective d'acquiescer ainsi plus d'aisance nous révèle suivant les cas la richesse ou la pauvreté de leur âme. La jeu des comédiens donne de la force à des problèmes psychologiques parfois un peu gros. Pour Jean Filiatrault, la femme semble être un personnage de prédilection, ses femmes sont orgueilleuses et fortes. Les hommes sont plus mous, plus désarmés devant la vie.

"La Balsamine" ne connaîtra probablement jamais auprès du grand public la faveur populaire d'une "Famille Plouffe" par exemple. On n'y parle pas le langage du commun. C'est un divertissement de gens "bien". On peut peut-être rapprocher ce texte de la "Côte de Sable" de Marcel Dubé. Une réalisation soignée revalorise encore un texte déjà riche.

Cette "Balsamine" est odorante pour une saison. Mais je ne vois pas très bien comment un roman de cette sorte pourrait durer très longtemps sans qu'un peu de vie et d'action viennent animer ces personnages compliqués dont le plus grand amusement semble être la confession mutuelle.

MARIE-STÉPHANE

au Québec

la **VIE** a ses bons moments

et **MOLSON** les rend meilleurs!



L'AGRICULTURE VUE DE QUÉBEC

QUÉBEC (Spécial) — La semaine passée (9 janvier) la Fédération de l'UCC de la Gaspésie soumettait son mémoire annuel au premier ministre ainsi qu'aux ministres de l'agriculture et de la colonisation, l'hon. Alcide Courcy, des terres et forêts, l'hon. Lucien Cliche, de la santé, l'hon. Alphonse Couturier, et de l'industrie et du commerce, l'hon. Gérard-D. Lévesque.

Cette simple nomenclature indique déjà clairement que les doléances des cultivateurs de cette région du Québec couvrent des champs d'action autres que le sol et le boisé. On relève même dans ce mémoire des réclamations qui valent aussi pour toutes les autres parties de la province. Nous en retiendrons les principales, celles qui, certainement capteront l'attention des syndicats agricoles de tous les districts ruraux du Québec.

Agriculture

Dans le domaine de l'agriculture lui-même, en Gaspésie on réclame l'appui financier du gouvernement pour la construction d'entrepôts frigorifiques pour l'entreposage des fruits et légumes. Le même problème se pose à l'étendue de la province saut dans les régions pomicoles couvrant les comtés de Rouville, Shefford, Missisquoi, Saint-Hyacinthe, Huntingdon et Châteauguay. On prévoit déjà, à la suite des allusions nombreuses faites par le ministre Courcy ou ses officiers que le gouvernement favorisera ces constructions tout en stimulant la diversification de la culture maraîchère dans la province. Passera-t-on à l'action dès cette année? C'est le désir de la classe rurale.

Les Gaspésiens réclament aussi la classification des sols par des spécialistes, classification qui s'avère primordiale avec l'application de la loi ARDA. Elle est d'autant plus urgente à l'étendue de la province que l'on désire mousser la culture spécialisée.

Dans la péninsule gaspésienne on réclame aussi la machinerie

lourde du gouvernement pour des travaux de drainage. Même réclame ailleurs évidemment. Et le problème administratif gerant des travaux d'amélioration des fermes n'est pas encore solutionné, en dépit des pressions exercées par d'autres congrès de l'UCC et invitant le gouvernement à confier au syndicat local et à l'agronome du comté le partage des responsabilités sur l'accomplissement de ces travaux.

Une erreur?

La Fédération de l'UCC gaspésienne va plus loin et qualifie d'erreur l'abstention du gouvernement d'accorder l'an dernier ces subventions aux syndicats forestiers pour l'ouverture des chemins en forêts. On rappelle que pendant de nombreuses années, le ministère de l'agriculture souscrivait à ces travaux nécessaires. A Québec, le ministre Courcy, l'an passé, avait prévu un plan conjoint avec Ottawa pour assurer cette politique d'assistance aux travaux de colonisation mais l'on dut admettre que ce plan ne pouvait s'appliquer à l'exploitation elle-même.

Le marché des viandes

Au ministère de la santé plus spécialement, l'UCC de la Gaspésie formule le vœu que des médecins vétérinaires soient attirés dans tous les comtés ou groupement de comtés dans la péninsule, spécialement pour l'inspection des viandes de boucherie. De plus, l'UCC désire l'établissement d'un poste d'inspection des viandes.

A ce sujet, certains scandales ont été révélés dans les centres urbains concernant le commerce des viandes impropres à la consommation. On prévoit à Québec une nouvelle législation au cours de la prochaine session concernant spécifiquement les abattoirs, les producteurs de bétail de boucherie, les commerces de charcuterie et même les usines spécialisées dans la fabrication de produits alimentaires à base

de viandes. Et bien plus, au ministère de l'Agriculture, selon les informations reçues, on proposera l'élevage spécialisé du boeuf de boucherie sur les terres qui n'offrent pas de facilité pour la culture. Tout autant de projets que l'on désire certainement voir passer de la parole à l'action.

La forêt

La Gaspésie par la richesse de ses boisés offre aux cultivateurs, colons et bûcherons un tremplin exceptionnel pour renflouer leur bas de laine durant la saison creuse de l'hiver. Dans la Mauricie, dans la vallée de l'Outaouais, au lac Saint-Jean et au Saguenay, les mêmes conditions prévalent. De fait, la forêt constitue l'un des patrimoines les plus riches du Québec.

L'UCC veut donc l'intégration de la forêt à l'économie rurale.

Pour atteindre ce but, on suggère la redistribution des forêts de la Couronne de façon à permettre l'établissement des réserves forestières nécessaires à la vie de la population rurale, réserves qui devraient être situées à proximité des paroisses rurales pour en rendre l'accès plus facile. Au ministère des terres et forêts, l'UCC demande aussi d'accorder des contrats annuels de coupe à des prix et conditions raisonnables dans les boisés accessibles, aux chantiers coopératifs et syndicats forestiers. On souhaite aussi l'institution d'un crédit forestier tant pour la ferme individuelle qu'aux groupements organisés pour l'exploitation rationnelle des réserves. Et cette mesure serait particulièrement bienvenue dans les Cantons de l'Est où les coupes à blanc ont pulvérisé les boisés.

L'établissement de nouvelles industries pour l'utilisation de tous les bois est aussi ardemment suggéré. Enfin des cours de technique et de pratique en sylviculture s'avèrent nécessaires dans les cadres de ces vœux et l'on invite le "Service de l'éducation populaire", au ministère de la Jeunesse, à les défrayer et favoriser dans le milieu rural.

Congrès des apiculteurs du Québec

Le prochain congrès provincial de l'Association des apiculteurs professionnels du Québec aura lieu en l'Hôtel Queen's de Montréal, les 21 et 22 janvier 1963. Cette année, deux événements majeurs sont à souligner : la formation d'une Fédération provinciale des apiculteurs avec section régionale et la mise en marche d'un programme de publicité visant à stimuler la consommation du miel. En outre, les lois fédérale et provinciale de classification des miels et la taxe de vente seront discutées par les congressistes.

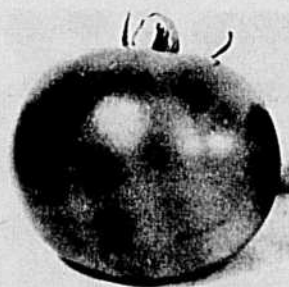
Tous les apiculteurs professionnels du Québec sont donc invités à assister à cette assemblée annuelle de leur association professionnelle.

TOMATES

Pour des tomates hâtives de haute qualité, nous vous conseillons les variétés suivantes :

T-581 - QUEBEC no 314 (59-60 jours). Variété rouge extra hâtive produisant des tomates fermes, de forme globe et pesant de 4 à 5 onces. Plant ouvert et très productif. Paquet 15c.

T-618 - ROSE A FEUILLE DE PATATE (68 jours). La plus belle tomate rose hâtive à fruits de grosseur moyenne. Tomates fermes, régulières et de haute qualité. Plant moyen très productif. Paquet 25c.



T-588 - TINY TIM (53 jours). Une nouveauté pour la maison et le jardin. Forme un petit plant de 12 pouces de hauteur qui peut facilement se cultiver dans un pot ou dans le jardin. Variété extra hâtive qui donne des tomates de 1½ pouce de diamètre, d'un beau rouge brillant et très bonnes à manger. Paquet 35c.

SPECIAL : Un paquet de chaque variété, une valeur de 75c pour seulement 50c

Nous ne vendons pas notre catalogue, mais il vous sera envoyé gratuitement sur demande. C'est un catalogue de 72 pages, tout en français, complet et très utile à tous les jardiniers. Plus de 600 illustrations.

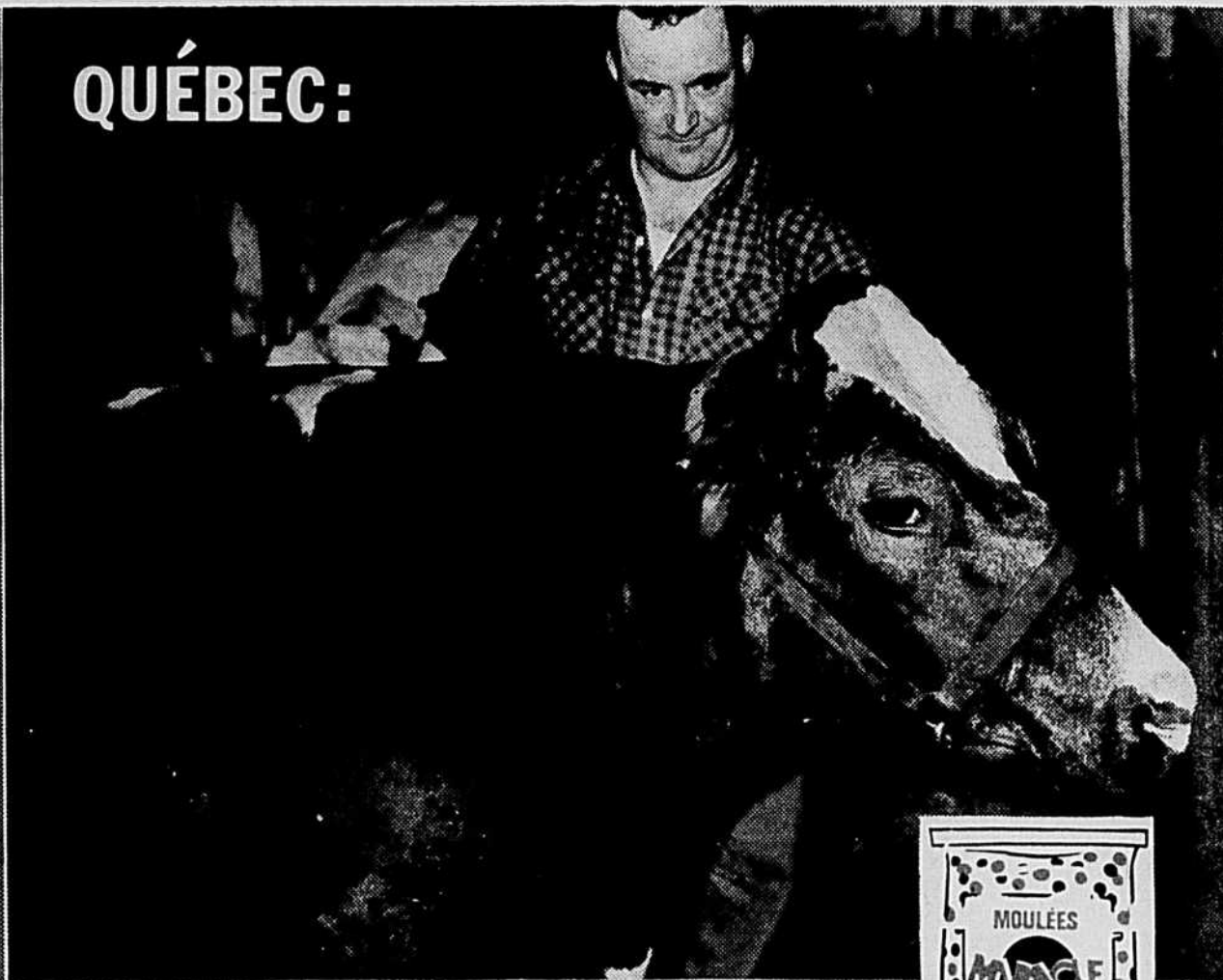


405, boul. Labelle (Dép. T.) CHOMEDEY (Montréal-40) Qué.

Les éleveurs canadiens avisés préfèrent les aliments

MIRACLE

QUÉBEC :



M. J. Boisvert est en droit d'être très fier. France Rajax Friesian, que vous voyez sur la photo, a eu un B.C.A. de 196 - 178 en 1961.

En 305 jours, M. Jean-Paul Boisvert, de Louiseville, obtient une moyenne de 14,600 livres de lait avec ses quinze Holsteins pur sang (France Rajax a donné 23,165 lbs). Son troupeau lui a valu trois fois le premier prix à la Foire de Trois-Rivières. M. Boisvert est très satisfait de la série complète des aliments Miracle qu'il emploie depuis 20 ans.



Un poussin
ne demande
qu'à grandir

W. K. Meyer
Nutritionniste
en chef



Avec Shur-gain, vos poussins
vous rapportent plus

Il y a chez le poussin, dès le 1er jour, un immense "potentiel de croissance." L'éleveur qui sait tirer parti à fond de cette prédisposition de la nature est celui qui obtient le plus de ses volailles.

La santé et la vitalité du poussin dépendent de bien des facteurs: la race, le régime donné pendant la croissance, l'état de santé du troupeau, etc. Les conditions de milieu (température, aération, hygiène des locaux, genre et état des mangeoires et abreuvoirs) sont aussi très importantes.

Ces facteurs doivent être considérés du point de vue de la rentabilité. Une bonne administration reste cependant le facteur essentiel, en même temps que le plus délicat, pour assurer le développement optimum des poussins pour le prix de revient le plus bas.

Songez au choix des moulées — principale dépense pendant la période de croissance. Vous devez avoir la certitude que les moulées que vous employez contiennent tous les éléments nécessaires au développement rapide des poussins, tout en vous laissant la marge bénéficiaire voulue. Les moulées à haut rendement Shur-Gain pour les poussins offrent une série complète de moulées de début et de croissance qui ont fait leurs preuves dans les conditions sévères imposées à la ferme expérimentale Shur-Gain.

La moulée de début pour poussins manufacturée par votre centre d'alimentation Shur-Gain a tout ce que vous pouvez désirer: elle est très appétissante, ce qui compte énormément; sa grande fraîcheur permet aux vitamines qu'elle contient d'exercer tous leurs effets bénéfiques; et les médications les plus efficaces, ajoutées à votre demande, permettent d'effacer tout "stress" et d'agir préventivement contre la coccidiose.

Il va sans dire que la moulée de début Shur-Gain pour les poussins permet d'obtenir en un temps record des pondeuses dont toutes les qualités productrices sont développées au maximum, et cela de la façon la plus économique. En vente au centre d'alimentation Shur-Gain de votre localité.



VOTRE MANUFACTURIER
SHUR-GAIN
VOTRE CENTRE
D'ALIMENTATION
EQUILIBREE
Sous licence Canada Packers

Un mémoire sur :

L'importance et les besoins de l'industrie de l'érable

Au cours du mois dernier, le Conseil d'administration de la Société Les Producteurs de sucre d'érable de Québec avait l'avantage de présenter à M. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation du Québec, un mémoire sur l'importance de l'acériculture pour des milliers de cultivateurs de notre province et les besoins que cette industrie éprouve pour survivre et progresser.

Le mémoire, présenté au nom des quelque 6.000 membres de la coopérative, faisait du même coup écho des 22.000 fabricants de sucre et de sirop d'érable de la province de Québec.

Dans ce mémoire, on souligne d'abord l'importance de l'industrie de l'érable dans le Québec qui produit, bon an mal an, les 3-5 de la récolte mondiale de sucre d'érable et presque les 45 de la seule production du Canada. La production de notre province oscille constamment entre 28 et 30 millions de livres de sirop d'érable par année. Cette récolte provient de 22.000 fermes et représente 23.000.000 de seaux suspendus.

Le coût du matériel, bâtisses et outillage, sans compter le fonds de terrain et les érables représente une moyenne de \$1.75 par seau. Cela signifie, selon le mémoire, que nos fabricants ont investi \$40.250.000., investissement qui rapporte chaque année une valeur brute à la ferme de \$8.000.000 à \$10.000.000.

Ce qui est plus important encore lit-on dans le mémoire des producteurs, c'est que cette récolte d'appoint devient dans 40 p.c. des cas et, pour certaines régions comme la Beauce, Frontenac, Dorchester, Mégantic et Wolfe, dans 60 à 80 p.c. des cas, la condition "sine qua non" de la survie des cultivateurs sur leurs fermes.

Le mémoire aborde ensuite la question des marchés et en particulier les marchés canadiens très diversifiés, puis traite de l'évolution de l'industrie de l'érable. Les producteurs exposent enfin les problèmes actuels auxquels ils ont à faire face.

Problèmes actuels

L'acériculture, comme tous les autres secteurs d'exploitation doit aujourd'hui se tourner de plus en plus vers les techniques, la recherche scientifique, les méthodes rationnelles.

1) Les moyens d'analyse et de détection de la falsification doivent être améliorés;

2) La loi de classification qui a déjà subi d'heureuses modifications au cours des deux dernières années devrait être révisée et surtout plus généralement appliquée.

3) La loi de classification fédérale, dont les différences jouent actuellement au détriment des fabricants de la province, devrait être identique à la loi provinciale et c'est à nous du Québec de le réclamer.

4) La main d'oeuvre est devenue aujourd'hui pour le fabricant de sucre un gros problème dont la solution est rendue difficile par le bénéfice de l'assurance-chômage accordée aux bûcherons qui reviennent des chantiers au temps des sucres et qui refusent maintenant de s'embaucher pour la récolte de la sève.

5) Les techniques d'exploitation demandent à être améliorées. En dépit du beau travail accompli par les ingénieurs forestiers pour encourager la sylviculture et augmenter les rendements à l'entaille, il reste des améliorations à apporter pour réduire à son minimum le coût de l'exploitation et compenser le manque alarmant de main d'oeuvre.

6) La recherche est nécessaire à tous les niveaux de l'exploitation et seul l'Etat peut assumer cette charge importante. Il fait déjà quelque chose, mais l'importance même de l'industrie exige que cette recherche soit intensifiée.

7) Tous les centres de recherches se doivent d'être en contact afin d'éviter les redoublements inutiles.

8) Les instructeurs-classificateurs doivent à notre avis, être de plus en plus compétents afin d'augmenter la rentabilité de notre acériculture.

9) Nos fabricants de sucre d'érable ont besoin d'un système de crédit à court et à moyen terme facile à obtenir. Les octrois pour l'échange des seaux ont constitué une aide inestimable. Il y a actuellement en usage au-delà de 18.000.000 de seaux d'aluminium. A la suite de la cessation de ces octrois en mars 1960, on a eu la Loi de l'amélioration des fermes dont le principe ne peut être mis en doute mais dont l'application pratique ne donne pas les résultats attendus par suite du manque de fonds disponibles dans les institutions prêteuses locales.

10) Que dire de la publicité? La coopération a fait et fait encore de ce côté de gros efforts, d'autres emballeurs font aussi leur part. Mais les fabricants eux-mêmes sont incapables d'apporter ici une contribution réellement appréciable. Il est donc à déplorer que notre industrie typique du Québec ne reçoive pas, par la voix des services officiels, une plus large part de publicité bien faite.

Nous profitons ici de la circonstance pour rappeler la suggestion faite dans les journaux par Victor Barbeau de l'Académie Canadienne-française, à savoir que l'Industrie de l'Érable devrait, pour ce qu'elle représente pour nous du Québec, figurer avec avantage à l'exposition universelle de 1967 à

Montréal. Personne, croyons-nous, ne disconvient du caractère hautement publicitaire de cette manifestation.

Les dirigeants de la société "Les producteurs de sucre d'érable de Québec" terminent leur mémoire sur une note quelque peu pessimiste laissant entendre que bientôt, le seul technicien expert qui reste à leur service aura terminé sa carrière; la relève à ce poste n'existe à peu près pas. On attire donc l'attention du ministère sur cette situation comme sur les besoins des producteurs du sucre et sirop d'érable soulignant encore une fois que cette industrie est fort importante dans le Québec et qu'elle assure la survie de milliers de cultivateurs.

Nominations à l'Office de Stabilisation

Le ministre de l'Agriculture, M. Hamilton, a annoncé, ces jours derniers, la nomination de Sydney B. Williams à la présidence de l'Office de la stabilisation des prix agricoles.

La vice-présidence de l'Office continuera d'être occupée par M. S.-J. Chagnon, sous-ministre associé de l'Agriculture qui fait partie de l'OSPA depuis son établissement en 1958.

Le ministre a désigné comme troisième membre M. A.H. Turner, directeur de la Division de l'économie au ministère de l'Agriculture du Canada. M. Turner a déjà fait partie de l'Office et en a détenu la vice-présidence, mais a résigné ses fonctions en 1960 lors de sa nomination comme directeur à la Division de l'économie.

(Comm.)



Germain Lefebvre

Les Travaux et les jours

20 janvier 1963, 1h.30 p.m.

La faim dans le monde

Le dimanche 20 janvier, à 1 h. 30 de l'après-midi, à l'émission *Les Travaux et les jours*, diffusée au réseau français de télévision de Radio-Canada, Germain Lefebvre étudiera quelques aspects du problème de la faim dans le monde, avec M. Hardy Wickwar, directeur du Programme alimentaire mondial.

A la même émission, Auray Blain nous entretiendra des plantes en jardinières et nous présentera quelques catalogues sur les semences et les outils de jardinage.

MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN

Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE
en tous pays
2100, rue Drummond
MONTREAL 25



UN
PRET
AGRICOLE
DU QUEBEC

DE LA "ROYALE"
PEUT VOUS
ÉPARGNER
DE L'ARGENT

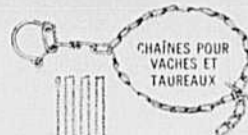
Les prêts agricoles du Québec, aux termes de la nouvelle loi de l'amélioration des fermes (Québec) sont offerts aux agriculteurs de la province, par l'intermédiaire de la Banque Royale, pour plusieurs fins utiles—renouvellement de bétail, achat de machinerie et outillage, construction et rénovation de bâtisses, modernisation des systèmes d'eau et d'électricité, etc.

Le Gouvernement de la Province de Québec remettra aux emprunteurs, par l'intermédiaire de la banque, un rabais de 3% par an, sur l'intérêt—en fait, vous recevrez la moitié du montant de l'intérêt payé sur le prêt. Pour plus de détails, consultez votre gérant local de La Banque Royale du Canada.



BANQUE ROYALE

CHAÎNES DE FERME



CHAÎNES POUR
VACHES ET
TAUREAUX



ANNEAUX
NASAUX



FERMOIRS
À LANGUETTE



MAILLONS
TOURNANTS



ATTACHES

CHAÎNES
DE TOUTS GENRES
POUR USAGES COURANTS
OU SPÉCIAUX

Chez votre quincaillier ou
détaillant d'équipement agricole.



La marque de qualité
**DOMINION
CHAIN**
COMPANY LIMITED
NIAGARA FALLS, ONTARIO



CHAÎNES
DE POMPES
ET PUIITS



CHAÎNES
DE REMORQUAGE
CHAÎNES
POUR BILLOIS

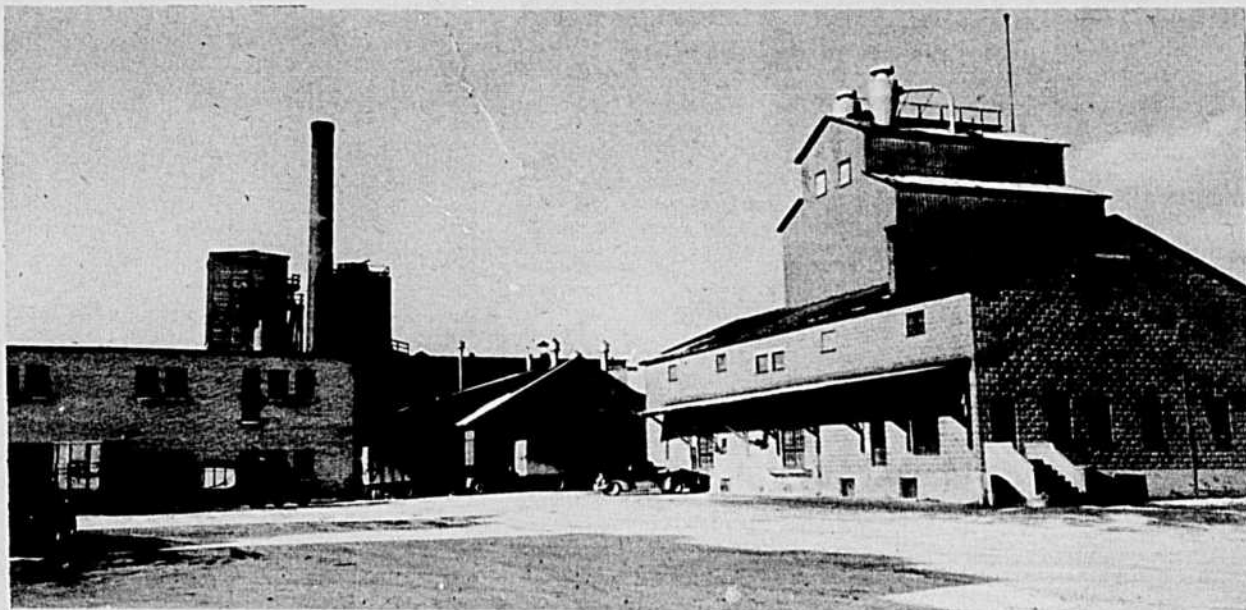
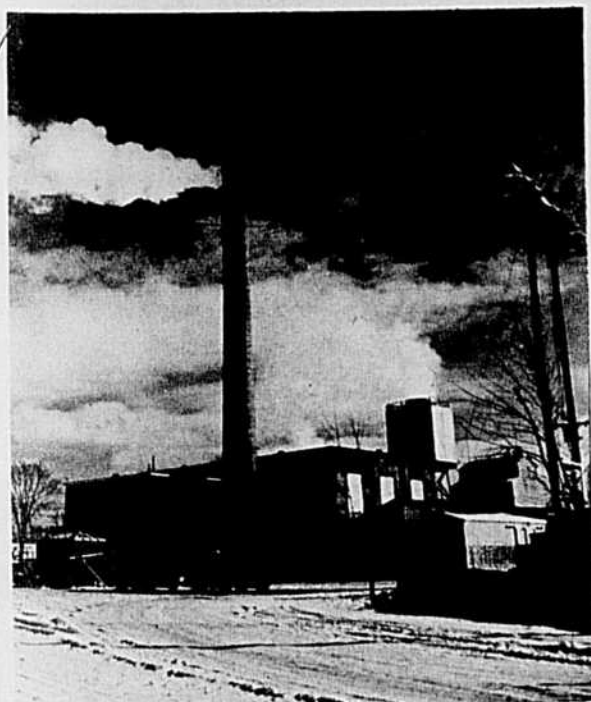
Vous obtenez la meilleure
qualité quand vous exigez le nom "Dominion
Chain"

au service de la ferme familiale

SECTION DES MINISTÈRES DE
L'AGRICULTURE ET DE LA COLO-
NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



La Coopérative de Granby à l'avant-garde (1)

La coopération et le syndicalisme agricole au service
des producteurs agricoles.

ON trouve dans les secteurs de la production, de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles, deux types principaux d'entreprises qui se font concurrence : l'entreprise privée capitaliste et l'entreprise privée coopérative. Je

n'ai pas l'intention de vous décrire les avantages et les inconvénients de ces deux genres d'entreprises. Vous les connaissez aussi bien que moi. Les deux sont nécessaires, à mon avis, si l'on veut que la concurrence existe au maximum.

La formule coopérative est stimulante

Il y a, dans la formule coopérative — lorsqu'elle répond réellement à un besoin et qu'elle est bien comprise de tous ses adhérents — un stimulant qui en fait un outil économique et social fort précieux pour une collectivité ou un groupement qui veut prendre ses propres affaires en main.

Vous, coopérateurs de la S.C.A. de Granby, avez bien compris le rôle de la coopération. Vous avez supporté les administrateurs de votre société lorsqu'ils sont allés de l'avant. Vous méritez des félicitations bien sincères.

En tant qu'organisme d'Etat qui a beaucoup aidé le mouvement coopératif agricole dans la province de Québec, le ministère de l'Agriculture et de la colonisation a un témoignage à rendre à la coopérative de Granby. Votre société coopérative a reçu peu de subventions du gouvernement du Québec, à l'exception d'un montant de

\$30,000, contribution égale à celle du gouvernement du Canada pour la construction d'un entrepôt frigorifique. Plus de 60 pour cent de toute l'aide financière que vous avez reçue du gouvernement — au total \$102,000 — vous a été donnée à la suite de la fusion de petits établissements laitiers privés ou coopératifs. Cette assistance de fusion, dont le montant maximum est de \$2,000 dans chaque cas, est offerte à toutes les entreprises privées, soit capitalistes, soit coopératives, qui absorbent de petits établissements laitiers obligés de fermer leurs portes parce qu'ils sont devenus incapables de soutenir la concurrence des entreprises plus dynamiques.

Une coopérative dont le chiffre d'affaires s'est accru au rythme moyen d'un million de dollars par année depuis sa fondation, avec un minimum d'aide de l'Etat, a bien raison d'être fière d'elle. Elle mérite l'admiration de tous.

La formule coopérative ne peut exercer de coercition

Si la coopération constitue un levier puissant entre les mains des producteurs agricoles, il reste que plusieurs n'en voient pas les avantages immédiats et qu'ils aiment mieux transiger avec l'entreprise privée capitaliste. Tant mieux si les agriculteurs bénéficient, en fin de compte, de la concurrence entre l'entreprise privée capitaliste et l'entreprise privée coopérative dans le secteur agricole. Sans être un partisan acharné de la lutte pour la vie, je crois, avec bien d'autres, que la saine concurrence conduit généralement à une efficacité plus grande.

Cette concurrence entre l'entreprise privée capitaliste et l'entreprise privée coopérative peut cependant susciter des problèmes dans la commercialisation des produits agricoles, surtout lorsqu'il y a surplus de production. Il est alors difficile d'en arriver à une mise en marché ordonnée des produits de la ferme. Il faut employer la formule coercitive du régime mixte (plans conjoints) pour arriver à cette fin.

Le ministère de l'Agriculture et de la colonisation travaille présentement à la planification de l'agriculture dans le Québec. Il n'y a pas de planification possible, ne l'oublions pas, sans la réglementation de la production agricole y compris le contingentement; et la réglementation de la production est impossible, il faut le répéter, sans un plan unifié de vente de tel ou tel produit agricole à l'échelon régional, québécois et même interprovincial ou fédéral. De tels régimes, même s'ils ont leurs limites, sont devenus une nécessité. Ils constituent un complément à la formule coopérative et ont l'avantage incontestable d'obliger tous les producteurs à se soumettre à une réglementation commune acceptée par la majorité des intéressés, alors que la coopérative ne peut le faire.

Est-ce que les coopératives devront de plus en plus recourir à la formule des ententes commerciales ou régimes mixtes pour en arriver à une commercialisation ordonnée des produits de la ferme à l'intérieur comme à l'extérieur du

Québec? Ce n'est pas impossible. Certaines coopératives spécialisées, comme celle des tabacs de Joliette, ont cru bon de le faire. Le gouvernement du Québec a amendé, en 1961, sa loi des marchés en vue de faciliter l'administration d'un régime mixte par les coopératives et les groupements spécialisés.

Si jamais il fallait en venir à généraliser la formule du régime mixte, les coopératives comme celle de Granby, où le sens de la coopération est fort développé, n'auraient aucune difficulté, j'en suis sûr, à faire voter une telle mesure pour la commercialisation d'un produit donné dans un territoire désigné. Le régime mixte est un organisme d'auto-discipline et les bons coopérateurs, comme vous l'êtes, sont habitués à la discipline.

La Société coopérative agricole de Granby a connu des succès immenses, depuis sa fondation. Elle a joué le rôle de pionnière, dans le secteur des produits laitiers. En juillet dernier, les autorités du ministère de l'Agriculture et de la colonisation étaient fières d'accompagner les ministres et sous-ministres de l'Agriculture et de autres provinces dans une tournée qui comprenait la visite de la succursale de Bon-Conseil. C'est quelque chose d'unique au Canada et dont le Québec a raison d'être fier.

Encore une fois, la coopérative de Granby a droit à l'admiration générale et ses membres et ses dirigeants méritent les félicitations les plus sincères des autorités du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Bon succès dans votre travail, messieurs les coopérateurs. Restez à l'avant-garde.

ERNEST MERCIER, agronome,
Sous-ministre de l'agriculture
et de la colonisation.

(1) Résumé d'une allocution prononcée lors de l'assemblée annuelle de la Société coopérative agricole de Granby, le 6 décembre 1962.

POURQUOI et COMMENT DESINFECTER les TERREAUX

par Edouard Lavallée, phytopathologiste.

La désinfection des terreaux est une nécessité pour quiconque fait des semis de serres ou de couches, en février ou mars. A cette époque de l'année, les conditions de climat et de sol ne sont pas toujours propices à la germination des graines, à la levée ou la croissance normale des plantes. Les conditions adverses, en outre de nui-

M. R. Martineau conseiller technique du Conseil des recherches agricoles du Québec

M. Réal Martineau, agronome, agent de recherches agricoles à la Ferme expérimentale de l'Assomption, vient d'être nommé conseiller technique au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Il agit comme secrétaire du Conseil des recherches agricoles du Québec.

La nouvelle a été communiquée aux journaux par l'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

M. Martineau a fait ses études classiques au Collège de St-Laurent à Montréal. Il a obtenu son baccalauréat ès arts en 1944. Il s'inscrivait par la suite à la Faculté d'Agriculture de l'université Laval à Ste-Anne-de-la-Pocatière, institution qu'il quittait en 1950 avec le parchemin de bachelier ès sciences agricoles.



Le titulaire a entrepris des études post-universitaires en plantes fourragères au Collège Macdonald qui lui décerna une maîtrise en sciences en 1953. Dès 1952, le ministère fédéral de l'Agriculture retenait ses services en lui confiant la surveillance des Stations de démonstration du district de L'Assomption. Il arrivait à la Ferme Expérimentale de L'Assomption en 1953 après avoir passé un an à la Ferme centrale d'Ottawa. Puis, en 1958, il devenait agent de recherches en plantes fourragères à ce dernier endroit.

Le conseiller technique du Conseil des recherches agricoles est membre de la Corporation des agronomes de la province de Québec et de "The Agricultural Institute of Canada". Il est aussi membre de plusieurs comités du Conseil des semences du Québec et président de celui du blé-d'Inde et des plantes-racines. Plusieurs de ses travaux scientifiques et techniques ont été publiés soit dans les rapports d'activités de la Ferme expérimentale de l'Assomption, la revue "Agriculture" de la Corporation des agronomes, ou dans les journaux et périodiques agricoles.

Il est bien connu dans les milieux agricoles de la région de Montréal par ses travaux de recherches sur la fertilisation, les variétés de plantes, etc.

re à la croissance, favorisent d'autant la fonte des semis.

La fonte est un terme employé pour désigner diverses pourritures dans les semis. Si elles surviennent au cours de la germination ou de la levée, c'est la fonte de pré-émergence. Alors la levée est mauvaise (fig. 2). D'autres fois, la levée peut être bonne, mais les plantules flétrissent, tombent et se dessèchent; c'est la fonte de post-émergence (fig. 3). Il arrive aussi que dans certains semis, les jeunes tiges noircissent au collet et encore, ce sont seulement les racines qui brunissent et dépérissent. C'est la maladie de la tige noire ou pourriture des racines proprement dite.

Toutes ces pourritures sont causées par des micro-organismes du sol, plus particulièrement des champignons microscopiques du groupe des moisissures tels que le *Pythium*, le *Rhizoctonia*, le *Sclerotinia* et d'autres. Ils sont latents dans les terreaux. Ils attaquent ou affectent la plante au stade de plantule.

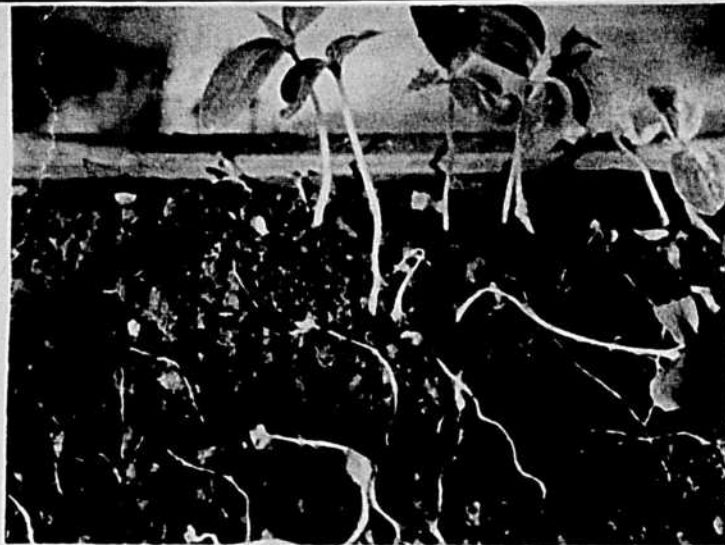
La réussite d'un semis sain tient à un ensemble de précautions, dont la principale est la désinfection des terreaux. La désinfection a pour effet de tuer ou de paralyser, dans le terreau même, les agents de la maladie. Elle détruit le mal à la source. Les résultats sont généralement très bons (fig. 1).

Il y a plusieurs manières de faire une désinfection. Il en est une cependant qui est facile, efficace et relativement peu coûteuse; c'est la désinfection chimique à l'aide de poudres désinfectantes, en particulier le THIRAME 75% et le PCNB 75%. Le THIRAME est d'un usage général pour tout semis, tandis que le PCNB est restreint aux semis de crucifères: chou, chou-fleur, chou de Siam, etc. Pour ces derniers semis, le PCNB peut être utilisé seul ou mêlé en parties égales au CAPTANE ou au THIRAME. Les quantités de fongicides à utiliser sont de 2 onces par 100 pieds carrés de surface ou par verge cube de sol, 1½ once par couche de 6' x 12', ou une cuillerée à thé rase par boîte de semis de 22 par 11 pouces.

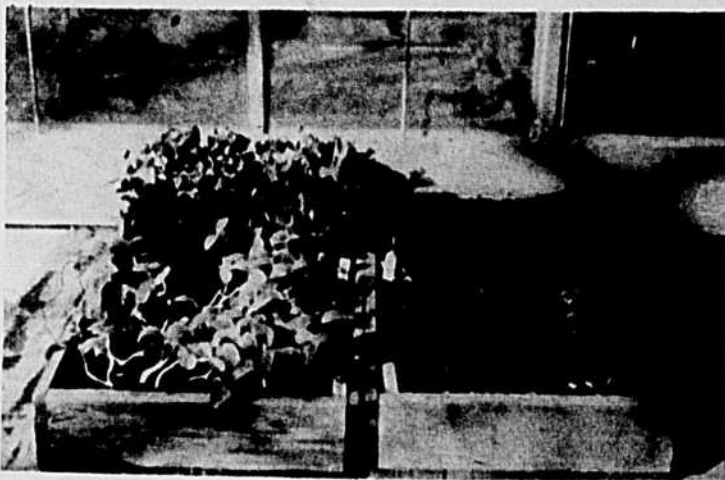
Comme ce sont de très petites quantités, il est nécessaire pour faciliter l'application, de les mêler à trois ou quatre fois autant de poudre de talc ou d'avantage. Saupoudrer ensuite le plus uniformément possible le mélange sur la surface du terreau. A l'aide d'une gratte, on mêle graduellement et à fond la poudre au terreau, d'abord dans un sens et ensuite en sens inverse. Pour faire un bon ouvrage, il faut que le terreau ne soit pas trop humide. On peut en serrer immédiatement après la désinfection.

Une telle désinfection suffit à prévenir la fonte, mais à cause du danger d'une nouvelle contamination, il est à conseiller de compléter la désinfection par des "drenchings", c'est-à-dire par des arrosages copieux du semis avec une bouillie de CAPTANE ou de FERBAME à la concentration d'une livre par 100 gallons d'eau. Avec un arrosoir ordinaire, on arrose abondamment les plants et le sol, à raison de 2 à 2½ gallons de solution par verge carrée. On effectue un premier traitement quand la semence commence à lever et on le répète deux ou trois fois à une semaine d'intervalle, en faisant coïncider ces arrosages avec les périodes où la plante a besoin d'eau.

Si au problème de la fonte s'ajoute celui des mauvaises herbes, le jardinier devra avoir recours à d'autres modes de désinfection des terreaux, soit à la vapeur, à l'électricité, au gaz MC2 ou au VAPAM. Comme ces désinfections impliquent une technique précise, un outillage approprié et des conditions particulières, elles feront l'objet d'autres communiqués.



A gauche, terreau désinfecté — semis sain; à droite, terreau non désinfecté. La plupart des graines ont péri avant même d'émerger. Fonte de pré-émergence.



La germination et la levée ont été bonnes, mais les plantules ont péri par la suite. Fonte de post-émergence.

La betterave à sucre en 1962

La Raffinerie de Sucre de St-Hilaire a reçu cet automne sa 19e récolte de betteraves sucrières. Au cours des années les écarts dans cette production ont été très grands; il faut se rappeler qu'en 1944, 2,000 producteurs livrèrent 16,000 tonnes de betteraves, alors qu'en 1962, 1,300 producteurs en ont cultivé 10,200 acres et livré 146,000 tonnes dont le revenu brut total s'établit à 2 millions de dollars. C'est à peu près la valeur annuelle de la production laitière chez ces mêmes cultivateurs. Cela veut dire que la betterave sucrière occupe une place importante dans l'économie de ces fermes.

La production de 1962 établit un record dans toute l'histoire de la Raffinerie de St-Hilaire. La plus haute production antérieure avait été celle de 1950 avec ses 138,000 tonnes et un rendement moyen de 11.6 tonnes à l'acre contre 14.7 pour les quatre dernières années. Cette augmentation du rendement est le résultat d'une meilleure connaissance dans les façons culturales. De plus, l'égoûttement des sols est mieux fait, condition essentielle de réussite et disons en passant qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Le pourcentage en sucrose est plutôt bas cette année, ce qui occasionne une forte perte à la Raffinerie; par contre, le prix de vente du sucre est plus élevé qu'en 1961.

L'année 1962 n'a pas été propice à la culture de la betterave à sucre, pas plus d'ailleurs qu'à plusieurs cultures qui ont fait subir des pertes élevées au cultivateur. La faible densité des plants est la résultante du prin-

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET DE
LA COLONISATION,
QUÉBEC.



Amoncellement de betteraves près de la raffinerie.

POMICULTEURS! Ne vous laissez pas prendre

L'échaudure superficielle appelée aussi brunissure, brûlure d'entrepôt, (scald) caractérisée par un brunissement de l'épiderme des pommes, demeure toujours une menace pour les pommes conservées en entrepôt frigorifique, sans mesures préventives contre cette affection.

Cette maladie physiologique peut affecter les fruits alors qu'ils sont encore dans l'entrepôt, ou seulement après en être sortis. Elle est une cause de surprise des plus décevantes pour celui qui conserve des pommes en entrepôt frigorifique.

Le degré de susceptibilité à ce trouble diffère selon les variétés, mais aucune n'y est complètement réfractaire. Le Cortland et la Lobo sont très susceptibles alors que la Fameuse et la McIntosh le sont moins. Les pommes cueillies trop tôt et manquant de couleurs sont les plus menacées.

Après deux mois et plus de conservation, les fruits peuvent bien ne montrer aucun signe d'échaudure dans l'entrepôt, mais il ne faut pas trop se fier aux apparences car ils peuvent avoir développé une tendance à l'échaudure. Les pommes atteintes d'échaudure "dans la peau" sans que cela ne paraisse, commenceront à brunir une fois sorties de l'entrepôt, après un stage d'une couple de jours à la température normale des magasins ou de la maison. Cette période latente d'échaudure peut durer, si on laisse les pommes en entrepôt, quatre à huit semaines avant que la maladie se manifeste.

Afin de se rendre compte si les fruits ont développé cette potentialité ou tendance à l'échaudure, il est très important de sortir, de temps à autre, des échantillons de pommes et de les exposer à la température normale de la maison, soit 70°F, pendant une couple de jours.

Il va sans dire que si l'on constate que certains lots de pommes ont une tendance à l'échaudure, il faudra les écarter le plus tôt possible. Il y aura ainsi moins de risques qu'elles soient défigurées par la maladie avant d'être consommées, pourvu qu'elles ne restent pas trop longtemps sur le comptoir du magasin et qu'elles bénéficient de la réfrigération domestique.

Noël-E. DORE, agronome

L'usage des betteraves a commencé le 3 octobre et ne se terminera pas avant la fin de janvier. La Raffinerie a dû faire l'acquisition d'un nouveau diffuseur, machine principale de l'usine. Sa fonction est d'extraire le sucre après que les betteraves sont coupées ou mises en cossettes. L'ancienne batterie de diffusion ne répondait plus aux exigences de la transformation des betteraves.

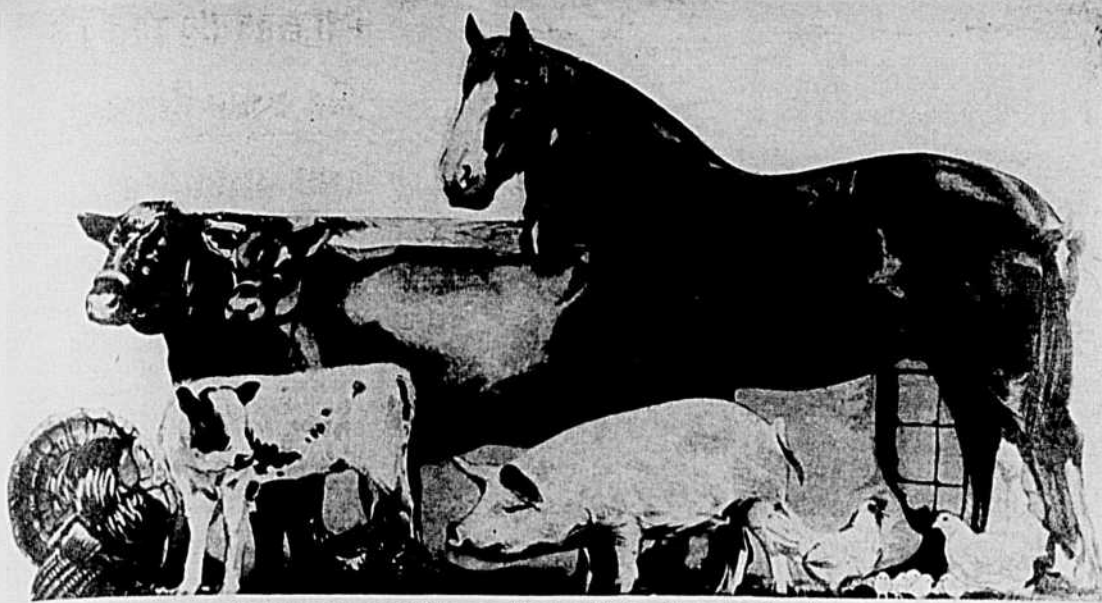


Illustration : courtoisie de Master Feeds, Toronto Elevators.

L'éleveur d'animaux de race

Au cours de l'hiver, les diverses associations d'éleveurs tiendront leur assemblée

annuelle. A cette occasion qu'il me soit permis de soumettre aux lecteurs de ces pages, sous forme schématique, quelques idées maîtresses qui, à mon avis, peuvent contribuer à resserrer les liens, à élargir les relations qui doivent exister entre les éleveurs d'animaux de race pure et les propriétaires de troupeaux non enregistrés, pour le plus grand bien de l'industrie animale du Québec.

Les éleveurs d'animaux de race pure, qu'il s'agisse d'éleveurs de bovins, de porcs, de moutons, voire même de chevaux, sont peu nombreux, comparés aux éleveurs de croisés. Ils jouent cependant un rôle de premier plan dans l'économie de notre production. Leur mission est de fournir aux cultivateurs ordinaires des géniteurs de bonnes lignées susceptibles d'améliorer les troupeaux, en général, d'augmenter leur efficacité, de rendre leur production plus économique et par là même plus rémunératrice.

Ces éleveurs d'élite doivent être conscients de leurs responsabilités. Un grand nombre, sinon la majorité le sont. Citons comme preuve les productions phénoménales de plusieurs troupeaux de bovins du Québec et les succès remportés par les éleveurs de cette province, non seulement aux expositions majeures du Québec, mais à celles du Canada et des E.-U. Dans ces dernières, ils sont en concurrence avec les meilleurs troupeaux de la grande république voisine.

Les éleveurs, ai-je dit, doivent être conscients de leur rôle et s'efforcer de mettre en oeuvre tous les moyens à leur disposition pour fournir à leurs clients des animaux réellement améliorateurs. Cependant, il semble que beaucoup de ces éleveurs ne se sont pas assez préoccupés de se tracer un plan d'ensemble en vue de l'amélioration de leur cheptel.

Seul, l'adoption et l'adhésion à un tel programme tracé d'avance offre une garantie de réussite à l'éleveur moderne et cela à un degré d'autant plus grand que ce programme est mieux étudié, mieux préparé. Sans plan, c'est à peu près, l'incertitude dans les résultats. Le but des assemblées annuelles est de faire, autant que possible l'unité de vue, de coordonner les efforts, d'examiner l'état actuel de la société, ses réalisations, ses projets. Chaque éleveur devrait se faire un devoir d'y assister et d'y participer en offrant des idées constructives.

Sans doute l'assistance à ces réunions exige quelques déboursés. Ils sont généralement compensés par les avantages que l'éleveur retire de son contact avec ceux qui poursuivent les mêmes objectifs que lui. L'éleveur qui néglige ses relations professionnelles est vite dépassé et souvent oublié.

Le rôle de l'éleveur d'animaux de race

- Fournir des sujets d'élite aux cultivateurs ordinaires.
- Convaincre ces derniers, avec preuves à l'appui, que les animaux de race sélectionnés ont une valeur zootechnique plus considérable que les croisés.
- Augmenter le rendement, l'économie de production et la valeur héréditaire par l'emploi de reproducteurs d'élite.
- Instruire par l'exemple; cultures appropriées — mode de rationnement et bons soins accordés aux animaux.
- Les services que l'éleveur de race est appelé à rendre aux autres cultivateurs ne l'empêche pas de tirer parti des produits destinés au commerce: lait, pores de marché, laine, agneaux éliminés de l'élevage, etc.

Ses responsabilités

- Fournir des sujets réellement bons: le facteur améliorateur est la principale raison d'être de l'animal de race.
- Honnêteté scrupuleuse dans les transactions.
- Promptitude à donner tous les renseignements nécessaires à ses acheteurs, à transférer sans tarder la propriété des animaux vendus, etc...
- Suivre discrètement les animaux dans leur nouveau milieu afin que l'acheteur n'en fasse pas des sujets communs par manque de soin.
- Le bon éleveur doit aussi être un bon vendeur. Il ne doit pas compter uniquement sur les fonctionnaires des gouvernements pour trouver des acheteurs aux sujets de surplus qu'il peut avoir à vendre.

Moyens à sa disposition

- **Sélection** — Classification des troupeaux, développement de l'esprit d'observation pour juger les sujets par l'apparence extérieure. Etudier les lignées afin de mieux interpréter les généalogies et renseigner ses acheteurs. S'aider au besoin des services des spécialistes mis à sa disposition par les sociétés d'élevage ou les gouvernements.
- **Epreuves d'aptitudes** — Contrôle des rendements laitier et beurrier des bovins, enregistrement supérieur des pores et bientôt sélection des bovins du type à boeuf par leur performance.
- **Surveillance de la santé** — Epreuves contre la tuberculose, la brucellose, la mammite, etc.
- **Valeur génétique** — Emploi de reproducteurs qui ont donné des preuves de leur potentiel héréditaire par leurs descendants ou du moins qui sont très prometteurs, à en juger par leurs ascendants (pour les bovins E.V.G.D. et E.V.G.A.).
- **Bon développement des sujets d'élevage** par une alimentation appropriée: le bon éleveur doit être un bon cultivateur. Cependant le pâturage luxuriant ne fait pas les bons animaux, mais il les développe et leur permet ainsi de révéler leurs aptitudes.
- **L'annonce** — Un troupeau de qualité bien tenu est une annonce pour son propriétaire, mais aujourd'hui l'éleveur doit faire quelques sollicitations soit dans son entourage et par l'entremise de sa revue d'élevage ou les revues agricoles. Il ne suffit pas d'élever de bons animaux, il faut les faire connaître. L'acheteur éventuel ne peut deviner. Que le secrétaire de votre cercle d'élevage sache au moins que vous avez des sujets à vendre.

J.-R. PROULX

POURQUOI CONTROLER LA PRODUCTION LAITIÈRE?

La production laitière est une fonction zootechnique très importante chez les bovins; limitée à la nutrition des veaux au début de la domestication, elle s'est développée et de beaucoup améliorée avec les années, par les croisements dirigés, soutenus par une rigoureuse sélection aidée d'une alimentation de plus en plus rationnelle et la gymnastique fonctionnelle. Les aptitudes à produire du lait, acquises au prix de grands sacrifices, sont devenues héréditaires à un haut degré, avec cependant une ten-

dance à rétrograder si elles sont négligées. Autrement dit le troupeau laitier dont la qualité n'est pas surveillée s'en retourne avec le temps, vers son type ancestral.

Le contrôle de la production laitière s'impose donc à l'attention de tout éleveur soucieux d'améliorer le rendement de ses vaches, ou pour le moins, de maintenir la production laitière et beurrière à un niveau rentable. Éleveurs et techniciens s'accordent tous à dire que les meilleurs troupeaux se rencontrent chez ceux qui ont su rendre pra-

Production d'agneaux de Pâques

La mise en marché des agneaux de Pâques n'est pas une chose nouvelle, puisqu'il se vend tous les ans sur le marché de Montréal quelques sujets, en provenance de fermes situées près de la grande ville. Autrefois, quelques vingtaines de sujets étaient offerts annuellement. Le prix en était très élevé. Certains acheteurs ont payé jusqu'à \$40 par agneau, car l'agneau hâtif est véritablement un aliment digne d'un roi.

C'est vers 1950 que quelques cultivateurs prirent l'initiative de développer ce genre de production afin d'ajouter au revenu de leur ferme et de s'assurer un nouveau débouché pour une partie de leur élevage.

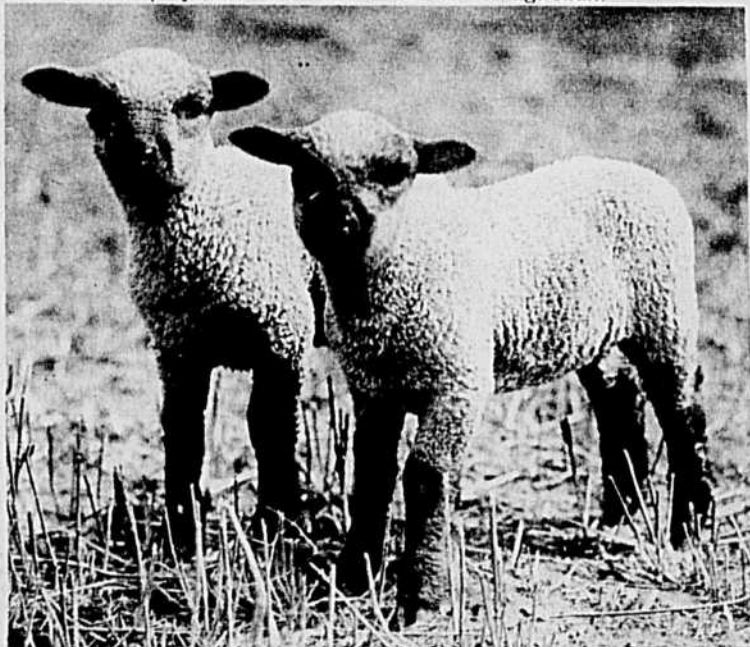
L'arrivée d'une centaine d'agneaux sur le marché, un certain lundi de la semaine avant Pâques, créa tout un émoi, et fit comprendre aux acheteurs, qui précédemment avaient de la difficulté à se procurer cette marchandise, qu'une ère nou-

velle débutait et qu'il leur serait possible de développer ce marché sur une plus grande échelle.

Depuis ce temps, la demande ne cessa d'augmenter; en conséquence, les éleveurs se font plus nombreux et les acheteurs aussi, principalement les Italiens et les Grecs ainsi que les Néo-Canadiens.

Cette production peut aussi se pratiquer dans nos centres de moindre importance où il y a une population intéressée à l'achat de ce produit: Québec, Sherbrooke, Rouyn, etc.

Ce genre de production a lui aussi ses exigences et le cultivateur qui veut réussir doit s'y conformer. Il lui faut prévoir un an d'avance et se mettre dans la tête que Pâques n'est pas toujours à la même date et que par conséquent il devra avancer de quelques semaines la date de saillie de ses brebis, ce qui nécessitera pour la première fois un sevrage plus hâtif de ses agneaux.



Agneaux de Pâques pouvant donner de 15 à 18 livres de viande. Certains clients les préfèrent un peu plus lourds.

tique un contrôle laitier postal ou officiel.

Avantages du contrôle laitier

Guide très précieux de la sélection des bovins laitiers, le contrôle offre entre autres, les avantages suivants:

- Se basant sur les livres de lait et de gras produites, le régisseur ou éleveur est en mesure d'alimenter ses vaches d'une manière plus rationnelle et plus économique.
- De retenir l'attention de l'exploitant, sur les aptitudes que possèdent certaines bêtes, voire même les sujets d'une lignée ou d'une famille, de convertir en lait d'une manière plus profitable les aliments consommés.
- Toute irrégularité notée de la production, incite le cultivateur à rechercher la ou les causes qui l'ont provoquée, méthode préventive qui le plus souvent fait éviter le pire.
- Par suite de l'application du système B.C.A. en 305 jours, au contrôle de la performance, on peut dire que les sociétés d'éleveurs de bovins laitiers du Canada, et du Québec en particulier, ne boudent aucunement le progrès.

Qu'est-ce que le B.C.A.

On sait qu'il est facile aujourd'hui de mesurer la valeur des vaches à lait, en se basant sur le rendement moyen de la race concernée; d'après cette méthode du confrère agronome Maurice Joubert, la moyenne annuelle du rendement d'une race est représentée par le chiffre 100 pour le lait et également 100 pour le gras. Exemple: si une bête produit 10% de plus que la production moyenne de la race, son B.C.A. apparaîtra

avec le chiffre 110. Si l'inverse se produit, le chiffre de 90 apparaîtra sur le certificat de production. C'est un renseignement très précieux et toujours consulté lors de l'achat des animaux, notamment des taureaux. Il est à remarquer que d'une année à l'autre, la moyenne du rendement des races laitières s'améliore au Canada.

Le contrôle postal

Aux éleveurs de bovins laitiers du Québec, dont l'effectif dépasse le million de vaches à lait, le contrôle postal facilite le choix des meilleures vaches, contribue à l'élimination de faibles productrices, permet de reconnaître la valeur des taureaux et, de garder pour l'élevage les génisses les mieux engendrées, facteurs dont la portée économique est plus qu'intéressante. Des chiffres compilés dans nos Bois-Francs depuis trente ans, permettent d'affirmer que la production laitière s'améliore annuellement de 100 livres de lait par vache par année. Quant au pourcentage de gras, on constate qu'il demeure assez stable.

L'efficacité à l'ordre du jour

Depuis quelques années, Québec s'est acquis la réputation d'être la province laitière du Canada, par le volume de sa production, dépassant celui de l'Ontario, sa voisine. Pour conserver cette position, il est essentiel de contrôler le rendement des vaches laitières croisées comme de race pure. Avec cet outil de la sélection dans les mains, il est possible de rendre la production plus efficace et par conséquent plus rémunératrice. En dépit de tout, l'avenir reste prometteur pour l'éleveur qui a un idéal élevé.

Willie Timmermans,
Agronome en élevage,
Plessisville.

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET DE
LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Chez les Lavoie de Chicoutimi!

Durant ses études agricoles, terminées il y a un an à l'École d'Agriculture de Chicoutimi, Irène Lavoie, fils de M. René Lavoie, cultivateur du rang Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi, a reçu par l'entremise des prêtres-éducateurs et des agronomes professeurs, une instruction et une éducation qui répondent aux exigences de sa future profession. Bien plus, grâce aux organismes divers (cercles d'études, magasins coopératifs, caisses populaires), il a complété son enseignement théorique et a suivi un entraînement pratique en vue de ses futures activités économiques et sociales.

C'est ce que m'a appris ce jeune diplômé lorsque, en compagnie de M. Jacques-E. Carrier, agronome de Chicoutimi, je suis allé quelques jours avant Noël, par un froid de loup, l'interviewer à la maison paternelle. En pénétrant dans ce foyer où fleurissent les meilleures traditions religieuses et rurales, j'ai aperçu Mme Lavoie en train de préparer les mets pour les "boustifailles" de Noël et du Jour de l'An. Sûrement elle devait attendre "toute la parenté", à en juger par les montagnes de "beignets avec trous" qui apparaissaient sur la grande table familiale!

Au cours de cette entrevue "au coin du feu", j'eus donc le plaisir de jaser avec Mme Lavoie, son digne époux et son fils, le diplômé. Ancienne institutrice qui a enseigné 8 ans à Grande-Baie et 2 ans à Chicoutimi, cette fermière est sûrement en faveur de l'instruction comme le prouvent ses sages propos. "Dans la vie, pour réussir aujourd'hui, il ne faut pas compter seulement sur les talents manuels mais aussi

sur le développement de l'intelligence. Mon mari et moi, nous n'avons rien négligé pour fournir à nos enfants les bienfaits de l'instruction. Ça nous a demandé et nous demande encore des sacrifices mais nous les faisons de bon cœur. Avec les connaissances qu'ils ont acquises à l'école, pour les plus âgés, et continueront d'acquiescer, pour les plus jeunes, ils envisageront l'avenir avec une grande confiance!"

Ainsi, dans cette famille de 7 enfants, André ayant fait sa 12e, travaille avec son père; Marcel, 19 ans, étudie à l'école normale d'Arvida; Irène, 17 ans, diplômée en agriculture, travaille aussi sur la ferme paternelle; Bruno, 14 ans, étudie à l'école centrale du rang; Laval, 11 ans, étudie au même endroit; Audette, 23 ans, fait son cours à l'École normale de N.-D. du Bon-Conseil, à Chicoutimi, et la plus jeune fréquente elle aussi l'école du rang. Occupons-nous encore d'Irène qui a fait son cours à l'École d'Agriculture de Chicoutimi. "Je ne regrette pas d'y avoir été, précise-t-elle. C'est là que je fus à même de bien préparer mon avenir. J'ai aimé tous les cours mais je me suis beaucoup intéressé au cours de mécanique agricole. Aux ateliers de menuiserie, j'ai appris à travailler le bois et, sans faire de vrais "chefs-d'œuvre", je me suis fabriqué quelques meubles. Ma petite bibliothèque, également de ma fabrication, m'est très précieuse parce qu'elle contient tous mes volumes de classe, plusieurs revues et journaux agricoles".

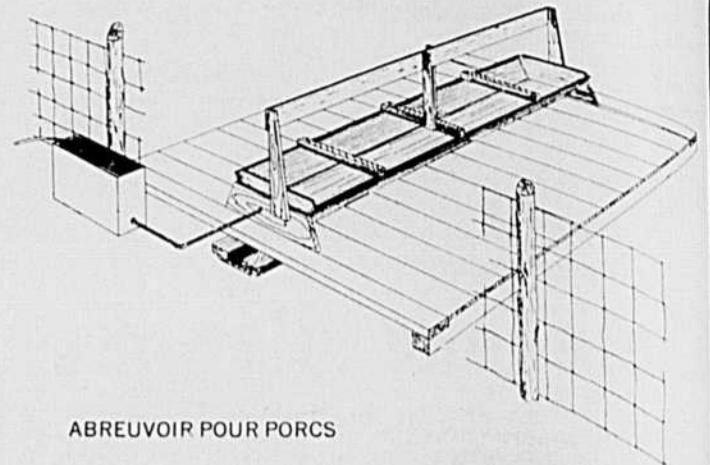
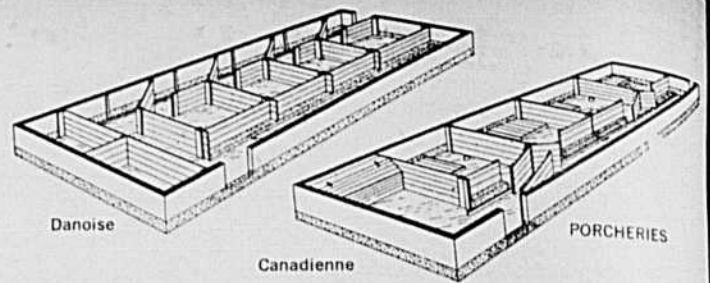
Ces renseignements d'un jeune qui a confiance en son étoile prouvent qu'il continue de meubler son cerveau par la lecture des journaux et revues. Ici son

père place son mot: "Pour ma part, même si je ne suis pas très instruit, car c'est ma femme qui écrit mes lettres et fait ma comptabilité, je lis les journaux. J'aime beaucoup "La Terre de Chez Nous" parce que ça me paraît pas être un journal de parti; sur la politique il nous a bien renseignés durant les dernières élections." Et mon interlocuteur complète ainsi sa pensée: "Je demande aux cultivateurs de lire les bons journaux; un gars qui n'est pas instruit et ne prend pas les moyens de compléter ses renseignements en arrachera toujours".

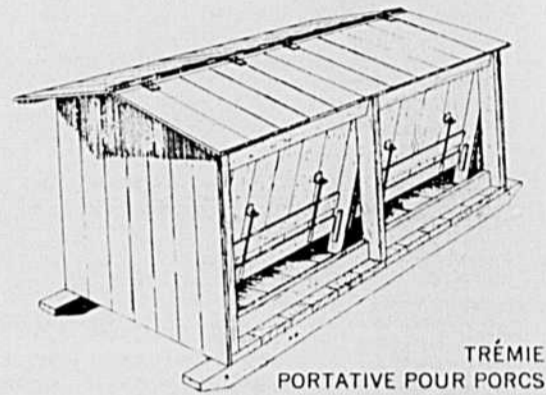
Petit habitant, comme il le dit, M. René Lavoie, âgé de 52 ans, exploite une ferme de 100 acres dont 85 en culture et garde 25 vaches croisées Holsteins, une quinzaine de porcs et 500 poules. Le rang qu'il habite pourrait s'appeler le rang des Lavoie puisque trois de ses frères y cultivent aussi une terre. Ce sont Wilfrid (Pitre), Joseph et Martin. Celui-ci possède le bien paternel. Il est le soutien de sa bonne mère encore alerte malgré ses 85 ans. Deux soeurs demeurent avec lui. L'une, Gertrude, a enseigné pendant 35 ans.

Membre de la coopérative agricole, ancien marguillier et conseiller, M. Lavoie père appuie tous les mouvements religieux et sociaux de sa paroisse. Il m'a été agréable de faire connaissance avec ce cultivateur ouvert au progrès. S'il n'est pas des plus loquaces, il se fait quand même un devoir de cultiver sa terre de son mieux et d'en inculquer l'amour à ses fils qui marcheront dans le sillon tracé par lui!

Henri LACOURSIERE,
agronome-publiciste.



ABREUVOIR POUR PORCS



TRÉMIE PORTATIVE POUR PORCS

Dessins : courtoisie du Conseil des salaisons du Canada.

Nécessité d'un registre de troupeau

par Fernand BEAUDET, agronome en élevage
Trois-Rivières

Le registre de troupeau est un document très important pour l'amélioration de nos productions animales. Malheureusement, trop peu d'éleveurs y ont recours, d'où l'à-peu-près dans leur

programme d'élevage et l'inconstance des résultats.

Le registre de troupeau, c'est simplement un livre adapté à chacune de nos espèces animales et dans lequel sont inscrites les

informations indispensables au progrès de l'éleveur. Le registre devrait comporter les inscriptions suivantes: noms, enregistrements, tatouages, dates de saillies, dates de naissance, sexe, rendements et autres remarques se rapportant à la mise-bas, tels que le nombre de porcelets par portée ou d'agneaux par brebis, et tout renseignement jugé utile ou indispensable à la gestion de votre troupeau.

Aujourd'hui, les règlements des sociétés d'éleveurs exigent la tenue d'un registre de la part des membres, et des sanctions peuvent être imposées à ceux qui négligent de tenir un registre convenable. Pourquoi? C'est que non seulement vous en tirerez des renseignements précieux, mais ces inscriptions serviront de base aux livres de généalogies.

Bien des éleveurs d'animaux de race sont satisfaits après avoir bien rempli les conditions exigées pour les demandes d'enregistrement. Ce document n'est qu'un simple certificat approuvé par le Bureau de l'Enregistrement des Animaux et vous n'y trouvez aucun renseignement pouvant vous guider dans la régie des sujets d'élevage. Il y a plusieurs éleveurs de chacune des races répandues dans le Québec mais trop peu nombreux sont ceux qui suivent les principes d'un bon programme d'élevage pendant un grand nombre d'années.

C'est donc après une identification précise et la notation des faits que l'éleveur pourra affirmer que tel animal possède les qualités requises pour produire l'amélioration recherchée dans les troupeaux où on l'utilisera. Cela éliminera, du moins en partie, l'incertitude qui plane toujours sur la transmission des caractères héréditaires. Les risques sont trop grands en élevage pour faire le choix des sujets reproducteurs en se basant exclusivement sur l'apparence extérieure ou examen à vue.

Le registre de troupeau est un guide simple et indispensable pour tout éleveur progressif et dans le registre bien tenu, il y a tous les renseignements nécessaires à la bonne conduite de l'é-

Alimentation des porcs en croissance

Tout comme les porcelets, les porcs en croissance exigent une saine alimentation, une sage administration et une hygiène attentive.

Le succès dans l'élevage du porc dépend du programme d'alimentation et de plus, la qualité de la ration détermine en grande partie le taux de croissance des porcs. Pour obtenir des gains rapides et à bon marché, les porcs en croissance doivent recevoir une ration complète et bien équilibrée qui leur fournira la chaleur et l'énergie, les protéines, les vitamines et les minéraux dont ils ont besoin.

Selon le ministère de l'Agriculture du Canada et le département de l'Industrie animale de l'Université de la Saskatchewan, la ration pour les porcs en croissance doit contenir environ 16% de protéines et un mélange de grains lourds et de haute valeur énergétique. C'est pourquoi l'avoine ne doit pas dépasser 25% du mélange, vu la rapidité de croissance des porcs à ce stade de leur développement. Si on emploie de la farine de luzerne comme source

de vitamine A, la proportion ne doit pas excéder 5% à cause de sa nature fibreuse. De plus, un supplément de protéines, minéraux et vitamines doit être inclus dans la proportion de 12 à 15% de la ration.

Les porcs doivent avoir de l'eau fraîche à leur disposition à toute heure du jour. L'eau est très importante pour les porcs et ceux-ci doivent pouvoir s'abreuver à volonté pour gagner du poids à bon compte. C'est l'élément le moins coûteux dans cet élevage.

Il est très important de débarrasser les porcs de leurs vers, si l'on veut obtenir les meilleurs résultats en élevage. Un traitement avec un bon vermifuge devrait suffire et, bien fait, il représente une économie appréciable sur les frais alimentaires.

En outre, une bonne pratique, chaque fois que la chose est possible, c'est le recours au pâturage. Cependant, les résultats dépendent de la qualité du pâturage. Un bon pâturage peut faire réaliser une économie d'aliments de 15 à 30%. Un programme d'hygiène est aussi plus facile à appliquer dans de telles conditions. Mais on recommande des enclos à pâture de dimensions réduites, utilisés en rotation pour diminuer le danger d'infestation par les vers.

Somme toute, il s'agit d'établir un bon programme d'élevage afin de produire le livre de chair au coût le plus bas possible de façon à augmenter le bénéfice net.

Gérald ROUSSEAU, agronome
Ste-Anne de la Pocatière.

Une page pour chaque vache

Nom	Couleur
Numéro	Né
Mâle	Numéro
Femelle	Numéro
Élevé par	
Vendu à	Date

PROGENITURE

Date de Naissance	Sexe	NOM	Numéro d'enregistrement

RENDEMENTS

Durée de l'épreuve	Livres de lait	Livres de gras	% de gras

TABLEAU DES SAILLIES

De La Vache			
Date de Saillie	Année	NOM DU TAUREAU	Du

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET DE
LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Convention pour les employés de la Scierie Montmorency

Le 20 décembre dernier, après plusieurs séances de négociations, une convention collective de travail était conclue entre les employés de la Scierie Montmorency, propriété du Sâminaire de Québec et le Service Forestier de L'U.C.C., Fédération de Québec-Nord. La convention fut signée pour une période de 2 ans et les employés bénéficieront d'une clause de rétroactivité à compter du 1er novembre 1962. Certains articles concernant la sécurité sociale et syndicale

n'ont pas été accordés et feront l'objet de négociations futures. Cependant, la moyenne des salaires accordée est de \$1.40 l'heure et de plus, l'employeur reconnaît le droit d'ancienneté de ses employés depuis le tout début de leur emploi; quelques-uns d'entre eux ont une dizaine d'années de service. Ces gains sont substantiels et méritent d'être signalés. Cette convention vient s'ajouter aux 27 autres conventions collectives déjà en vigueur avec L'U.C.C. dans la province.

Les autorités de cette importante Compagnie manufacturière de machinerie agricole hautement reconnue viennent d'annoncer le choix d'une Agence de Publicité canadienne-française pour diriger et orienter leur publicité et leur promotion des ventes dans la Province de Québec.

Reconnue au Québec, au Canada ainsi qu'à l'étranger cette Firma publicitaire, spécialisée en agriculture, est dirigée par M. Roger J. Blais, Economiste agricole. Ce dernier se dit très

heureux de cette responsabilité additionnelle et du privilège de pouvoir contribuer à la vente de la marque de machines agricoles les plus recherchées par les cultivateurs du Québec.

La réalisation de toute la campagne publicitaire est sous la surveillance immédiate de leur puissant Distributeur dans le Québec: la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC.

(Comm.)



"T'es peut-être ben vite, mais où est le lait? ..."

Voici pourquoi les cultivateurs achètent

SCOUT

À 4 ROUES MOTRICES

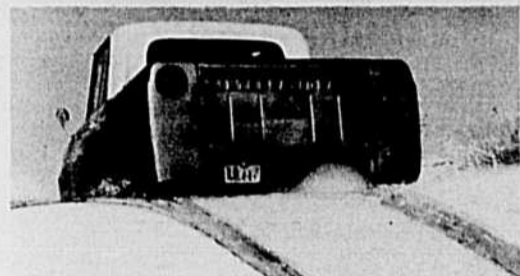


Recueillir un veau qui vient de naître dans un pacage éloigné, sous la pluie froide et dans la boue; frayer un chemin dans deux pieds de neige; dégager la cour de ferme des bancs de neige... telles sont, entre bien d'autres, quelques-unes des besognes que le Scout International facilitera à la ferme. Cet extraordinaire véhicule à quatre roues motrices a déjà fait ses preuves dans bien des fermes comme la vôtre. Souvent, il prend même la place d'un tracteur. La caisse du pick-up est assez spacieuse pour toutes les charges que vous avez à transporter habituellement. D'autre part, le Scout, malgré sa puissance et sa robustesse, est une véritable voiture familiale confortable et élégante. Vous ne pouvez manquer d'en faire l'essai: ce n'est qu'ainsi que vous découvrirez tout ce dont le Scout est capable. Prenez rendez-vous avec le marchand de camions International ou la succursale la plus proche.

... et voici d'autres usagers qui achètent le Scout:

- | | |
|-----------------------|--------------------------------|
| Poste rurale | Vétérinaires |
| Entrepreneurs | Stations-service |
| Sportifs | Mineurs et forestiers |
| Services publics | Etablissements de villégiature |
| Services de livraison | Médecins de campagne |
| Municipalités | Clubs de pêche |
| Banlieusards | Services Antiparasitaires |
| Services de police | Prospecteurs |
| Missionnaires | Architectes paysagers |

TRANSFORMABLE DE 4 MANIÈRES



Vous ne serez jamais immobilisé l'hiver tant que vous disposerez de l'étonnant Scout qui vous fera traverser les plus épais bancs de neige.



Équipé d'une lame de déneigement à commande hydraulique, le Scout aura vite fait de débayer l'allée et la cour.



Le Scout agressif se rit de l'eau profonde et de la boue épaisse et collante. Il passe pratiquement à travers tout.



Pour rouler sur les routes, le Scout 4 cylindres si maniable et si souple se transforme en quelques secondes en voiture à deux roues motrices.

Le SCOUT INTERNATIONAL À 4 ROUES MOTRICES

Fabriqué au Canada, à Chatham, Ontario. 800 marchands, d'un bout à l'autre du pays, en assurent la vente et l'entretien.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS DE 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
 Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

FAITES \$3.00 DE L'HEURE. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable, à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis: remèdes domestiques, essences, épices, thé, café, médicaments, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. LAURIN, Président, PAULA LIMITEE, 21 rue St-Paul est, Montréal.

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Échantillons magnifiques assurés, le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour agence: **FENWICK TAILORING CO.**, Dépt. T, Casier 3016, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT en vendant détergent, remèdes, produits de beauté. Commission 45% et 50%. Spéciaux formidables, plan de vente extraordinaire vous faisant réaliser facilement \$100.00 par semaine. Écrivez: **CIE DES PRODUITS HOMAM INC.**, 704 boul. Hamel, Québec 8.

AGENTS et MARCHANDS demandés pour vendre vêtements pour dames, filles, hommes, garçons et bébés, aussi montres, accessoires électriques et des centaines d'autres lignes. Adressez-vous à: **CASE 79, 515 Avenue Viger, Montréal.**

COMMENCEZ l'année 1963 sur le bon pied! Réalisez profits considérables dans votre voisinage. Produits d'usage journalier dans tous les foyers. Commission, boni, 30 jours d'essai. Aucun risque. **CATALOGUE** sur demande. **FAMILEX**, Dépt. J, 11, 1600 De Lorimier, Montréal.

VOTRE PROCHAIN HABIT GRATIS

500 hommes demandés pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesures sans que cela leur en coûte un seul sou. Gagnez jusqu'à \$30.00 par jour, plus boni, durant vos loisirs en vendant nos vêtements de qualité. Une magnifique collection d'échantillons pour 1963 fournie GRATUITEMENT. **SIMMS TAILORING**, Casier 844, Station "B", Montréal.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos lames de clipper, vaches, moutons, 50c huile. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clipper électriques, huile gratuite. **LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART**, C.P. 24, Sorel, Qué.

MAURICE MORIN, spécialité aiguisage de lames de toutes marques. \$1.00 le set, coupe garantie pour 30 vaches, réparation de clipper de marque Sunbeam. **RANG 3, ST-BRUNO, Lac St-Jean, Québec.**

AIGUISONS lames, clipper de toutes marques, sur machine automatique diamantée, coupe perfection. Satisfaction garantie. 75c pièce. S'adresser à: **JANELLE & FILS**, 77, rue Shooner, Pierreville, cté Yamaska, P. Qué.

MESSIEURS, aussitôt la tonne terminée, si nécessaire, faites aiguiser vos lames de "CLIP-PERS" pour l'automne prochain; même garanti, à l'huile, \$1.00 le set. **EMILE BOLDUC**, Château de Blois, Trois-Rivières.

AIGUISAGE lames Stewart - Oster, huile 50c. Réparons clipper brisés. Travail garanti par écrit. Service de 24 hrs. Adressez: **L'AGENCE D'AIGUISAGE STEWART**, 108 Augusta, Sorel, Qué.

AIGUISONS réparons clipper, vaches, moutons, 50c huile, ouvrage garanti. Tube huile gratis. Retourné 24 heures. Adressez: **STATION D'AIGUISAGE STEWART**, 230 Prince, Sorel.

AIGUISONS lames, clipper, vaches, moutons. Aiguisage à l'huile garanti. Réparons clipper électriques brisés. Vendons lames neuves. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER**, 134 Limoges, Sorel, Qué.

RAQUETTES neuves pour sucre, \$9.50 la paire. Transport payé par la poste. Payables d'avance par mandat postal. S'adresser à: **JOSEPH ROY C.P. 14, St-Gervais, Cté Bellechasse, Qué.**

SACS

Sacs de sucre et farine, nouveau style, fleuris, unis et blancs, valeur régulière de 0.60 pour 0.30 chacun, 10 sacs assortis pour \$2.75 seulement. Expéditions C.O.D. **ENTREPRISE DE LIQUIDATION, La Baie Cté Yamaska.**

PATINS USAGES

"Tiny Tols" grandeurs 10 à 1, \$2.50 - Hockey pour hommes, \$2.95 et \$3.95 - mannequins, \$3.50 et \$4.50 - Liste de prix sur demande. **DUKE'S, 425 Queen West, Toronto.**

CA COUPE CHER d'avoir des batteries défectueuses à cause de la température froide. Employez V X-4, garanti contre tout blocage de voitures, camions, moteurs diesel, équipement de ferme - C.O.D. \$2.98 - **BENMARK DISTRIBUTORS**, 834 Devonshire, Comedey, Montréal 40. - Tél: 681-0465.

A VENDRE 2 frigidaire à lait avec porte et jet d'eau, intérieur en cuivre, 6 et 12 bidons. S'adresser à: **DIEUDONNE BOUCHER**, Richelieu, Cté Rouville. Tél: OL. 8-2537.

EXTRACTEUR à miel de 4 cadres, 25 ruches et réservoir, très bon état. Prix \$125.00 - **A. BAYARD**, Marieville, Cté Rouville, route 40. Tél: LU. 9-7829.

GRANGE à vendre - S'adresser à: **MAURICE LABROSSE**, 3608 rang St-Jean, Ste-Geneviève. Tél: 626-3578.

SUCRIERE, 2000 érables, chaudières aluminium 1 1/2 gallon, chaudières, couvercles neufs, fourneaux 3 x 15 avec couleur à sirup, automatique. **ANDRE VALLIN**, St-Augustin 244, RR 1, Champigny, Québec.

ATTENTION SUCRIERS! Raquettes entièrement acier à ressorts, fabrication spéciale pour sucriers, ne mouillent pas, n'ont rien de plat. Centaines de clients satisfaits. Par poste \$10.50 - C.O.D. plus transport. **PHILIPPE BOU-LANGER**, Ste-Hénédiène, Dorchester. Tél: 647-3316.

ÉDUCATION

COURS DE 4 MOIS PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4. par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Écrivez pour renseignements. Avis: les prochains cours débuteront le 26 janvier 1963. L'inscription doit être faite avant le 21 janvier. **INSTITUT NERON**, C.P. X1336, Québec, P.Q.

EMPLOIS DEMANDÉS

JEUNE homme, 18 ans, emploi stable avec bon salaire. Diplôme 11ème année, dactylo. **JEAN-CLAUDE TARDIF**, St-André Avelin, cté Papineau.

COMMERCE À VENDRE

PETIT COMMERCE épicerie-boucherie avec bière, bonne clientèle; conviendrait personne seule avec un peu de capital. Prix raisonnable. 1943 **DE VILLIERS**, Montréal.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières par encan, le vendredi de chaque semaine, à 2 heures p.m., dans les locaux des encans de la FERME INCORPORÉE, à St-Pie de Bagot, dans le village. Seront vendues: 40 vaches laitières avec veaux ou devant vêler d'ici quelques jours. La majeure partie de ces vaches sont de race Holstein. Toutes sont d'excellente qualité, elles sont exemptes de mammite. Papiers de brucellose et tuberculose fournis avec chaque achat. Conditions: jusqu'à 36 mois pour payer. Pour information, téléphonez à PR. 2-2259 ou à **JEAN-GUY TRUDEAU**, Ste-Julie de Verchères, 449-1122. **PAUL BERNARD**, encanteur.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

BONNE avec expérience, référents. Chambre privée, télévision, enfants 7-19 ans. **MME M. J. BOURGAULT**, 1710 Fleming Road, Villé Mont-Royal (Montréal). Tél: RE. 7-6354.

AIDE demandée pour famille de médecin. Doit aimer les enfants. Bon chez-soi. Bonnes conditions. Accessoires automatiques. Références exigées. **MME J. L. DESROSIERS**, 12121 de Poutricourt, Montréal. FE. 4-9452.

AIDE domestique, chambre privée, aimant les enfants. Références requises. **MME M. BELAIEFF**, 784 Millington, Greenfield Park, (près Montréal). Tél: OR. 6-2270.

POUR FAMILLE canadienne-française habitant 30 minutes centre de Montréal. 2 enfants 5 et 3 ans. Bonnes conditions de travail, appareils électriques. Chambre privée. Salaire à discuter. **MME PAUL REEVES**, 252 rue Victoria, Longueuil. OR. 4-1654.

AIDE générale, aimant enfants. Chambre seule, télévision, salle de bain. Salaire selon expérience. **ÉCRIRE A:** 102 De Poitou, Préville, P. Qué.

AIDE générale, chambre privée, 3 enfants, bonnes conditions. **Mme M. PROVOST**, 11,836 Norwood, Ahuntsic, Montréal. Tél: 331-2097.

AIDE-MÉNAGÈRE, \$20.00 par semaine. Congé tous les dimanches. Chambre seule. Tous les accessoires électriques. Famille de 6 enfants. 3 à l'école. Pas de cuisine. Pour aider à la maîtresse de maison. **ÉCRIRE:** **MME MARTIN**, 2778, Valcourt, Ste-Foy, Québec 1C.

AIDE générale, 4 enfants, accessoires électriques, femme de ménage, chambre privée, télévision. Salaire \$120.00 par mois. **MME HENRI-PAUL LEVESQUE**, 11,838 DeMeulles, Montréal. Tél: FE. 4-2821.

FILS - TISSUS - COUPONS

FIL À COUDRE No 60, 50c le cône de 5.000 verges - canevass raldé à ceinture, 1/2 pouce, 6 verges pour 25c - 100 verges pour \$1.00 - dentelle ou ric-rac, 50 verges pour \$1.00 - Dépt \$1.00 assorties \$10.00 - **MME I. SCHAEFER LIMITEE**, Drummondville. (Montréal, CL. 4-0732).

FIL À TISSER - Janvier, vente de jersey blanc et foncé, (couleurs mélangées d'avance). Prix du blanc, \$14.00 - prix du foncé, \$32.00 (au 100 lb seulement). **G. LEGAULT**, 960 rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

SERVIETTES carreaulées rouge, 18 pcs largeur, 5 verges pour \$1.00 - coton jaune, 38 pcs, 4 verges pour \$1.00 - caisse de 100 lb (600 à 800 verges) \$9.99, de coupons appareillables taffetas, satin, popeline, gabardine, marquisette, 45 à 60 pcs largeur. Fil à coudre, 33 bobines pour \$1.00 - **MME I. SCHAEFER LIMITEE**, Drummondville, Qué.

ATTENTION Mesdames les lisières! Pour 5 semaines seulement, spécial dans les lisières de terylène rayé - le bleu, blanc et rose en jersey seulement; 1 pce de largeur, longueur jusqu'à 100 verges, spécial 12c la lb, minimum 50 lb. Aucun dépôt, satisfaction garantie ou argent remis. **BERTROY TEXTILES ENR.**, C. P. 172, Drummondville, Qué.

LISIÈRES pour tisser; toutes sortes et couleurs; demandez nos prix. **FIL À TISSER**, naturel bobines de 1/2 lb., 2/8 - 1.01 la lb. - 2/16 - 1/10 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties, 1.40 la lb. **FIL À COUDRE**, blanc ou noir, bobine 5.000 vgs \$1.46 la bobine. **COUVERTURE** en flanelle américaine pour bébés. Teintes pastelles assorties, toutes faites, légères imperfections. Paquet de 2 lb. pour \$4.00. **FOYER D'ÉCONOMIE**, 1840, rue Parthenais, Montréal.

COUPONS DE NYLON

PETITS COUPONS de teintes pastelles assorties, 7 lb (environ 50 à 70 vgs pour \$3.00). **GRANDS COUPONS** 3 lb (environ 20 à 40 vgs pour \$4.10). **DENTELLE BLANCHE** et de couleurs, 1/2 lb pour \$2.00. **FOYER D'ÉCONOMIE**, 1840 Parthenais, Mtl, P.Q.

COUVERTURES EN ÉDREDON

Coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratiques et économiques pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lb \$3.50. **FOYER D'ÉCONOMIE**, 1840 Parthenais, Montréal.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50% GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 17c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareillés. **FLANELLETTE fleurie** et rayée pour pyjamas, (27c vg) 23 vgs pour \$6.21. **CORDUROI**, couleurs vives, assorties. (48c vg) 13 vgs 6.24.

COTON uni de couleurs (18c vg) 22 vgs pour \$3.96. **BROADCLOTH** imprimé, fleuri, (25c vg) 26 vgs pour \$5.94. **BROADCLOTH** mercerisé de couleur (20c vg) 25 vgs pour \$5.00.

GROS DRIL uni à pantalons (21c vg) 14 vgs pour \$2.94. **BEDFORD CORDE** à pantalons (23c vg) 17 vgs pour \$3.91.

TERYLENE, blanche ou barrée, pour blouses, chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lb (environ 15 vgs carrées) pour \$3.25.

RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lb \$1.00. **LAINAGES** assortis de 9 po. à 18 pouces, 3 lb pour \$3.00. **SERVLETTE** de ratine blanche et de couleurs, 2 lb \$3.00.

TISSU à linge à vaisselle et serviettes à mains. Paquet de 2 lb. (environ 15 vgs) \$1.20.

DENIM bleu marine, paquet de 11 vgs à .27, \$2.97 le paquet. Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. **SYNDICAT DES COUPONS** Boîte postale 575 - Montréal.

HOMMES DEMANDÉS

DETECTIVES Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Écrivez à: **COURS GÉNÉRAL D'INVESTIGATION**, Dépt 7, 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, P.Q., et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Écrivez à: **EMPLOYMENT INFORMATION CENTER** Room C-40, 739 Boylston St., Boston 16, Mass.

AIDE-FERMIER marié, avec expérience d'un troupeau laitier. Logis fourni. Ouvrage à l'année. **CONRAD RIENDEAU**, St-Césaire, Cté Rouville. Tél: 534-2991.

GRAINS DE SEMENCE

AVOINES DE SEMENCE ENREGISTRÉES OU CERTIFIÉES GROS et DETAIL

Russell - Glen - Garry Cliffland - Roxton, etc. Production d'Ontario ou du Québec. **Beaux lots de choix**, produits des riches vallées d'Yamaska et du Richelieu. Sélectionnés et présentés dans sacs attrayants imprimés "King Gold Seal".

GRAINAGES MELANGES FOIN ou PATURAGE

Semence CHAMPS PLEINS Seed Inc., Ste-Rosalie, Qué. Tél: 141

A VENDRE d'ici un mois, une récolte de 25.000 lb d'avoine Rodney provenant de semence enregistrée, 2ème génération, produite dans un champ arrosé et inspecté. **NORMAND LACOSTE**, St-Marc, Cté Verchères, P.Q. Tél: 584-2605.

JARDINAGE

NOUS AVONS TOUT pour le jardinage. Catalogue gratis sur demande. **LA SEMENCE SUPÉRIEURE INC.**, 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

MACHINES - OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire **CHOREBOY** sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

CHAÎNES À PNEUS DE TRACTEURS, nivelées, camions, automobiles - Chaînes de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. **JACK WARDELL**, 1371, 3rd Ave., East Owen Sound, Ont.

1.000 CARCANS neufs, nouvellement arrivés, \$5.50 chacun - 200 abreuvoirs \$5.75 chacun - évier-faibles complets, 20 pcs, pour étable, \$77.00 chacun. Une quantité de machines usagées, en bon ordre, pour la ferme. Plusieurs épandeurs à fumier, de tous modèles et de toutes grandeurs. Nous acceptons l'argent canadien. **RAYMOND BEDARD**, Boîte 98, Champlain, New-York.

INSTALLATION d'étable, 22 carcans Beatty, 8 carcans neufs, 5 abreuvoirs neufs, balance usagée. Chariot à litière Jutra avec 175 pl rails, trayeuse DeLaval magnétique, 2 chaudières, wagon à foin neuf Oliver avec "rack" à foin, quelques ustensiles pour chambre à lait. **JEAN-PAUL LARIVIERE**, Rang de l'Anse, Oka, GR. 9-8964.

1 TRACTEUR Massey-Harris 22 - John Deere 50 avec chargeur - 1 John Deere 330 - 2 charreuses Ferguson - 2 faucheuses Ferguson - 5 épandeurs d'engrais sur pneus - 2 râtaux internationaux - 1 faucheuse Case - 4 ensileurs au silo - 6 moissonneuses-lieuses 6, 7, 8 pieds - 1 semoir à grain Allis-Chalmers - 2 moissonneuses-lieuses à bié d'Inde; autres articles trop long à énumérer. **JEAN-PAUL BOURDEAU**, 2975, rue Nelson, St-Hyacinthe. (Vendeur John Deere) Tél: PR. 4-5749.

EVAPORATEUR Jutra 3 x 8 avec bassin à eau d'étable, au complet, chaudières galvanisées 1 1/2 gallon; sleigh carrée le tout en parfaite condition. **JEAN-GUY MULOIN**, St-Roch de l'Achigan, Ruisseau des Anges, cté L'Assomption. Tél: 832-3119.

POUSSINS - POULETTES

POULETTES, poussins mélanges ou cochets. Pour la ponte: la poulette Shaver Starcross 288. Races à deux fins: Light Sussex, P.-R.B. etc. Pour la chair: Arbor Acres, **COUVOIR DE PONT VIAU**, 25, boul. des Aurorelles, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q. Tél. Montcalm 9-3456.

MOINS DE POULETTES, mais de fortes poudeuses - 1963 sera une année favorable pourvu que vous débutez tôt et sur le bon pied. Nous offrons les poulettes Ames In-Cross, très bonnes pour la production d'œufs, elles ont fait preuve de leur persistance. Liées pour les œufs blancs et les œufs bruns. Grossier et qualité à prime, coût de l'alimentation peu élevé. De l'alimentation croisée de Leghorn très efficace et choix de races à deux fins. Informations en français promptement fournies. **BRAY CHICKS LIMITED**, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

POUSSINS pour la ponte, bonne viabilité et grosseur d'œufs. Poulettes légères \$27.95, poulettes lourdes \$22.90, cochets, poulettes \$29.90. Poulettes démarrées. Commandez tôt et obtenez escompte. Écrivez pour notre liste de référence complète. **GALT CHICK DEPOT**, Galt, Ont.

150 POULES de 8 mois à \$1.10 chacune - 10 mangeoires (pour poules) en tôle, 5 sections de bois en tôle, aussi poulailler de 50 x 20. **WILLIAM McDIARMID**, 4 rue St-Charles, Ste-Philomène, Cté Châteauguay, Tél: 492-0800.

LAVEUSE à œufs avec chauffe-eau, thermostat, 1 an d'usage, 240 douzaines par heure. Discos, finitions poules. **ORVILLE MASSE**, St-Damase, St-Hyacinthe.

SPECIAL: POULETTES DEMARRÉES

Les plus anciennes races à ponte du Canada. Poulettes Criss Cross Leghorn de Hansen, Rouges X Leghorn, Minorque X Leghorn, Rock Barré, Rouges X, Rock Blanc de Pilch, Light Sussex, Rouges X Sussex et Rouges de Rhode Island. Âgées de 4 semaines, \$50.00 le cent - 4 semaines, \$60.00 le cent - 4 semaines, \$40.00 le cent - 4 semaines, \$30.00 le cent. Livraison en vie 100% garantie, \$1.00 comptant, balance C.O.D. **KENT STARTED CHICKS**, Chatham, Ontario.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 50 milles de St-Hyacinthe. Appeler charges renversées à Provost 3-2939. A. PICARD FARG, Entre-pôt dans le 4e rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

VENTE ET ACHAT

De bons seaux à séve d'aluminium de seconde main. Vendeur autorisé des évaporateurs "Lightning" de Small Brothers et accessoires d'épandeurs. S'adresser à: **M. O. BERNIER**, St-Marcel, Cté L'Islet, P. Qué.

REMÈDES

Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? - Pour cela nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graisse de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAL**, 450 boul. Labelle, Châteauguay, Montréal 40.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élasticité. Pas d'acier. Écrivez à: **SMITH Manufacturing Co.**, Dépt. 200, Pittsfield, Ontario.

TERRES À VENDRE

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300.00, conditions \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Écrivez à: **SENNEVILLE RANCH**, La Baie, comté Yamaska, Québec.

TERRES et commerces à vendre. Pour renseignements, écrire au: **IMMEUBLES DION, LANGE GARDIEN**, comté de Rouville, P.Q.

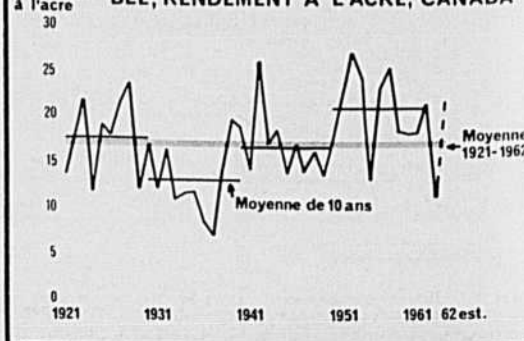
A VENDRE, limite du village d'Oka, ferme avicole ainsi que 34 arpents de terre à bâtir, avec une maison. **E. PITTELOU**, Oka, Qué.

TERRES DEMANDÉES

TERRE A BOIS demandée, environ 100 milles de Montréal. **ÉCRIRE** et donner détails à: **G. LAMARRE**, 1961 Ontario est, Montréal.

FERME AVICOLE rayon 25 milles de Montréal. Bâtiment, résidence, en échange triplet. Montréal. Pas d'agents. R. PROVOST, 7188 Bordeaux, Montréal. R.A. 8-5285.

BLÉ, RENDEMENT À L'ACRE, CANADA



Au congrès annuel de la FA du Nouveau-Brunswick

Les cultivateurs du Nouveau-Brunswick savent faire les choses et, en retour, sont l'objet d'attentions particulières des administrateurs de leur province. Preuve: la présence de leur premier ministre et du ministre de l'Agriculture, les Hon. Louis Robichaud et Adrien Lévesque, au congrès annuel de leur Fédération de l'agriculture tenu récemment à Fredericton. A ces deux présences il faut en ajouter une autre: celle de M. C. B. Sherwood, ministre de l'Agriculture dans l'ancien gouvernement et maintenant chef de l'Opposition à l'Assemblée législative de Fredericton.

Comme bien l'on pense, les dirigeants du congrès ont voulu donner à ces trois hommes politiques l'occasion d'adresser la parole. Nous pensons qu'il vaut la peine de dégager les principaux passages de ces trois allocutions dont quelques bribes nous sont parvenues ces jours derniers.

Nous y ajouterons aussi quelques observations de M. A.-J. Boudreau, directeur des relations extérieures de l'Université Saint-Joseph de Memramcook, ainsi qu'un exposé des résolutions dominantes adoptées par cette importante Fédération.

M. Robichaud

"A tout seigneur, tout honneur"! Nous cédon la parole au premier ministre du N.-B., M. Louis Robichaud, qui veut mettre en lumière le fait suivant: Dans bien des domaines, la Province est loin de satisfaire à ses propres besoins en produits agricoles.

"Je suis étonné, dit-il, des quantités de boeuf qui sont expédiées annuellement de l'Ouest canadien vers le Nouveau-Brunswick, surtout quand on songe aux grandes étendues de pâturages disponibles dans notre province. Je n'aurais jamais pensé que nous puissions être tributaires de l'Ouest à ce point". Après quoi M. Robichaud lançait un appel en faveur d'un volume accru des produits de l'agriculture et de la pêche pour lesquels existent soit un marché local, soit des marchés extérieurs.

Le premier ministre a rendu hommage à la jeunesse agricole qui reste fidèle à l'agriculture, jeunesse qui, dit-il, ne réclame "qu'une chance d'aller son chemin".

De l'avis du premier ministre, le ministère de l'Agriculture est "le moins entaché de politique". "Il est consolant, ajoutait-il, de songer que les hommes politiques des deux partis se rendent compte de l'importance de ce ministère vis-à-vis la population et évitent de faire de l'agriculture un ballon politique".

M. Lévesque

"Selon que l'agriculture se porte bien ou mal, toute l'économie de la province se portera bien ou mal", dit M. Lévesque au début de ses remarques. Pour continuer "Je fonde de grands espoirs sur l'année 1963 et suis porté à croire qu'elle marquera un relèvement de toute notre économie".

En plus de prévoir une expansion de la culture du tabac inaugurée dans le comté de Kent, le ministre s'attend que les expériences du ministère provincial de l'Agriculture aboutissent à une production croissante de légumes qui pourraient être écoulés sur le marché local, peut-être à l'introduction de la culture de lin pour extraction de l'huile. Il compte également sur l'établissement de porcheries collectives et sur un office de vente du bois de pulpe provenant des fermes privées.

M. Lévesque croit que "le prix des pommes de terre va monter" et demande aux producteurs qui peuvent le faire "de ne pas vendre leur production maintenant, qu'ils ont de bonnes chances de les vendre à meilleurs prix plus tard au cours de l'année".

M. C.B. Sherwood

Le chef de l'Opposition félicite les cultivateurs de conserver toujours un bon moral même dans l'adversité. M. Sherwood affirme ensuite "qu'il importe de mettre l'accent sur la production du bétail, surtout des bovins, en ce qui a trait aux changements et au développement de l'agriculture au N.-B."

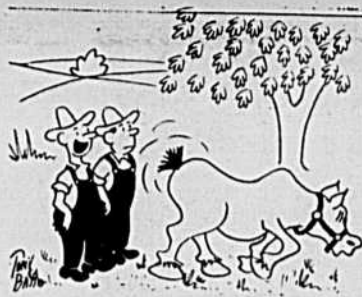
L'ex-ministre de l'Agriculture rappelle que le N.-B. est une province aux fermes plutôt restreintes — 40 acres chacune environ comparativement à 300 acres en moyenne au pays.

"A la condition qu'elle soit aidée et encouragée de la façon voulue, la production du boeuf parviendra non seulement à répondre aux besoins de notre population, mais deviendra une spéculation profitable", dit en conclusion M. Sherwood.

Parmi les vœux

Parmi les vœux exprimés au congrès annuel de la Fédération, il y a lieu de relever les suivants:

1) une meilleure répartition du fardeau des taxes, de façon à encourager chez les propriétaires terriens l'expansion et l'amélioration de leur ferme en



"Tiens, ça me fait penser que maman a demandé qu'on lui achète un plumeau..."

conformité avec les besoins modernes;

2) un service meilleur et plus rapide des agences adonnées à la vente des instruments aratoires, dont les prix sont fort élevés;

3) appui au projet de loi du sénateur Croll (à Ottawa) à l'effet d'obliger les sociétés de petits prêts à déclarer clairement leurs taux d'intérêt;

4) nécessité de surveiller étroitement les entreprises de radiodiffusion à la lumière du différend survenu récemment entre Radio-Canada et le Bureau des Gouverneurs de la Radio-diffusion;

5) importance d'encourager la consommation du lait dans les écoles.

M. A.J. Boudreau

Le directeur de la vulgarisation à l'Université Saint-Jo-

seph a insisté sur la mise en train d'un plan audacieux de consolidation des fermes au N.-B., afin d'en faire des entités agrandies et, conséquemment plus rentables que dans le passé.

A cette fin, M. Boudreau a proposé l'institution "d'un régime de crédit bon marché et utilisé à bon escient, au besoin appuyé sur certaines formules de régie administrative".

Ce remembrement des fermes, ajouta le conférencier, peut encore signifier une consolidation des paroisses, municipalités, des écoles et services agricoles. La santé de l'agriculture au N.-B., dit-il, dépend pour une bonne part de la sollicitude du gouvernement provincial.

"Toute discipline nécessaire à la réalisation d'un programme agricole à longue portée doit être volontaire et non imposée par l'Etat, de faire observer M. Boudreau. La formule coopérative est un moyen d'encourager les cultivateurs à s'aider eux-mêmes".

Autre opinion exprimée par le même conférencier: La plupart des cultivateurs qui se détournent de l'agriculture y sont contraints dans une bonne mesure parce que leurs fermes sont trop petites pour être rentables; c'est aussi la même raison qui oblige la Province à faire venir d'ailleurs une forte proportion des denrées alimentaires dont elle a besoin.

J'AIDE EN TOUT

et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis l'ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, paresse, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infailible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie.

De 1 hre p.m. à 9 hres p.m.
Tous les jours, sauf le dimanche
Prof. H. STROGOFF T.C.N.
4469, rue Papineau
Montréal, P.Q.

5 1/2%

sur comptes en dépôt

7 10/4%

D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 360 JOURS

6 10/4%

D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 180 JOURS

PRUDENTIAL FINANCE

CORPORATION LIMITED
Montréal, 6234 rue St.-Hubert Téléphonez 274-5565
Montréal, 1255 rue Université Téléphonez UN. 6-6672
Sherbrooke, 138 nord rue Wellington Téléphonez LO. 9-9008
Québec, 20 rue St.-Jean Téléphonez 529-0085

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED

J'aimerais recevoir **GRATUITEMENT**, sans obligation de ma part vos

- BROCHURE SUR COMPTES EN DÉPÔT
- LIVRET PRUDENTIAL "COMMENT PUIS-JE GAGNER D'AVANTAGE À 6 1/2% et 7 1/4% SUR FONDS À COURTE ÉCHÉANCE".

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Province..... Téléphone.....

UX DANS TOUT LE PAYS

Achez vos semences où les jardiniers professionnels achètent les leurs.

Tomate géante ROYALE



Pour attacher sur tuteurs
Tomate de très bonne qualité qui pousse jusqu'à une hauteur de 15 pieds. Les tomates pèsent entre 1 lb et 2 lb. Quelques plants suffisent pour une famille moyenne. La variété qui donne le plus haut rendement et les plus grosses tomates.
Prix : paquet d'environ 30 graines \$0.75
Commandez dès maintenant. Catalogue gratis sur demande.

LA SEMENCE SUPÉRIEURE
410 Place Jacques-Cartier
Mtl - UN. 1-4579
S.V.P. me faire parvenir un catalogue



Mme Reinink fait une comparaison: la lessive Gillett est le produit idéal pour le nettoyage et la désinfection des abreuvoirs.

LES AVICULTEURS NE PEUVENT RIEN LAISSER AU HASARD

C'EST POURQUOI LES REININK EMPLOIENT RÉGULIÈREMENT LA LESSIVE GILLET

M. et Mme Hans Reinink, de Moscow, en Ontario, tirent leurs revenus d'un troupeau de 4,500 poules pondeuses. Ils accordent une attention minutieuse aux pratiques d'élevage et aux mesures d'hygiène, et c'est pourquoi ils emploient régulièrement la lessive Gillett, le produit universel de nettoyage et de désinfection.

"J'utilise la lessive Gillett durant toutes les étapes de la production, dit M. Reinink, depuis la désinfection des abreuvoirs à poussins, jusqu'au nettoyage des perchoirs de poules."

L'utilisation régulière de la lessive Gillett permet de réduire les risques de maladies des volailles. Voilà le produit universel de nettoyage et de désinfection le plus efficace qui soit sur le marché... pourtant, c'est le moins coûteux.



GRATIS! Une brochure de 60 pages préparée par un éminent bactériologiste canadien. Cet ouvrage fournit tous les détails sur les mesures d'hygiène à prendre non seulement dans l'élevage des volailles mais dans les autres élevages et travaux de la ferme. Ecrivez à: Standard Brands Limited, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

FORMAT ORDINAIRE ET BOÎTE ÉCONOMIQUE DE 5 LB

LA REVUE DES MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

La demande pour les oeufs fut stable au cours de la semaine et tous les approvisionnements se sont bien vendus. Les prix sont demeurés à peu près inchangés pour toutes les catégories. Les A-moyens et les A-petits sont rares.

Les arrivages de poulets de grill furent adéquats à une demande passable et les poulets lourds se sont bien vendus. La demande pour les dindons à griller est peu animée à ce temps-ci de l'année. Le commerce de la poule a été tranquille.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI, 14 JANVIER 1963

POULETS ABATTUS

(6½ et plus)	
A	34c-35c
(5 et moins de 6½ livres)	
A	32c-34c
(4½ et moins de 5 livres)	
A	27c-31c

Poulets à griller et à frire (moins de 4½ livres)

A	25½c
---	------

Poulets éviscérés en vrac (6 livres et plus)

A	46c-48c
---	---------

(5 et moins de 6 livres)

A	36c-39c
---	---------

(4 et moins de 5 livres)

A	35c-36c
---	---------

Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)

A	32½c-35c
---	----------

POULES ABATTUES

5½ livres et plus

A	28c
---	-----

(4½ et moins de 5½ livres)

A	20c-21c
---	---------

(Moins de 4½ livres)

A	14c-16c
---	---------

Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)

A	40c-41c
---	---------

(4 et moins de 5 livres)

A	39c-40c
---	---------

(moins de 4 livres)

A	30c-33c
---	---------

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lb	39c-42c
10 lb et moins de 16 lb	42c
16 lb et plus	39c-40c
Canards	50c-52c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal

6 livres et plus	22c
5 lb et moins de 6	13c-14c
Moins de 5 lb	11c-12c

POULETS

7 livres et plus	29½c
6 livres et moins de 7 livres	27-28c
5 livres et moins de 6 livres	22c-24c

Poulets à griller et à frire
Moins de 5 livres... 20½c

DINDONS

Jeunes dindons: Moins de 12 livres	24c-25c
Canards	29c

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUFS TRIÉS

(caisses gratuites)

Extra-Gros	37c
A-Gros	35c-36c
A-Moyens	32c-33c

A-Petits	27c-28c
Pee-Wee	14c-15c
B	27c-28c
C	24c

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros	42c-47c
A-Gros	40c-44c
A-Moyens	36c-39c
A-Petits	32c-33c

Prix de détail aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros	49c-52c
A-Gros	46c-49c
A-Moyens	43c-46c
A-Petits	38c-42c

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 15 janvier 1963, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 52c 93 pts et 51c 92 pts admissible, 51c non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première qualité.

Le fromage blanc du Québec se vendait 33c, coloré 33c, prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal.

Prix payés jeudi, le 10 janvier 1963

Le lait en poudre pulvérisé, No 1, se vendait en sacs 8c à 10c, 8c à 9c le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale 7¼c à 7½c.

Poudre de lait de beurre 7¼c.

Poudre de petit lait 4.50c à 4.75c.

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons

Choix	aucun
Bons	25.25-25.50
Moyens	20.00-24.75
Communs	15.50-19.75

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	18.00-18.25
Bonnes, locales	16.50-17.50
Moyennes	16.00-16.50
Communes	14.00-15.75
Très communes	9.00-13.75

Taureaux

Bons	19.50-21.50
Communs, moyens	14.50-18.50

Taures

Bonnes	aucune
Moyennes	18.50-20.25
Communes	13.25-18.25

Veaux de lait

Bons	31.00-35.00
Moyens	23.00-30.00
Communs	19.00-23.00
Veaux de champ	16.00-18.00

Agneaux et moutons

Agneaux: Bons	18.00-20.00
Communs	aucun
Moutons: Bons	4.00-9.00
suivant leur val.	

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 est, rue Craig, Montréal.

Lundi, 14 janvier 1963

POMMES: McIntosh, belles 1.50-1.75; à cuire, .90-1.00; entrepôts froids 1.50-1.75; en rangées 2.25-2.50; Fameuses, 1.25; Cortland, 1.50; Délicieuses 4.00-4.50 le minot.

BETTERAVES: 1.40-1.50 les 50 livres.

CAROTTES: 1.40-1.60 les 50 livres; 2.50-2.75 cellos de 50 lb.

CHOUX: 2.00-2.25 le cageot ou le sac de 50 lb; rouges ou savoie 1.75-2.00 le minot.

NAVETS: 1.40-1.75; no 2, 1.25 les 50 livres.

OIGNONS: jaunes 1.90-2.00; gros, 2.25; rouges, 2.00 les 50 livres.

PANAIS: 1.75 cellos de 24 oz.; 2.50-3.00 le minot; 1.25-1.50 le demi minot.

POIREAUX: .75-1.00; petits, .50-.60 la douzaine.

Pommes de terre

Lundi, 14 janvier 1963, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre, étaient les suivants:

Québec	75 lb	1.50-1.60
Québec	50 lb	1.00-1.05
I.P.E.	75 lb	1.85-2.00
I.P.E.	50 lb	1.20-1.25
I.P.E.	10 lb	0.35
N.-B.	75 lb	1.50-1.65
N.-B.	50 lb	1.00-1.10
N.-B.	10 lb	0.26
E.-U., sucrées	le minot	5.50
Cal., nouvelles	50 lb	

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, lundi, le 14 janvier 1963.

Les arrivages se chiffraient à 940 bovins, 385 veaux, 163 porcs et truies, 41 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient sensiblement les mêmes que lundi dernier et se formaient de 300 bouvillons, 590 taures et vaches, 50 taureaux. Les transactions s'effectuaient d'une façon assez active et les bouvillons valaient 50 cents moins cher que lundi dernier, les taures, 50 cents plus cher et les vaches et taureaux rapportaient des prix généralement stables à l'exception des vaches de bonne qualité qui s'échangeaient à 50 cents de moins que lundi dernier.

La demande pour les veaux de lait de bonne qualité est demeurée bonne et leur prix stable. Cependant, les veaux de qualité commune et moyenne s'échangeaient à \$1.00 à \$2.00 moins cher que lundi dernier. Les prix des veaux de champ sont demeurés inchangés.

Les prix des porcs et truies étaient également stables, lundi, en rapport aux prix payés la semaine dernière.

Les quelques agneaux et moutons offerts ont rapporté des prix généralement stables à ceux payés lundi dernier.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 14 janvier 1963.

Les arrivages se formaient de 516 bovins, 337 veaux, 147 porcs, aucun agneau et mouton.

Les réceptions de bovins étaient un peu moins nombreuses que celles de lundi dernier et se formaient surtout de taures et de vaches de qualités diverses. Le marché était plutôt lent à la suite d'une demande modérée et la plupart des classes offertes se sont échangées à des prix variant de 25 cents à 50 cents moins cher que lundi dernier.

Les veaux de lait sont toujours en bonne demande et les prix payés stables à ceux de la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies ne sont pas établis. Il n'y eut aucune réception d'agneaux et moutons.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, 14 JANVIER 1963

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base...	29.25		29.65-29.95
B—	28.25		28.65-28.95
C—	26.25	Prix	26.65-26.95
D—	22.25		22.65-26.95
Légers	25.75	non	26.15-26.45
Lourds	25.50		25.90-26.20
Extra-lourds	21.00-24.25	établis	22.90-24.95
Semi-castrats	22.25		22.65-22.95
Truies	21.00-22.00		22.90-23.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 7, 8, 9 janvier 1963

MARCHE DE L'OUEST

PORCS

Les prix des porcs et truies sont demeurés stables à ceux de la semaine précédente.

Catégorie A
55 à \$28.50
519 à \$28.50 plus .80 ch.

MARCHE DE L'EST

PORCS

Prix des porcs stables à la semaine précédente tandis que les prix des truies étaient \$1.00 plus cher.

Catégorie A
\$29.25

Truies \$20.00-\$21.00

D'autres \$20.00 plus .80 ch.

AMENAGEMENT



DES RÉGIONS RURALES

11

LES ENTREPRISES

Dans un cours précédent, nous avons vu que la croissance économique des régions résulte de l'industrialisation décentralisée, faite en fonction des critères d'efficacité à la fois en ce qui concerne le développement régional et l'expansion de l'ensemble de l'économie.

Mais, comment favoriser l'industrialisation décentralisée sans pour autant que les entreprises tombent sous le joug d'une autorité dictatoriale?

Nous croyons que pour répondre à cette question, il est utile de s'entendre sur certaines propositions. Il faut admettre que l'économie libérale du XIX^e siècle n'a pas su donner à la population la sécurité qu'elle réclamait. Les mécanismes de la libre concurrence sur les marchés n'ont pas empêché l'instabilité de l'emploi et n'ont pu mettre un frein à l'inflation. La gravité de ces problèmes nécessita et nécessite encore l'intervention de l'Etat.

Si on en juge par les expériences étrangères, l'intervention de l'Etat s'est faite de façon différente selon les pays. Les uns ont eu recours aux mesures monétaires et fiscales, à l'assurance-chômage et à la sécurité sociale sous différentes formes. D'autres ont cru que l'étatisation offrirait une solution à tous les problèmes. Enfin, un dernier groupe a cru bon tenter l'expérience d'une économie dirigée, d'une certaine planification indicative. Avec le résultat que, tandis que les autres subissent l'échec, la Hollande, la Belgique, l'Italie et la France réalisent avec succès un régime qui concilie l'activité économique, libre et privée, et une programmation qui évolue dans le cadre des contrats et des principes démocratiques". (1)

Il faut donc admettre que les décisions économiques sont dans une large mesure dépendantes des décisions de l'Etat. En effet, des mesures comme celles du crédit, des prêts à taux d'intérêts réduits, des dégrèvements fiscaux, des subventions et de l'étatisation ne peuvent être ignorées par les entreprises. Si, sans injustice pour l'entreprise privée, l'Etat s'en sert pour rétablir l'équilibre des mécanismes économiques, il joue véritablement le rôle d'arbitre que la société attend de lui. Il faut donc, d'une part, se garder de trop hâtivement condamner certaines mesures si elles sont essentielles au mieux-être de la population et si elles ont comme préoccupation fondamentale de rechercher l'instauration du bien commun. Il faut aussi, d'autre part, se prémunir contre la tentation de vouloir tout étatiser en croyant que cela résoudrait tous les maux.

L'Etat dispose déjà de plusieurs mesures qui pourraient orienter l'économie et favoriser l'industrialisation décentralisée. Dans ce cours,

nous n'en retiendrons que quelques-unes.

A) Les entreprises d'Etat

Les entreprises d'Etat et les corporations de la Couronne sont des instruments privilégiés de la planification. Ne se fixant pas comme principal objectif la maximisation des profits mais plutôt celui d'offrir des services essentiels à un plus large secteur de la population, elles exercent leur influence généralement dans des secteurs économiques déficitaires ou sur des territoires qui n'offrent pas ou peu d'intérêt à l'entreprise privée.

Or, ce sont habituellement les territoires où l'influence de l'Etat est prépondérante qui ont le plus besoin d'être planifiés. L'entreprise d'Etat, étant donné ses objectifs, peut s'adapter plus facilement aux impératifs qui régissent l'économie d'une région et contribuer par des mesures saines et positives à attirer l'industrie.

Supposons, par exemple, une entreprise privée qui serait intéressée à s'établir dans une petite municipalité de la province. Elle peut se refuser à le faire en considérant que les coûts de transport pour rejoindre le marché seront trop onéreux et hausseront tellement le prix de revient de son produit qu'il lui sera impossible de concurrencer sur le marché national ou international les entreprises de même type. Si l'Etat est possesseur de l'industrie hydro-électrique, il peut se permettre de vendre, sans profit, l'électricité à cette usine et escompter que cette dernière, par l'emploi qu'elle créera, allégera les charges sociales que l'Etat verse aux citoyens de cette municipalité.

Ce pouvoir de compensation de l'Etat sera habituellement temporaire et devra contribuer à la naissance d'un climat social supérieur et être exercé dans le but d'engager le citoyen à participer plus activement à la vie économique de sa région.

Toutefois, un tel procédé ne peut être généralisé à tous les genres d'industries et, si parfois il s'avère nécessaire, il faut être prudent quant à son utilisation.

Un service comme celui de l'électricité est essentiel pour amener et développer des activités industrielles dans une région. Sa présence ou son absence n'est pas facultative au développement des ressources. Et même sur une longue période, l'Etat peut se permettre des déficits car il est certain que l'activité créée assurera un gain sur l'ensemble du revenu provincial ou national. En d'autres mots, même sur une longue période, il serait payant pour la province d'avoir une Hydro déficitaire.

Mais, il n'en est pas ainsi de tous les secteurs. Si, par exemple, l'Etat s'accaparait de l'industrie de l'acier dans le but de mieux planifier, il n'est pas prouvé que son intervention sur le marché serait une garantie de plus grande stabilité économique.

L'influence de l'électricité est interne à la province et si l'Etat en fixant le prix de cette dernière commet une erreur, les répercussions ne sont pas les mêmes que si l'Etat fixait le prix d'un produit qui, comme l'acier, affecte l'économie nationale et internationale et touche très différemment les sous-secteurs d'activité économique.

Pour illustrer ce que nous venons de dire, prenons un exemple. Supposons que l'électricité en Gaspésie vaut \$1.50 du kilowatt-heure et que l'Etat, dans le but de favoriser l'industrialisation de cette région, en fixe le prix à \$1.00. Si le prix fixé est trop haut, la région ne connaîtra pas l'essor que l'Etat voulait lui voir prendre. S'il est trop bas, il est possible que le nombre des industries désirant s'y établir soit trop considérable. L'Etat pourra alors assez facilement les en dissuader. Le phénomène est interne à la province et facilement réajustable.

Si, par ailleurs, l'Etat hausse ou baisse le prix de la tonne d'acier, il peut mettre en jeu l'équilibre économique de presque toute la nation et il lui est pratiquement impossible de prévoir toutes les répercussions de son geste.

Devant les nombreuses difficultés d'évaluer une telle conjoncture n'est-il pas plus sain, malgré leurs inconvénients, de laisser aux mécanismes du marché le soin de jouer librement leur jeu. L'Etat, dans de telles situations, n'est pas plus exempt d'erreur que le sont les entreprises privées.

Toutefois, malgré les restrictions que nous venons de faire quant au rôle que doit jouer l'entreprise d'Etat dans l'aménagement, nous croyons que certaines raisons militent en sa faveur. Le gouvernement devrait obliger les entreprises d'Etat à se soumettre aux exigences du plan. Il en résulterait une collaboration plus efficace et absolument nécessaire entre les différents ministères de qui relèvent les entreprises, une meilleure coordination dans les travaux de tous genres et une plus grande certitude pour les entreprises privées quant aux chances de réalisation du plan.

B) Les entreprises privées

Si, comme nous venons de le dire, le gouvernement assurait les entreprises privées de la participation des entreprises d'Etat à l'élaboration du plan, il créerait un climat favorable et indispensable à une plus grande collaboration entre les secteurs public et privé. Le plan

serait l'occasion d'unir des compétences autour d'une même table. Des gens bien aguerris à un secteur économique ne pourraient se refuser à livrer leurs connaissances pour le plus grand bien de la collectivité.

Car, si on admet que le plan ne peut avoir pour les entreprises privées le caractère obligatoire qu'il a pour les entreprises d'Etat, il faut aussi admettre que pour que la réalisation de ce dernier soit possible, "son influence peut et doit être décisive, surtout à l'égard des firmes importantes, des industries très concentrées et de celles qui se situent en amont des processus de fabrication et qui les alimentent". (2)

L'Etat devra probablement jouer à fond son rôle d'arbitre pour "créer et maintenir, au sein de la collectivité dont le bien commun lui est confié, un ordre rationnel, c'est-à-dire un ordre de justice et de liberté". (3)

D'une part, il importe que les entreprises privées fournissent aux responsables du plan ce qu'elles envisagent de faire dans l'avenir. Ces derniers doivent être au courant des projets des entreprises pour voir s'ils sont en conformité avec les objectifs du plan. Si le désaccord naît d'une telle confrontation, l'Etat deviendra l'arbitre.

D'autre part, là où l'initiative privée n'a pas l'élan qu'elle devrait avoir, l'Etat pourra par des mesures positives stimuler l'entreprise.

Enfin, à côté des interventions positives et stimulantes, l'Etat dispose de moyens de pénalisations: Surcharges fiscales, restrictions sélectives de crédit, etc... En présence d'une mauvaise volonté, il ne doit pas hésiter à y faire appel. (4)

L'Etat possède les instruments pour assagir les entrepreneurs qui se refuseraient à participer à la planification. Il doit s'en servir avec justice et équité si certains d'entre eux s'opposent à la réalisation de programmes qui ont pour but de satisfaire le bien-être de la population.

Bibliographie

- 1) Emile Bouvier, S.J. La Planification Economique française. *Revue Relations*, No 261, septembre 1962, p. 245.
- 2) Pierre Mendès France, La République Moderne, coll. Idées, Gallimard, Paris, 1962, p. 157.
- 3) Richard Arès, S.J. Jusqu'où l'Etat?. *Revue Relations*, No 257, mai 1962, p. 172.
- 4) Pierre Mendès France, Ibid, p. 158.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

(de 1913 à 1963)
Les Choses et les Gens
par Jean-Charles MAGNAN

L'épopée des jardins scolaires

C'est vraiment par l'entremise des familles que le programme et l'action des premiers agronomes eurent chance de s'introduire dans le monde agricole. Souffrez ici que je vous dise un mot de moi. J'appartiens à l'espèce commune des agronomes, et, en parlant de moi, cela m'aide à croire que je parlerai des autres...

Au début de ma carrière d'agronome à St-Casimir de Portneuf, un incident subit allait jeter un jour nouveau sur mon action en agriculture. Mon père, inspecteur général des écoles primaires de la Province, arrivait d'Europe à cette époque. En visitant les écoles rurales de la Suisse, de la Belgique, de la Hollande et de la France, il avait vu que les écoles s'entouraient d'arbres, de fleurs et possédaient un jardin cultivé par les écoliers. Ce moyen d'éducation champêtre, favorisé par les autorités, contribuait à faire aimer l'agriculture et à initier les élèves aux sciences naturelles. En plus, cet enseignement sur place développait l'esprit d'observation, la connaissance des cultures, des plantes et des insectes. En tenant ainsi les élèves dans leur milieu, la leçon allait du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu, selon l'expérience pédagogique séculaire.

Cette idée de l'agriculture à l'école élémentaire, cette initiation à la vie et à la réalité fut comme la venue d'un jet de lumière à mon esprit. Après une entrevue avec les commissaires d'écoles de St-Casimir, mon père et moi furent autorisés à créer un jardin scolaire sur ma ferme, cela au profit des grands élèves du Collège des Frères de l'Instruction chrétienne, avoisinant mon domaine champêtre. Après mes leçons d'agriculture en classe, deux fois par semaine, les élèves se rendaient à leur jardin pour y cultiver leurs légumes, sarcler, arroser, etc. Durant les vacances, la majorité des petits jardiniers visitaient leur parcelle, pour y travailler et bénéficier de leçons pratiques touchant les cultures maraîchères, etc. Ils montrèrent en cela intérêt et assiduité.

A l'automne 1914, on organisa une exposition des produits récoltés, ainsi que ceux cultivés dans les jardins d'écoliers à domicile. Cette exposition devenait une fête paroissiale fort goûtée des élèves, des parents et des commissaires d'écoles. On y faisait force discours et une copieuse distribution de prix accordés par les commissaires et par de généreux donateurs. Cette initiative se propagea chez tous les agronomes, par la suite. Après cinq ou six ans, la Province pouvait compter quelque 200 jardins scolaires et 1200 jardins d'écoliers, à domicile. Des graines de semence et des prix étaient dispensés par le Service de l'Horticulture de Québec, sous la direction de M. J.-H. Lavoie.¹

Cette oeuvre d'éducation champêtre permit aux agronomes l'accès dans les familles agricoles. Cette porte d'entrée, chez le cultivateur, nous assura la sympathie et le concours des parents, en faveur de notre entreprise de restauration agricole. Ce mouvement d'éducation rurale dura une bonne dizaine d'années. Il se mérita une grande vogue et beaucoup de popularité. Que de dévouement et de savoir-faire les premiers agronomes prodiguèrent à cet élan agricole, en faveur de la jeunesse des campagnes! C'est par les jardins scolaires que les meilleures variétés de légumes et de petits fruits ont pénétré chez les cultivateurs. Par l'enfant, les parents apprenaient nombre de choses qui leur étaient inconnues et montraient plus d'intérêt envers les problèmes scolaires.

Que signifiait à cette époque "l'agriculture à l'école"? On initiait tout simplement les écoles de la campagne à leur futur métier. Quant aux élèves destinés à d'autres professions, cet enseignement développait leur esprit d'observation, leurs sens coopératif, le goût du travail bien fait; il les initiait en plus aux sciences naturelles: toutes choses utiles à chaque citoyen dans la vie. L'agriculture à l'école favorisait enfin l'atmosphère terrienne, dans un but utilitaire et humain. Les problèmes, les rédactions, les analyses, les leçons de choses, la comptabilité, la géographie s'imprégnaient de la vie agricole et des choses du métier champêtre. Au lieu d'un calcul de robinets, on adaptait le problème au contrôle laitier, aux engrais, à l'alimentation et aux rations des animaux, etc. Des cours d'agriculture furent dispensés, durant les vacances, aux inspecteurs d'écoles et aux institutrices rurales, afin de ruraliser leur enseignement. En cette matière, tout ne fut pas parfait. Néanmoins, c'était un commencement, une oeuvre bienfaisante et réaliste envers l'agriculture.

Comme mes confrères, j'y apportai le meilleur de moi-même. J'allais même un peu partout dans la Province pour stimuler et réaliser cet enseignement. J'y mis tant de zèle, que par dérision ou par taquinerie, l'on me surnomma "le pape des jardins scolaires"... Hélas, les autorités mirent un frein à mon ardeur, firent cesser mes déclarations ex-cathédra, en bornant mes activités au comté de Portneuf...

Jean-Chs MAGNAN,
agronome.

¹ Fondateur du Mérite agricole des jeunes agriculteurs.

A travers la province

Importantes journées d'étude avicoles

Durant les semaines du 20 et du 27 janvier, se tiendront, à différents endroits de la province, des journées d'étude pour les aviculteurs. Les producteurs d'oeufs, de poulets de grill et de dindons ainsi que les techniciens et commerçants de produits avicoles sont cordialement invités à ces journées d'étude qui porteront sur les principaux points suivants: inventaire régional de l'aviculture; moyens pratiques d'augmenter les rendements et les revenus; la coopérative avicole du Québec; comment prévenir les maladies aviaires; directives pour l'orientation profitable de l'aviculture et les problèmes de la mise en marché.

Ces journées d'étude organisées par la Coopérative avicole du Québec avec le concours des représentants des ministères fédéral et provincial de l'agriculture, des abattoirs, des postes de mirage, des meuneries et des couvoirs des régions concernées,

se tiendront aux dates et aux endroits suivants:

Le 22 janvier: au restaurant Kambo, Joliette, de 9h.30 a.m. à 4h. p.m.;

Le 23 janvier: salle paroissiale de Berthierville, mêmes heures que plus haut;

Le 24 janvier: église paroissiale de St-Antoine des Laurentides, mêmes heures que plus haut;

Le 28 janvier: centre catholique de Victoriaville, de 1h. p.m. à 5h. p.m.;

Le 29 janvier: salle municipale de St-Germain de Drummond, de 1h. p.m. à 5h. p.m.;

Le 30 janvier: école médecine vétérinaire, St-Hyacinthe, de 1h. p.m. à 5h. p.m.

Les dames intéressées seront les bienvenues. Tous sont particulièrement invités à se présenter à l'heure, car le programme est très chargé, souligne-ton.

RECTIFICATION

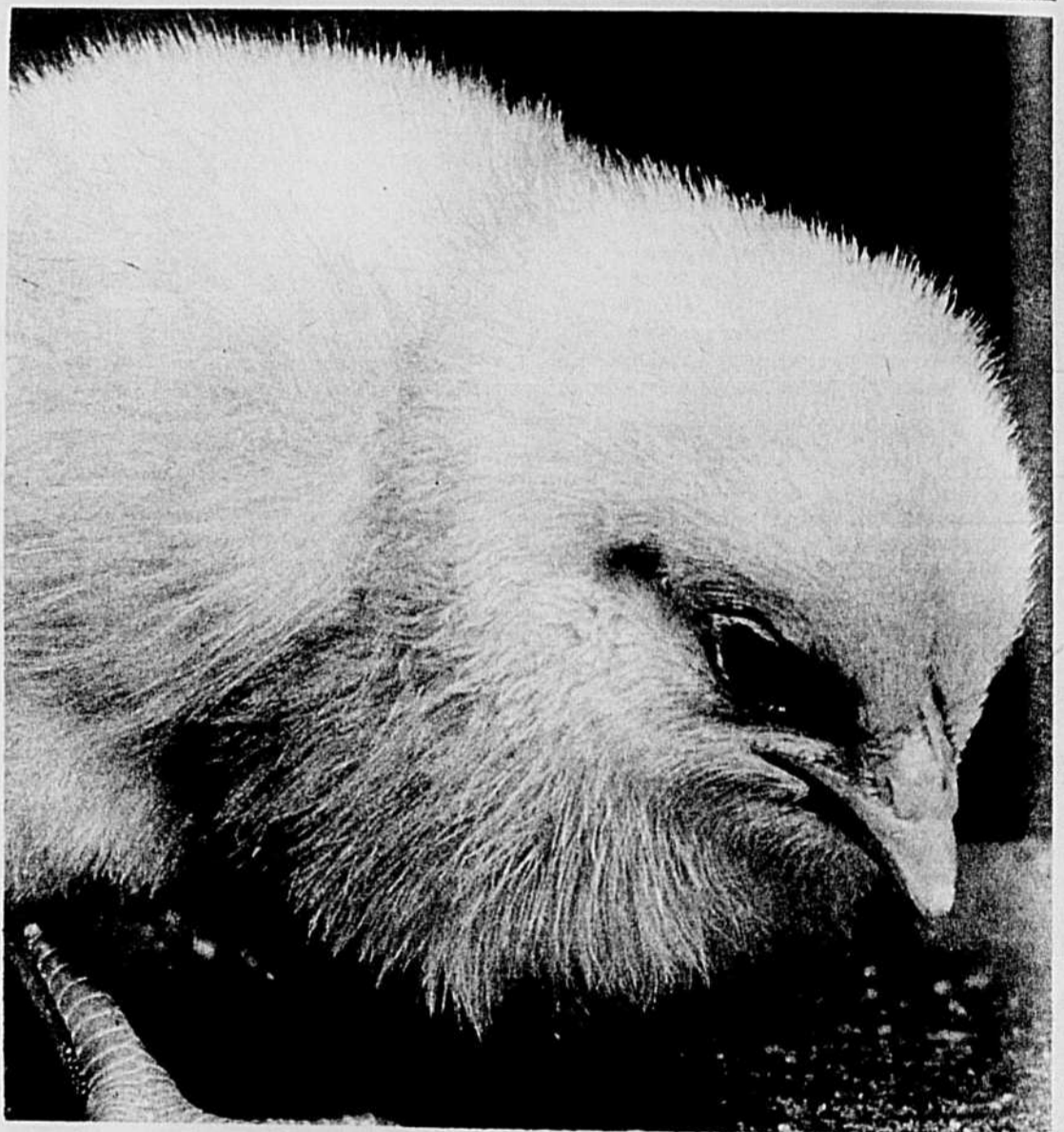
Par erreur, dans notre édition du 9 janvier dernier, en page 2, l'adresse de la Semence Supérieure a été omise. Nous prions les lecteurs de noter que cette adresse aurait dû se lire comme suit: LA SEMENCE SUPERIEURE, 410, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL, QUE.

A Brigham, le 24

Journée d'étude sur l'érablière

La production de produits de l'érable va de paire avec le bon état de l'érablière même. C'est pourquoi le bureau des Renseignements Forestiers, dont le directeur est M. Roch Delisle, I.F., tiendra une journée d'étude sur l'érablière à Brigham, comté de Brome, le 24 janvier 1963.

M. Delisle sera le principal conférencier. Il y aura présentation de films et aussi commentaires sur des diapositives. Cette réunion aura lieu à l'école l'agriculture de Brigham, qui est en mesure de servir un repas, le midi, à un prix très modique. La réunion commencera à 10 heures pour se terminer vers les 4 heures de l'après-midi.



Photographie prise à la ferme expérimentale Master Feeds.

Le programme Master "Pour toute la Vie" commence dès l'éclosion des poussins

Chaque fois que vous faites incuber un nouveau lot de remplacement de poulettes, vous faites des projets en vue de l'avenir... vous pensez à ce qui se passera d'ici 6 à 18 mois ou même plus. Combien d'oeufs vont-elles pondre entre le sixième mois et la fin de leur vie? Quel sera le coût de ces oeufs, par douzaine, y compris tous les frais depuis le jour de l'éclosion jusqu'à leur vente finale?

Le programme d'alimentation Master "pour toute la vie" vous aidera à trouver des réponses satisfaisantes à ces questions. La Moulée de Début Master pour poussins est conçue pour produire des poussins ayant la taille et le développement nécessaires pour recevoir le ration de croissance dès qu'ils ont 7

semaines. A leur tour, les Rations de Croissance Master sont conçues pour développer des poulettes ayant des os solides, un plumage abondant et une chair ferme au moment où elles commencent à pondre. Les Moulées de Ponte Master complètent ce développement en maintenant la production au meilleur niveau possible vu la capacité innée des poulettes, tout en les gardant en bonne santé de façon à réduire au minimum le taux de mortalité. Toutes ces moulées étroitement apparentées ont été créées, mises à l'essai et éprouvées au cours de recherches à la ferme Master Feeds. Voyez votre marchand Master Feeds dès maintenant. Master Feeds, division de Maple Leaf Mills Limited, St-Jean, N.-B., Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary.



MASTER FEEDS - CE SONT LES RÉSULTATS QUI COMPTENT!